

LE PAPE FAIT DES VOEUX POUR LA FRANCE L'ARMÉE GRECQUE SE DIRIGE SUR TEPELENI

Pie XII espère que la France verra de meilleurs jours

Le Souverain Pontife reçoit les lettres de créance du nouvel ambassadeur de France, M. Léon Bérard.

"FORCE MORALE"

CITE DU VATICAN, 9 — (P. A.) — Sa Sainteté Pie XII a exprimé aujourd'hui l'espoir que la France verrait des jours meilleurs et plus heureux.

En recevant les lettres de créance du nouvel ambassadeur français, Léon Bérard, qui s'adressa au Pape avec "émotion et tristesse", le Souverain Pontife déclara qu'il avait trouvé "de la sympathie et de l'encouragement" dans son cœur, spécialement pour ce qui est "d'une proposition en vue d'accorder à la France des jours meilleurs et plus sereins."

Le Saint-Père dit qu'au milieu des événements qui commencent à tracer de nouvelles lignes aux aspects spirituels et extérieurs de l'Europe, il se rappelle l'image de la France catholique, lorsqu'il visita la grotte de "la Reine de la Paix" à Lourdes.

"Aujourd'hui, dit le Pape, cette France est volée de chagrin, frappée d'une épreuve comme elle en a rarement rencontrée dans l'histoire orageuse de la nation française." Le Souverain Pontife exprima l'espoir que tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour la France, et qui ont versé les bases spirituelles et matérielles de l'avenir, développeront dans l'ordre et la concordie les richesses d'énergie et de sentiment accumulées dans le fond des âmes des peuples.

Le Pape dit que de tout son cœur il désire que la France, au milieu de sa présente épreuve, ait la "force morale" pour supporter son sort. Après l'audience officielle, Sa Sainteté causa avec M. Bérard, dans la bibliothèque privée.

Dix morts violentes en Ontario

TORONTO, le 9 déc. (P.C.) — Dix personnes furent tuées et trois manquant à l'appel, que l'on croit mortes, dans plusieurs accidents, en fin de semaine, en Ontario.

Trois furent tuées dans un accident de passage à niveau, trois se noyèrent, un se tua dans une chute d'avion, un bébé s'étrangla dans sa couchette, un enfant fut tué dans un accident d'automobile et un fermier mourut des blessures qu'il s'infligea, accidentellement, croit-on, avec une carabine.

Trois hommes d'équipage d'un avion de bombardement sont regardés comme morts, après que le bombardier disparut durant un exercice d'entraînement, dimanche au-dessus du lac Erie. Après une recherche active on ne put retrouver le bombardier absent, qui faisait partie de l'école de tir No 4, près de Fingal, Ontario.

Tous les membres d'une famille habitant à l'ouest de la ville de Zorra furent tués samedi, quand un train du Canadian Pacific frappa leur automobile à un passage à niveau près de Thomsford. Les trois, monsieur et madame Harvey W. Tackaberry et leur unique enfant, Esther, âgée de 18 ans, furent tués instantanément et leur automobile traînée à plus de 400 verges le long de la voie ferrée après le choc.

Deux aviateurs anglais se noyèrent dans le lac Huron, près de (suite page douze)

Londres a subi un rude assaut, cette nuit

Les vagues d'avions ennemis se sont succédées sans interruption durant douze heures.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 9. — Les avions allemands ont bombardé Londres pendant plus de 12 heures la nuit dernière, dans des attaques en masse, et des observateurs estiment que ce fut une des nuits au cours desquelles la capitale a le plus souffert.

Les Londoniens, qui ont entendu pendant des heures le bruit incessant des bombardiers et qui ont vu tomber les bombes et entendu le bruit des explosions acceptent la description de la D. N. B. agence de nouvelles allemande, savoir: "que ce fut une des plus violentes attaques

2 généraux italiens sont tués

(Presse associée)

ROME, le 9. — Un communiqué a annoncé hier la mort, survenue samedi près d'Acqui, dans la région de Turin, de deux généraux italiens, membres de la commission d'armistice italo-française: le général Pietro Pindor, et le général Aldo Pellegrini, de l'aviation. Leur avion s'est abattu; mais on n'en sait pas la cause.

Le communiqué dit que tous ceux qui étaient à bord de l'avion militaire, y compris "quelques membres" de la commission — en outre de Pindor et de Pellegrini, apparemment — ont été tués. On ne nomme que les deux généraux.

L'avion volait de Rome à Turin, le centre industriel le plus au nord de l'Italie, (que la R.A.F. a bombardé à plusieurs reprises). Pellegrini, âgé de 52 ans, est un ancien combattant de la guerre de Libye. Il était chef du service de la circulation aérienne et de l'aviation civile, attaché au ministère de l'air. Il était venu de Rome à Chicago, en 1933, dans l'escadrille que dirigeait l'italien Balbo.

Le général Pindor, âgé de 60 ans, (suite page douze)

Un comité commun de protection est fondé

Le gouvernement fédéral forme les cadres de l'organisme qu'on mettra en branle en cas de raids aériens dans le district d'Ottawa-Hull.

A l'instar des autres parties du pays la région d'Ottawa-Hull a maintenant son comité de protection civile. Le président est M. Allan Hay. Il aura comme adjoint le Dr W.-O. Giddons, qui a été chargé depuis le début de la guerre d'aider à jeter les bases d'autres commissions identiques dans les provinces de Québec, de Colombie-

Britannique et finalement d'Ontario.

Le comité général de notre district comprend les membres suivants: le maire Stanley Lewis d'Ottawa; le maire Alphonse Moussette, de Hull; Donat Grandmaitre, d'Eastview; le préfet Perrault du canton de Gloucester; le préfet Dawson du canton de Nepean; le maire Groulx de Rockcliffe; le maire Rodolphe Moreau de Pointe Gattineau; le maire Racicot de Gattineau; le colonel A.-E. Snell de l'ambulance a Saint-Jean; le général Winter de la Croix-Rouge locale; le colonel Hadley de la Croix-Rouge de Hull et le colonel L.-P. Sherwood. Dirigea le comité M. Fred Bronson de la Commission du district fédéral.

QUATRE SECTIONS

Le comité de protection civile aura sous sa juridiction les sections suivantes: a) la section des travaux; b) la section des chefs de police; c) la section des chefs de pompiers; d) la section des médecins. Les sections aura sous leurs ordres six sous-commissions. La première sera formée des chefs de pompiers de toutes les municipalités du district fédéral. La deuxième comprendra les chefs de police des mêmes municipalités. La troisième sera celle des médecins; la quatrième, celle des services d'utilité publique; la sixième, sera tout simplement l'exécutif. Ces exécutifs

de nuit depuis les raids de septembre. De toutes les parties de la ville arrivent des nouvelles annonçant des dommages aux immeubles et des victimes parmi les civils.

Des tonnes d'acier furent lancées dans le firmament par des machines anti-aériennes, pendant que des avions survolaient l'estuaire de la Tamise.

Les nazis varient leurs tactiques, faisant tantôt des envoies solitaires tantôt des envoies en groupes de trois et de quatre. Deux raiders furent descendus par le feu anti-

(suite page douze)



Secondées par l'aviation britannique, les forces grecques effectuent des avances considérables; les Hellènes sont à 30 milles seulement de Tirana, capitale de l'Albanie. Cette ville est actuellement entre les mains des Italiens. On croit que l'armée du Duce peut tomber dans un piège.

Le comte Ciano serait limogé

NEW-YORK, le 9 — (P. C.) — Une dépêche spéciale de Belgrade, parvenue au "New York Times", dit que la démission du maréchal Badoglio amènera probablement plusieurs changements dans le cabinet italien.

La dépêche ajoute qu'un diplomate dit avoir reçu des rapports voulant que le comte Ciano soit démis de ses fonctions.

L'horrible calvaire de la Pologne

Une jeune veuve de Pologne qui est parvenue à s'échapper de son malheureux pays vient d'arriver au Canada. Elle a vécu les maux indicibles qui se sont abattus sur sa nation à la suite de l'occupation nazie. Sous le couvert de l'anonymat (car elle veut éviter de nouveaux sévices à ceux de ses parents ou de ses amis qui sont encore en Pologne), elle vient de lancer un appel navrant aux Polonais du monde entier, particulièrement à celles de l'Amérique du Nord. Son texte publié par l'hebdomadaire polonais "Czas" de Winnipeg. En voici la traduction:

(suite page douze)

L'Amirauté britannique annonce la perte d'un sous-marin hollandais

Les navires de guerre des Pays-Bas coopèrent avec la marine britannique.

COMMUNIQUE OFFICIEL

(Presse canadienne)

LONDRES, 9. — On annonce officiellement ici aujourd'hui la perte d'un sous-marin de la marine des Pays-Bas, "pendant des opérations de guerre". Les navires de guerre des Pays-Bas coopèrent avec la marine anglaise.

"Les quartiers généraux à Londres de la marine royale des Pays-Bas regrettent d'annon-

cer la perte d'un sous-marin des Pays-Bas, dans des opérations de guerre.

"Toutes les mesures possibles ont été prises immédiatement pour en informer les plus proches parents, par l'intermédiaire de l'agence de la croix rouge internationale. On peut présumer que ces messages sont maintenant rendus à destination en Hollande."

Circulaire de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon

Voici le texte de la circulaire de S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, qui a été lue au prône, hier, dans les églises du diocèse:

Voici le texte de la circulaire de Clergé du Diocèse d'Ottawa.

Archevêché d'Ottawa, le 3 décembre, 1940.

Bien chers collaborateurs, Il y a eu quatre-vingt-six ans aujourd'hui, Pie IX réunit à Rome, de tous les nations du monde, les cardinaux, les archevêques et les évêques de l'Eglise catholique. Le 8 décembre de l'année 1854, en la basilique de Saint-Pierre du Vatican, en présence de presque tous les pontifes de l'univers, entouré de plus de 50,000 pèlerins venus de toutes les nations du globe, après avoir ardemment imploré l'assistance du Saint-Esprit, il laissa tomber de sa bouche infaillible ces mémorables paroles: "Nous déclara-

(suite page dix)

Chambardement du haut commandement italien

Le chef d'état-major de la Marine démissionne à son tour. — L'amiral Ricardi lui succède.

QUATRE CHANGEMENTS

(Par Richard G. Massok, de la Presse associée)

ROME, le 9. — Les changements dans le haut commandement italien se sont portés hier jusqu'à la marine, alors que le chef d'état-major de ce service a suivi l'exemple de deux hauts commandants de l'armée, et s'est retiré.

C'est l'amiral Domenico Cava-gnari, sous-secrétaire pour la marine, dans le ministère que détient lui-même Mussolini, qui était regardé comme haut coté dans la confiance du Duce.

En moins de trois jours, les chefs des services de l'armée, sauf celui de l'aviation, ont été chassés. Depuis le début de l'invasion en Grèce on a vu quatre changements de première importance: deux dans le haut commandement et deux à l'arrière.

Ce fut d'abord la nomination du

sous-secrétaire de la guerre, le général Ubaldo Soddu, envoyé au front en Albanie, pour secouer l'offensive contre les Grecs; on présu-mait qu'il remplacerait le général Prasa; la nomination, ensuite, du général Ugo Cavallero comme chef de l'état-major général italien, pour succéder au maréchal Pietro Badoglio, le vainqueur de l'Éthiopie. Le général Italo Bastico remplaça au commandement des îles du Dodécane, le général comte Cesare Maria de Vacchi di Val Cismon, l'un des quatre premiers chefs du Fascisme.

Le successeur de l'amiral Cava-gnari est l'amiral Arturo Ricardi. Comme dans le cas du maréchal Badoglio et du général de Vecchi, on dit simplement de Cava-gnari qu'il a donné sa démission. Le

(suite page douze)

Un voeu du Cardinal Villeneuve

(De notre correspondant)

QUEBEC, le 9. — "Nous souhaitons ardemment que des congrès, des semaines et des tridiums de prières se multiplient, que les cœurs se dégaient de la chair, que la charité divine pénètre dans toutes les âmes, alors viendra la paix dans le monde. "Ce sont là en substance les paroles de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I. archevêque de Québec, prononcées à la clôture des inoubliables fêtes du 25e anniversaire de la fondation de l'adoration perpétuelle, en l'église du St-Sacrement. Depuis le 5 décembre, diverses cérémonies religieuses de jour et de nuit se sont déroulées dans ce temple à l'occasion de l'anniversaire de l'adoration perpétuelle. A la messe de minuit de samedi soir, 1800 jeunes gens de l'A.C.J.C. prirent part à la consécration de la jeunesse à Jésus-Hostie. Hier soir, le Cardinal présidait à la cérémonie.

Le grand coeur des Allemands

VICHY, le 9. — Pour souligner la fête de Noël, le haut commandement nazi a autorisé ses 1.800.000 prisonniers français d'écrire chez eux et de faire savoir où ils sont. On a également autorisé les familles à envoyer des colis aux prisonniers, à conditions que ces colis soient expédiés avant le 4 décembre.

Quel a été le sort du "Idarwald"?

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 9. — Les autorités du ministère de la marine annoncent aujourd'hui que le cargo allemand "Idarwald" était en la possession du croiseur anglais "Dionide", après une tentative infructueuse de passer au travers du blocus anglais, à partir du Mexique.

Dans les milieux maritimes, on dit que le navire de guerre anglais a saisi l'"Idarwald", après que les membres de l'équipage du navire allemand eurent tenté de le saborder.

Les autorités navales refusent de donner de plus amples détails.

LA HAVANE (Cuba), le 9. — Le cargo allemand "Idarwald", qui ten-

(suite page douze)

Des désordres éclatent un peu partout en Italie

C'est ce que des informations parvenues à Londres révèlent. Les événements d'Albanie minent le prestige du Duce.

MALAISE GRANDISSANT

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8. — Des nouvelles reçues de Londres disent hier qu'il y avait eu des émeutes, au cours de la dernière quinzaine, à Naples, Padoue, Venise et Milan. On ne sait s'il y a eu de graves désordres ou simplement des protestations spontanées, mais les observateurs de Londres croient que ces troubles sont un indice de la grave situation domestique à laquelle doit faire face Mussolini en Italie.

On fait remarquer ici que l'Italie n'est pas engagée dans la voie d'une chute imminente, mais, dans les milieux officiels, on exprime l'opinion qu'elle devient chancelante. La malaise et la désillusion semblent grandir dans les rangs du peuple italien, et si des coups constants peuvent être portés à l'Italie, elle sera dans un avenir rapproché dans une situation où la chute sera inévitable, dit-on dans des milieux autorisés.

Les modifications apportées par Mussolini dans le haut commandement, qui prend une nouvelle direction avec la démission de l'amiral Sacagnari, chef d'état-major naval, sont interprétées ici comme une preuve directe que l'Italie peut se trouver bientôt dans une position dans laquelle tout événement sera possible.

Les Italiens sont poursuivis l'épée dans les reins

La prise d'Argirocastro a donné lieu à des manifestations populaires dans les villes et les hameaux de la Grèce.

PRISONNIERS ET BUTIN

ATHENES, le 9. — Le combat fait rage un peu au-delà d'Argirocastro entre les troupes grecques qui s'avancent et l'arrière-garde des troupes italiennes qui protègent la retraite du gros de l'armée se dirigeant vers l'ouest et le nord de l'Albanie.

Argirocastro prise, les soldats grecs poursuivent leur attaque aux cris de: "A Valona". Valona est le prochain port albanais qui sert de base de ravitaillement aux troupes italiennes et qui est menacé par les troupes grecques. Il est situé à 40 milles au nord-ouest d'Argirocastro. Tepeleni, qui est située à mi-chemin entre Argirocastro et Valona est un centre de communications entre les Grecs attaquant par le sud et l'est. Le cri de guerre le plus employé chez les soldats grecs est "Tirana à Noël". Tirana est la capitale de l'Albanie.

Argirocastro a été prise par les Grecs hier, deux jours après la prise de Porto-Adia, le port le plus au sud de l'Albanie. On rapporte qu'Argirocastro n'a point été prise au cours d'un assaut, mais que les Grecs ont commencé par l'entourer par l'est et l'ouest et qu'après les troupes italiennes se sont retirées d'une partie de la ville. On dit que le butin de guerre est énorme et qu'on compte au moins 12 batteries d'artillerie.

Après six semaines de combat, les soldats grecs ont réussi à repousser les troupes italiennes sur le territoire grec et à envahir à leur tour un cinquième de territoire albanais. Les positions exactes des avant-gardes grecques ne sont pas données à cause du secret militaire, mais les autorités disent que le pourcentage de l'avance augmente toutes les semaines.

Jusqu'à deux des six principales villes de l'Albanie qui comptent plus de 10.000 hommes, Koritza, la troisième plus grande ville d'Albanie, et Argirocastro, la cinquième, ont été prises. Ces deux villes ont chacune un aéroport. Les Grecs se sont aussi emparés de Porto-Adia, le quatrième port en importance de l'Albanie.

La valeur du matériel de guerre pris par les Grecs à l'ennemi au cours des derniers jours se chiffre à plus de \$10.000.000. Dans ce somme, on ne compte pas la valeur du butin pris à Argirocastro.

On dit que les Grecs talonnent les troupes italiennes dans leur retraite vers Tepeleni.

(suite page douze)

Le "Carnarvon" à Montevideo

MONTEVIDEO, le 9. (P.A.)

— Le vaisseau marchand armé "Carnarvon Castle", de 20.112 tonnes, est arrivé au port aujourd'hui, "passablement endommagé". Des sous-mariniers allemands ont été aperçus aux docks par le consul britannique et il y avait des plaques d'acier parmi les matériaux assemblés. Ce croiseur auxiliaire a été endommagé dans le sud-Atlantique au cours d'un engagement avec un sous-marin allemand. Les officiers du croiseur uruguayen "Uruguay" déclarent que le navire de guerre britannique "Warspite" de 30.600 tonnes, se dirigeait vers le nord de l'Atlantique à la recherche d'un raidier allemand, qui livra bataille récemment au vaisseau anglais "Carnarvon Castle".

L'amiral Decoux a peu d'espoir d'un règlement

Entre l'Indochine française et le Siam. — L'attitude française reste la même.

(Presse associée)

HANOI (Indochine française), le 9. — L'amiral Jean Decoux, gouverneur général, a peu d'espoir d'un règlement prochain du différend de frontières avec le Siam. Dans une entrevue accordée pendant que circulait la nouvelle d'augmentation des hostilités aux frontières, il a déclaré hier que l'attitude française n'est pas changée et qu'on ne cherche pas de nouveau terrain de concessions.

Malgré les concessions militaires au Japon, l'Indochine a l'intention de conserver son autorité complète dans ses limites, dit-il.

Il ajoute que l'Indochine n'a pas reçu les demandes japonaises au sujet du sud de ce pays.

Le Siam a complété l'évacuation de tous les nationaux demeurant en Indochine, et les communications entre les deux pays sont interrompues, si ce n'est qu'il existe encore des communications par câble via Singapour.

L'amiral Decoux déclare qu'à l'offre de la France de laisser le soin du différend des frontières à une commission neutre et à répondre par une campagne insoumise de radio, de journaux et d'affiches du Siam.

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous les transmettons par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un événement soit incertain, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

LE RESULTAT DES ELECTIONS A MONTREAL

Radio-Canada transmettra, dans la soirée du lundi, 9 décembre, le résultat des élections municipales dans la métropole. Des arrangements ont été faits pour que soient transmis directement de la salle des dépêches de l'hôtel de ville de Radio-Canada, des reporters les résultats du vote à la mairie et à l'échevinage. CKCH fera le relais.

"LE TERRIBLE SECRET"

Pour son émission du lundi, 9 décembre, à huit heures du soir, la troupe du Théâtre N-G. Valiquette présentera un grand drame intitulé "Le terrible secret", dû à la plume d'un auteur canadien, Allette Tessier-Thibaud.

Cette pièce relate un événement historique qui s'est déroulé en Belgique, il y a quelques années. Le curé d'un village flamand se laisse accuser d'un meurtre horrible; il est conduit devant les tribunaux et finalement condamné à la peine capitale. Il gravit toutes les marches d'un horrible calvaire parce qu'il veut pas décevoir le notaire, véritable coupable et faillir au secret confessionnel.

Quelques-uns des meilleurs artistes de la radio seront de la distribution, mais disons tout de suite que les trois premiers rôles seront tenus par MM. Gaston Dauriac, Pierre Durand et Paul Leduc.

UNE COMPOSITION DE GUILLAUME GAGNIER

La musique de H. M. Canadian Grenadier Guards, à son concert du lundi, 9, à 9 h. 30 du soir, à Radio-Canada, exécutera une "Marche Militaire" de M. Guillaume Gagnier. Celui-ci fait partie de la musique des Grenadiers et des Concerts Symphoniques de Montréal. Il a écrit cette composition à son frère, le capitaine Gagnier, à l'occasion de son anniversaire de naissance. L'ensemble des clarinettes jouera Valse Minute, de Chopin et M. James Peppé, cornettiste, Le Rôles, de Nevin. Pour l'écouter, le poste CKCH.

"PROPOS DE GEOGRAPHIE"

M. François Vézina, professeur à l'École des Hautes Études de Montréal, donnera des causeries à Radio-Canada, les lundis, 9, 16 et 23, à 10 h. 45 du soir, sous la rubrique "L'actualité géographique". M. Vézina a intitulé ses travaux "Propos de géographie". Ses travaux porteront sur la province de Québec aux divers points de vue physique et biologique. Le conférencier évidemment n'entend pas traiter toute la question qui est très vaste mais vulgariser les principaux éléments d'ordres si divers qu'il s'y rattache.

QUE FERIEZ-VOUS?

C'est ce soir la neuvième émission de "Que feriez-vous?" et ce programme s'est incontestablement taillé chez les auditeurs la réputation d'une des émissions les plus originales de l'année 1940 à la radio canadienne-française. En effet, on attendait depuis longtemps un questionnaire qui s'occuperait du côté humain de la vie et poserait à ses concurrents non pas des problèmes de mémoire et d'érudition mais des épreuves de jugement et de sensibilité d'esprit. Basé sur l'idée qu'un être intelligent même si l'on ignore quelle était la hauteur du mat du bateau de Christophe Colomb, ce quiz a immédiatement gagné la faveur de l'auditoire par sa formule nouvelle et les prix lucratifs qui y sont attachés. Les participants les concurrents à Pierre Ranger qui les interroge. Leurs réponses sont jugées par Gérard Delage. (CKAC, 8 h. à 8 h. 30 p.m.)

LAURIER
AUJOURD'HUI ET MARDI
René Dary-Léon VIALA
"LE CAFE DU PORT"
TRAMAIL dans
"PLEIN AUX AS"

Horaires des Cinémas
CAPITOL — "Escape", 2.35, 4.55, 7.10, 9.20.
CARTIER — "Strike Up the Band", 12.30, 3.19, 6.26, 9.33.
CENTRE — "One Night in the Tropics", 12.15, 2.40, 5.05, 7.30, 4.00, 6.00, 8.55.
ELGIN — "I Married a Woman", 12.30, 2.50, 5.20, 7.45, 10.10.
FRANCAIS — "Mysterious Mr. Wong", 1.00, 3.45, 7.00, 9.45.
LAURIER — "Le Café du Port", 12.30, 2.35, 8.35.
REGENCY — "Christmas in July", 12.35, 2.50, 5.20, 7.45, 10.10.
RIDEAU — "Rhythm on the River", 12.45, 3.45, 6.55, 9.57.
Married a Nazi", 2.30, 5.35, 8.40.

CARTIER
"Strike Up the Band"
MARDI et MERCREDI
"The Gay Caballero"
avec CESAR ROMERO

ROONEY GARLAND
"Strike Up the Band"
avec CESAR ROMERO

CE SOIR CKCH CKAC CBB CKCO

6 h. 00	Strike up the band.	Les globe-trotters.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	Chansonnette.	Chansonnette.	Nouvelles.	Santa Claus.
6 h. 30	Nouvelles.	Moi, j'ai dit ça?	Sommaire et intermède.	Sweet Music.
6 h. 45	Il était une fois.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Canon Rollson.
7 h. 00	Chansonnettes françaises.	Lanny Rose, ténor.	Question of the Hour.	Ports of call.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light Up & Listen Club.	Light up & Listen Club.	Songs by Charles.
7 h. 30	Nouvelles de l'Ontario.	Nazaire et Barnabé.	Light up & Listen Club.	Lawrence Moss.
7 h. 45	Restaurant Aoutte.	La danse du Juan de la Chanson.	Light up & Listen Club.	Agnes Simpson, sop.
8 h. 00	Que feriez-vous?	La plus d'argent.	Let's go to the Music.	Sandy Hill Boys.
8 h. 15	Fédération des P.C.P.	La plus d'argent.	Musically Speaking.	CKCO Trio.
8 h. 30	Style Renaissance.	La plus d'argent.	With the Troops in England.	Standish Hall Orch.
8 h. 45		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
9 h. 00		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
9 h. 15		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
9 h. 30		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
9 h. 45		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
10 h. 00		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
10 h. 15		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
10 h. 30		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
10 h. 45		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
11 h. 00		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
11 h. 15		La plus d'argent.	With the Troops in England.	
11 h. 30		La plus d'argent.	With the Troops in England.	

MARDI

7 h. 00	Nouvelles-réveil.	Nouvelles.	Strike up the Band.
7 h. 15	Pot-pourri matinal.	Nouvelles.	Grove's Musical.
7 h. 30	Club Chanteclerc.	Nouvelles.	Wahart Campbell sing.
8 h. 00		Nouvelles.	Organ serenade.
8 h. 15	On the Mall.	Nouvelles.	The Fishermen.
8 h. 30	Radio-Journal.	Nouvelles.	Smilin' Jack.
8 h. 45	Chansonnettes.	Nouvelles.	Backstage Wife.
9 h. 00	Madame est servie.	Nouvelles.	Dixieland Band.
9 h. 15	Chansonnettes.	Nouvelles.	Nouvelles.
9 h. 30	Nouvelles du "Droit".	Nouvelles.	Sourire en Song.
9 h. 45	Chansonnettes françaises.	Nouvelles.	Rhythm in Rhythm.
10 h. 00	Bus Women's Sphere.	Nouvelles.	Morning Concert.
10 h. 15	Swingphonie.	Nouvelles.	
10 h. 30	Panneau-réclame.	Nouvelles.	
10 h. 45	Chansonnettes.	Nouvelles.	
11 h. 00	Chansonnettes.	Nouvelles.	
11 h. 15	Noe célébrité.	Nouvelles.	
11 h. 30	La revue des disques.	Nouvelles.	
12 h. 00	Jeunesse dorée.	Nouvelles.	
12 h. 15	Version française.	Nouvelles.	
12 h. 30	Chansonnettes.	Nouvelles.	
12 h. 45	A la lumière des faits.	Nouvelles.	
1 h. 00	The Mountaineers.	Nouvelles.	
1 h. 15	Glen Darwin et son orch.	Nouvelles.	
1 h. 30	Le réveil rural.	Nouvelles.	
1 h. 45	Chansonnettes.	Nouvelles.	
2 h. 00	Chansonnettes.	Nouvelles.	
2 h. 15	Chansonnettes.	Nouvelles.	
2 h. 30	Chansonnettes.	Nouvelles.	
2 h. 45	Chansonnettes.	Nouvelles.	
3 h. 00	Chansonnettes.	Nouvelles.	
3 h. 15	Chansonnettes.	Nouvelles.	
3 h. 30	Chansonnettes.	Nouvelles.	
3 h. 45	Chansonnettes.	Nouvelles.	
4 h. 00	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
4 h. 15	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
4 h. 30	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
4 h. 45	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
5 h. 00	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
5 h. 15	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
5 h. 30	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
5 h. 45	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
6 h. 00	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
6 h. 15	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
6 h. 30	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
6 h. 45	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
7 h. 00	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
7 h. 15	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
7 h. 30	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
7 h. 45	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
8 h. 00	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
8 h. 15	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
8 h. 30	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
8 h. 45	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
9 h. 00	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
9 h. 15	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
9 h. 30	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
9 h. 45	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
10 h. 00	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
10 h. 15	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
10 h. 30	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
10 h. 45	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
11 h. 00	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
11 h. 15	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	
11 h. 30	Musical Masterpieces.	Nouvelles.	

Carnet du cinéma

LUNDI, 9 DECEMBRE 1940

AU LAURIER

"LE CAFE DU PORT"

Genre: Drame. — Auteur: Jean Choux et Fabien Frachet. — Réalisateur: Jean Choux. — Intervenants: René Dary, Line Viala, Almos Bergeron, J.-M. Garry, Barbara Shaw, Laurence Atkins, Mariotti, Paul Lulus, Alfred Bailion, Florio, Origine: Française. Production: C. F. C. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 35 min.

SCENARIO. — Un jeune homme, René Mahé, ayant fini son service dans la flotte entre au Havre, et le soir de son retour, sauve une jeune fille, Aimée, qui s'était noyée. Il la ramène au Café du Port; réjouie par les patrons, elle est engagée comme servante. Elle est jolie, chante bien, et encourage par René devient chanteuse. Son fiancé revient pour l'épouser, mais après des péripéties dramatiques, elle lui préfère René qu'elle aime.

MORALE. — Ensemble très acceptable. Vieillesse presque tous les publics. ("3" convenable.)

AU CARTIER

"STRIKE UP THE BAND"

Introduit le spectateur dans un collège américain. Mickey Rooney et Judy Garland, jeunes vedettes de plusieurs films déjà, y trouvent un monde à leur mesure. Plus de deux cents jeunes figurants les entourent, dont plusieurs vedettes. June Preisler tient le rôle d'une

jeune fille riche qui se croit tous les droits. Cette jeune artiste fut choisie par le talent qu'elle manifesta dans le film "Babe in Arms", car elle danse et chante aussi bien que l'autre.

William Tracy, vedette de "Brother Rat" et de "The Shop Around the Corner", incarne l'ami de Mickey Rooney.

Larry Nunn, qui la radio a fait connaître, joue aussi un rôle de premier plan, ainsi que Margaret Early et Paul Whiteman, entouré de son fameux orchestre.

Le film "THEY KNEW WHAT THEY WANTED" offre au grand artiste Charles Laughton, un rôle de caractère différent de tous ceux qu'il a tenus jusqu'à présent. Il incarne un terrien de la Californie, homme généreux et timide qui, assez tard, se prend à rêver à la femme idéale.

Dès qu'il voit Carol Lombard, il devient amoureux d'elle. Une jeune femme, mais il n'ose lui avouer ses sentiments. Il aura la mauvaise idée de charger un message de cette tâche. William Gargan ne s'acquittera que trop bien de cette mission, car il supplétera Laughton, dans le cœur de Carol.

On a aussi confié à Frank Fay, la vedette de tant de revues musicales, un nouveau rôle. Il incarne un prêtre de village, ami du vigneron.

Le film réunit donc deux des plus grands vedettes d'Hollywood, Carol Lombard et Charles Laughton, qui unissent leur talent pour faire du film "They Knew What They Wanted", tiré de la pièce qui valut à Sidney Howard le prix Pulitzer, une oeuvre d'un intérêt exceptionnel.

La pièce a été réalisée par Garson Kanin, le plus jeune metteur en scène d'Hollywood, qui n'a que 27 ans, sous la surveillance du producteur Erich Pommer.

L'action du film se passe dans les vignobles de Californie. On y voit Charles Laughton dans le rôle d'un vigneron, d'âge mûr, qui s'accommode follement d'une jeune et jolie fille de table, Carol Lombard. Ils se fiancent par la poste, sans s'être vus plus qu'une fois mais la présence de William Gargan, comme contrepartie des complications dramatiques, où cependant le caractère du vigneron donne à Laughton l'occasion de camper un personnage qui réjouira les admirateurs du célèbre artiste anglais.

AU REGENCY

Ellen Drew et Dick Powell tiennent les premiers rôles de "Christmas in July". Ellen Drew vint à Hollywood après avoir gagné un concours de beauté. Mais la ville du cinéma compte trop de beautés pour donner à toutes la chance qu'elles espèrent. Ellen Drew dut donc rester longtemps dans l'ombre et ne jouer que des bouts de rôles. Sa patience et son travail lui valurent pourtant d'émerger.

"Christmas in July" raconte les

aventures de deux jeunes amoureux de condition très modeste. Ils voudraient bien un jour se marier, mais l'argent leur fait défaut. Un heureux hasard fera disparaître l'obstacle et leur ouvrira la voie d'un monde brillant.

"THE GAY CABALLERO"

avec CESAR ROMERO

"THE GAY CABALLERO"

"THE GAY CABALLERO"

"THE GAY CABALLERO"

"THE GAY CABALLERO"

"THE GAY CABALLERO"

"THE GAY CABALLERO"

"THE GAY CABALLERO"

"THE GAY CABALLERO"

Gagnants à l'Exposition internationale de Chicago

Les producteurs de semences de l'Est de l'Ontario ont envoyé encore cette année un bon nombre d'exhibits à l'Exposition Internationale de Chicago et M. A.-G. Gilbert, du Service de Production du Ministère Fédéral de l'Agriculture, nous communique les résultats du jugement. Nous relevons les noms des producteurs suivants qui ont gagné des prix:

Classe du trèfle rouge
1er: H.-K. Nesbitt, Britannia Bay (Ont.).

Classe du mil
3e et gagnant du prix spécial de la Province de l'Ontario: McMillan Brothers, Dalkeith, Ont.

Classe de l'orge à 6 rangs
7e et gagnant du prix spécial de la province d'Ontario: D.-M. Oswald, Vankleek-Hill, (Ont.).

Nouvelles de Hawkesbury

HAWKESBURY (Ont.), le 7. — (D. N. C.) — Au commencement de cette semaine, le cercle Jacques-Cartier, organisait un intéressant débat au sous-sol de l'église. Tous les jeunes gens et jeunes filles de l'école étaient présents, en plus de quelques invités d'honneur. Le sujet à discuter était: "Lire est plus avantageux que voyager". Les orateurs ont fait preuve d'une élocution remarquable, et le sujet a été discuté à fond. Pour l'affirmative, on remarquait Raymond Séguin et Maurice Purenne; pour la négative: Pierrette Berthiaume et Francis Doane.

Mlle R. Séguin, dans un long discours, fit voir l'avantage d'une lecture choisie. Elle se servit de proverbes tels que: "Le livre, c'est la nourriture de l'âme", "L'homme se transforme par le livre", et sut se ménager les applaudissements de son auditoire.

Mlle Berthiaume, dans un style clair et précis, s'appliqua à faire ressortir tous les avantages qui sont le lot d'un intelligent voyageur. Elle cita de nombreux faits pour appuyer son dire, réfuta quelques arguments de l'orateur précédent, et termina en se disant assurée du succès.

M. Purenne entra immédiatement dans le sujet. "Les plus nobles inspirations résultent d'une bonne lecture", dit-il, "et jamais les voyages ne pourront suppléer aux besoins de l'intelligence". Il fit voir les désavantages de certains voyages, et termina avec des comparaisons très concluantes.

M. Doane, à l'instar de son partenaire, s'appliqua à réfuter les affirmations de ses adversaires, tout en démontrant tout le mal que peut causer un mauvais livre.

Le jury, composé de M. l'abbé Paul Caron et de MM. les professeurs O'Gorman et Montpetit, accorda la palme à l'affirmative. Le débat était sous la présidence de Rêal Rouleau, président du cercle littéraire.

SEANCE DES CROISEES
Dimanche dernier, les petites croisées de notre paroisse tenaient une séance publique au sous-sol de l'église.

Le tout a été très bien réussi. Une nombreuse assistance était présente, et on a beaucoup apprécié le programme, et applaudi nos jeunes actrices. Nos sincères félicitations.

A HAWKESBURY-EST
Dans Hawkesbury-Est, l'élection de lundi dernier a donné le résultat suivant: comme révé, A. Baxter a été réélu pour un vingtième terme. Les autres candidats sont: M. J. R. Boiesoneau et Mlle Marie Castonguay.

A M. et Mme Eugène Bonin (Aurore Bertrand), est né un fils Joseph-Germain-Yvon. Les parrain et marraine sont M. Julien Dicaire et Amanda Bonin.

A M. et Mme Henri Léonard (Yvonne Castonguay), est née une fille Marie-Luce-France. Les parrain et marraine sont M. J. R. Boiesoneau et Mlle Marie Castonguay.

A M. et Mme Armand Larivière (Marie-Ange Gélneau), est née une fille Marie-Germaine-Micheline. Les parrain et marraine sont M. Emmanuel Gélneau et Mlle Lucille Gélneau.

A M. et Mme Andoile Rivest (Simonne Bastien), est née une fille Marie-Gabrielle-Louise. Les parrain et marraine sont Dr Roland Laviolette et Mlle Gabrielle Delhais.

MARIAGES
Dimanche dernier a été célébré en notre église paroissiale le mariage de M. Lionel Laliberté, fils de feu Jean Laliberté et de Agnès Ladurancie, à Mlle Irène Napper, fille de Charles Napper et de Emma Gargan.

Ces jours derniers a été célébré le mariage de M. Joseph-Dominique Beaudry, fils de Joseph Beaudry et de Marie-Louise St-Louis, à Mlle Jacqueline Laviolette, fille de E. Laviolette et de Dora Crête.

DECES
En l'église paroissiale a été chanté le service funèbre de Cécile Delorme, épouse de Lucien Malette, décédée dernièrement à l'âge de 21 ans.

Garçonnet et Fillette!
Certificats de cadeaux gratuits
Ecoutez l'émission de CAPLAN
"IL ETAIT UNE FOIS"
Histoires en français pour garçons, fillettes et adultes.
Envoyez votre nom et adresse au programme
"IL ETAIT UNE FOIS"
à Caplan à CKCH, HULL—6 h. 45 p.m.

Un décret de Vichy contre le gén. de Gaulle
VICHY, le 9. — (P.A.) — Le conseil des ministres du gouvernement pétainiste — Laval annonce que le général Charles de Gaulle, leader des Français libres et plusieurs de ses lieutenants, seront privés de leur nationalité française. En plus du général de Gaulle, les hommes mentionnés sont le général Georges Catroux, ancien commandant du 1er corps d'armée en Algérie que de Gaulle a nommé chef du mouvement des Français libres dans la région de la Mer Rouge; le colonel Edouard René Marie de Larminat, ancien chef de l'état-major des armées françaises dans le Proche-Orient, qui a été à l'oeuvre récemment en Afrique équatoriale; et le général Legentilhomme, ancien commandant des armées alliées en Somalie.

Les producteurs de semences de l'Est de l'Ontario ont envoyé encore cette année un bon nombre d'exhibits à l'Exposition Internationale de Chicago et M. A.-G. Gilbert, du Service de Production du Ministère Fédéral de l'Agriculture, nous communique les résultats du jugement. Nous relevons les noms des producteurs suivants qui ont gagné des prix:

Classe du trèfle rouge
1er: H.-K. Nesbitt, Britannia Bay (Ont.).

Classe du mil
3e et gagnant du prix spécial de la Province de l'Ontario: McMillan Brothers, Dalkeith, Ont.

Classe de l'orge à 6 rangs
7e et gagnant du prix spécial de la province d'Ontario: D.-M. Oswald, Vankleek-Hill, (Ont.).

LAURIER
AUJOURD'HUI ET MARDI
René Dary-Léon VIALA
"LE CAFE DU PORT"
TRAMAIL dans
"PLEIN AUX AS"

Horaires des Cinémas
CAPITOL — "Escape", 2.35, 4.55, 7.10, 9.20.
CARTIER — "Strike Up the Band", 12.30, 3.19, 6.26, 9.33.
CENTRE — "One Night in the Tropics", 12.15, 2.40, 5.05, 7.30, 4.00, 6.00, 8.55.
ELGIN — "I Married a Woman", 12.30, 2.50, 5.20, 7.45, 10.10.
FRANCAIS — "Mysterious Mr. Wong", 1.00, 3.45, 7.00, 9.45.
LAURIER — "Le Café du Port", 12.30, 2.35, 8.35.
REGENCY — "Christmas in July", 12.35, 2.50, 5.20, 7.45, 10.10.
RIDEAU — "Rhythm on the River", 12.45, 3.45, 6.55, 9.57.
Married a Nazi", 2.30, 5.35, 8.40.

"THE GAY CABALLERO"

Le RINSO "éclair"
bannit la corvée du lavage

CESSER DE FROTTER ET DE BOUILLIR TON LINSE! RINSO DÉCRASSE VITE PAR TREMPAGE, SANS RUDE FROTTEMENT NI BOUILLAGE.

EMPLOIE LE NOUVEAU RINSO ÉCLAIR AVEC LE NOUVEL INGRÉDIENT SU-MOISSANT.

OUI... IL DONNE JUSQU'À 3 FOIS AUTANT DE MOUSSE QUE LES ANCIENS SAVONS.

ESSAIE RINSO ET DÉBARRASSE-TOI DE CETTE PLANCHE - FAIS DES LAVAGES AGREABLES.

Le RINSO "éclair"
bannit la corvée du lavage

PLUS TARD

VOUS AVIEZ RAISON! MON LAVAGE PARAÎT JUSQU'À 10 TEINTES PLUS BLANC. ET CELA SANS RUDE FROTTEMENT NI BOUILLAGE.

ET VOIS COMME LA MOUSSE DU RINSO EST SÛRE POUR LES COULEURS LAVABLES.

ET RINSO EMPÊCHE L'ECUME D'ÊTRE DURE QUI REND LE LINGE GRIS LES COULEURS TERNE.

LE LINGE DURE BIEN PLUS LONGTEMPS AVEC RINSO SANS FROTTEMENT.

MA MOUSSE PLUS RICHE EST AUSSI PLUS DURABLE. JE SUIS ÉPANTÉ POUR LA VAISSELLE ET TOUTS NETTOYAGES — ET, COMME TOUJOURS, DOUX POUR LES MAINS. SI VOUS POSSEZ UNE LAVEUSE, SACHEZ QUE LES FABRICANTS DE 26 LAVEUSES RÉPUTÉES — PASI, NI 2, MAIS 26 — ME RECOMMANDENT. ON M'OBTIENT EN 3 GRANDS: PETITE — GROSSE — GÉANTE.

Attractants vêtements de poupées

Une nouvelle garde-robe complète pour sa meilleure poupée. C'est maintenant le bon temps pour commencer à confectionner ce splendide cadeau pour mettre dans l'arbre de Noël. Des coupons que vous avez dans votre sac de pièces de tissu, peut-être des tissus que vous avez utilisés pour ses propres robes, feront de jolies robes de poupées. Une robe Dirndle, un costume d'hiver, une robe de soirée, un jumper pour l'école et de jolis sous-vêtements complètent le tout.

Le dessin No 2969 se présente pour poupées de 14, 16, 18 et 20 pos. Le dessin No 2965 est établi pour poupées de 14, 16, 18 et 20 pos.

Pour les exigences des tissus voyez le patron. Chaque patron doit être commandé séparément.

Le livre de modes ne coûte que 15 sous. Le livre et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Envoyez librement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver. Adressez vous commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

2965

l'alimentation des vaches laitières. Les pourpailleurs pour l'achat d'une presse très puissante et il va sans dire d'un coût élevé, sont actuellement en cours.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Lévesque)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIÉE
et AGENCE HAYAS
Correspondants dans les principales villes
et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS	Quotidien
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Habdomadaire	\$1.50
Canada, Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

LUNDI, 9 DECEMBRE 1940

Le mécontentement grande en Italie

Les forces italiennes vont d'insuccès en insuccès. — La campagne d'Afrique n'a pas réussi. — La marine de guerre italienne ne peut obtenir la maîtrise de la Méditerranée. — Jusqu'à maintenant la campagne contre la Grèce est un fiasco. — Le peuple italien manifeste. — L'Italie doit faire face à une grave situation domestique.

Depuis son entrée dans le conflit européen, l'Italie a fait pauvre figure. Elle n'a pas réussi à conduire la campagne qu'elle entreprit d'abord contre les Alliés en Afrique. Malgré la chute de la France et la pression exercée par l'aviation allemande sur les îles britanniques, la marine italienne n'a pas compromis la suprématie navale de la Grande-Bretagne en Méditerranée. Au contraire, la flotte de guerre anglaise a considérablement endommagé la marine de guerre italienne et l'a forcée à se tenir dans ses abris les plus sûrs. Mussolini a inventé ensuite un prétexte pour se lancer sur la Grèce. Cette campagne s'est tournée en un revers de la plus grande gravité pour l'Italie. Non seulement la petite armée grecque a tenu, mais elle a culbuté les armées italiennes. Elle est, en ce moment, en train de conquérir toute l'Albanie.

La tenue de l'armée italienne, depuis le commencement de la guerre, a causé évidemment une profonde déception à Mussolini. L'aviation, les troupes de terre et les navires de guerre italiens n'ont pas la puissance que Mussolini pensait. C'est évident aujourd'hui pour tous les observateurs de la scène internationale. Mais c'est surtout clair aux yeux de Mussolini.

Ces échecs successifs exercent une influence démoralisatrice sur le peuple italien. La censure a beau être sévère, Mussolini ne peut empêcher le peuple d'apprendre de quelque façon ce qui réellement se passe. Selon des rapports émanant de Londres, la population italienne a manifesté à Naples, à Padoue, à Venise et à Milan. S'agit-il simplement de protestations contre la pauvreté, les opérations militaires de l'Italie dans sa présente campagne contre la Grèce? Ou ces manifestations populaires sont-elles d'un caractère plus grave? Il est difficile pour les observateurs étrangers de se prononcer là-dessus. Quel qu'il en soit de la portée exacte de ces manifestations, il s'en dégage quelques considérations générales de nature à réjouir les Alliés.

Le peuple italien, s'il n'a pas perdu confiance en l'invincibilité de Mussolini, commence au moins à en douter. Le peuple italien ne s'est pas laceré de tout cœur dans ce conflit aux côtés de l'Allemagne. Ses chefs politiques l'y ont poussé malgré lui. Il a accepté ce à quoi il n'a pu se soustraire. Mais il fait certainement la guerre à contre-cœur. Malgré les différends qui, dans le passé, ont pu surgir entre les Alliés et l'Italie, le sentiment populaire italien a toujours été plutôt favorable à l'Angleterre et à la France qu'à l'Allemagne. Un axe spirituel Rome-Berlin, en effet, est un non-sens. C'est ce que le peuple italien a toujours compris. Il pensait ainsi avant l'entrée de l'Italie dans la guerre actuelle. Les événements qui se sont déroulés depuis n'ont pas été de nature à modifier son opinion sur ce point. Tout au contraire, ce qui s'est passé depuis quelques mois, n'a pu avoir d'autre effet que d'inculquer plus profondément cette conviction dans l'esprit du peuple italien.

C'est sans doute, dans le but de reprendre son empire sur le peuple italien, emprise que les insuccès militaires italiens menacent, que Mussolini vient d'effectuer un changement général dans le haut-commandement de l'armée et de la marine. Cette mise à la retraite des uns et cette élévation des autres suffiront-elles à permettre à l'Italie de se ressaisir et faire meilleure figure dans les prochaines opérations militaires? Nous ne le croyons point.

L'Italie s'est engagée dans une guerre d'où elle ne peut sortir victorieuse. La pression des Alliés s'exercera de plus en plus forte contre elle, au cours des prochains mois. L'Italie est le point faible du front italo-allemand. C'est là que s'ouvrira la première brèche qui permettra aux Alliés de vaincre définitivement les forces combinées de l'Italie et de l'Allemagne. Cette brèche est déjà faite. Les Grecs l'ont ouverte. Elle va continuer d'agrandir.

Il ne faut pas, toutefois, que ces récents événements développent chez les Alliés un optimisme exagéré. L'Italie n'est pas sur le point de tomber. L'affirmer, ce serait fausser la vérité. Mais ce qui se passe actuellement laisse en-

trevoir le travail de désagrégation qui s'accomplit en Italie. Ces symptômes constituent une raison de croire que Mussolini sera forcé d'abandonner la lutte beaucoup plus vite qu'on ne l'aurait cru d'abord.

Camille L'HEUREUX

EN FRANCE

Le sort de la presse de la Radio et du Cinéma

Ce qu'il y a de consolant, comme d'inspiration par l'approche de Noël, c'est que la France vaincue par la force physique s'appare à sortir moralement victorieuse. Elle se montre héroïque, lent, logiquement, victorieuse contre elle-même. Elle sait que le pire ennemi que portent les hommes vit en eux-mêmes. C'est donc au salut de son âme que la France d'aujourd'hui travaille de toutes ses forces.

Le livre, le théâtre, la presse, le cinéma et la radio, ont malheureusement desservi la France, en ces dernières années. Une conjuration obscure laissait croire à l'étranger que tout le pays ressemblait à ces demi-vierges, à ces vit-vieux incorrigibles, à ces païens frottés d'un peu de civilisation que nous présentaient de futurs académiciens. Les hommes d'art salissaient, à nos yeux, le visage de la France. Paris passait pour la Babylone du siècle, Louis XV pour le prototype de la monarchie française, et les jantoches de la République qui a perdu la présente guerre pour des saints. Les vrais amis de la France, les catholiques des quatre parties du monde, s'en attristaient, tout en ne croyant pas à la vérité de ce masque de mensonge et de luxure. Il y avait autre chose en France, durable et auguste comme les cathédrales et les sanctuaires de pèlerinages, il y avait, en certaines âmes, comme une permanence d'héroïsme spirituel qui arrêta la main de Dieu.

Les malheurs apportent de belles leçons, et la France semble avoir compris cette vérité de salut. Aussi, en un jour, elle a reconnu qu'elle avait manqué à sa préparation militaire, mais que cette faute n'aurait pas causé une chute aussi grave, si le moral et la morale avaient été gardés à leur hauteur. Trop d'agents de désagrégation avaient travaillé contre l'âme française: ceux que nous avons énumérés ci-dessus. La guerre d'aujourd'hui s'est mal faite chez les fils des poilus de 1914: on s'est reposé sous les canons et le ciment de la ligne Maginot. Semaine après semaine, on attendait l'ennemi, en s'amusant. Des millions d'hommes se croyaient indemnes contre la mort et la défaite. L'image de la patrie ne savait émouvoir, comme au jour où l'on s'était dit: Voici une belle occasion de venger 1870, de revoir Strasbourg et les villes enlevées depuis quarante ans et plus. En septembre 1939, n'ayant rien à redouter, ainsi que prétendaient des chefs aveuglés, les soldats gardaient leurs mœurs de civils: les divertissements tournaient au pire. Telles licences feraient bientôt l'affaire de l'Allemand. Le haut commandement français n'a pas su tenir le moral des hommes, pendant que les superboches de la revanche préparant généralement le grand coup, peu importe l'iniquité des moyens.

Or, la jeunesse sur la ligne Maginot était fille de l'anarchie littéraire et artistique, renée après 1918. Les lendemains de guerre exalterent le droit à toutes les jouissances. Un esprit d'indiscipline spirituelle souffla sur la caserne et la famille. Dieu qui avait sauvé la France n'avait qu'à se contenter de quelques hommages isolés, en tout cas, jamais officiels. La France gouvernémentale ne voulut pas prier. L'anticléricalisme stupide, antifrançais de 1880, revint sous une forme plus séduisante: il envahit les airs, prit à son service l'écran, les modes, et garda, il va sans dire, le livre et le théâtre qui l'avaient si bien servi. Les coulisses se remplirent de métèques, vite devenus chefs d'orchestre et le mot d'ordre fut donné: Corrompons la France, la plus fière des nations catholiques, la France, commis-voyageur des idées, afin de corrompre plus facilement le reste du monde. Et il coula des flots et des flots de saïte dite française, par toute la terre. L'autorité fut moquée; le mariage, sifflé; les formes éternelles de l'esprit humain, touchées aux triomphes des primaires. Les studios triomphèrent, la basse littérature voyageait sur les trains de luxe et sur les océaniques, entraînant à l'étranger et dominant de la France chrétienne malgré cent cinquante ans d'apostasie officielle, une image de choros-girl en guoquette.

Cela se sait maintenant au pays que nous aimons. Et les coupables se voient aujourd'hui mis en tutelle, frappés. Les corrupteurs de tous degrés commencent à prendre leur médecine. Il le faut et le gouvernement ne paraît pas enclin à faiblir devant les brailards.

La Presse, la Radio et le Cinéma, devront respecter les richesses morales de la famille française, de l'âme française. Cela ne sera pas du goût des habitués, des farceurs et des pervers. Ils feront crier leurs valets, que la temple a dispersés. Mais Pétaïn a entendu d'autres bruits, à Verdun.

BAYARD

AU JOUR LE JOUR

Une trêve de Noël (?)

S. S. Pie XII a demandé aux nations belligères du suspendre les hostilités entre elles le jour de Noël, afin que "le cliquetis des armes ne trouble pas le concert des anges de paix". Il leur demande d'observer cette trêve spontanément ou de consentement mutuel, pour que de nouvelles effusions de sang ne troublent pas ou ne détruisent pas misérablement la joie de ce jour de fête.

L'appel du Souverain Pontife est contenu dans un décret "Moto proprio". Il est juste, y lit-on, de croire qu'au moins en cette nuit sainte de ce jour saint, tous les belligé-

rants déclareront une trêve spontanément ou par consentement mutuel afin que le cliquetis des armes n'empêche pas d'entendre le choeur angélique de la paix, qui est répété dans les temples sacrés, et afin qu'une nouvelle effusion de sang fraternel ne trouble pas ou ne détruise pas misérablement la joie céleste de cette heure. Dans le même décret, le Souverain Pontife donne la permission de célébrer la messe de minuit dans l'après-midi de la veille de Noël, dans les pays où sévit l'obscurité.

Le 23 novembre dernier, M. Churchill a refusé de demander ou même de proposer une trêve à l'ennemi durant la journée de Noël. Des suggestions semblables ont été faites dans le passé et elles ont toujours été rejetées, bien que l'on rapporte que, pendant la guerre mondiale, sur certains secteurs du front, les soldats dans les tranchées ont déposé les armes, le jour de Noël, pour fraterniser.

On prétend, dans les milieux militaires allemands, que l'armée allemande n'a pas coutume de se livrer aux horreurs de la guerre au jour-anniversaire de la naissance du Sauveur. A cette prétention M. Churchill répond que les Allemands ont semé les mers et les terres de mines et de bombes à retardement, et qu'aucun accord d'armistice ou de trêve ne peut prévenir les explosions meurtrières.

Les esprits sont tendus et la situation est délicate. Espérons, cependant, que si les belligérants ne peuvent en venir à une entente en bonne et due forme, aucun d'entre eux ne prendra l'initiative de troubler la paix d'un jour saint entre tous.

La carrière militaire

A sa dernière réunion, le Conseil central des Syndicats du diocèse d'Ottawa a approuvé l'unanimité une résolution invitant le gouvernement fédéral à créer un collège militaire canadien-français dans la province de Québec, qui serait la réplique française du collège militaire de Kingston. Cette résolution se lit ainsi: "Attendu qu'il n'existe pas de collège militaire dans la Province de Québec; "Attendu que le récent enrégimentement national a révélé que la moyenne par comté du nombre des célibataires et de veufs sans enfants, âgés de 19 à 45 ans, dans la province de Québec, est bien supérieure à la moyenne par comté dans tout le Canada, soit 4477 pour le Québec et 3919 pour le reste du pays; "Attendu, qu'un grand nombre de Canadiens français de cette province seraient heureux de se perfectionner dans l'art militaire afin d'être plus aptes à contribuer à la défense du Canada, s'il leur était donné l'avantage d'étudier l'art militaire dans un collège de leur Province et dans leur langue;

"Le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa demande respectueusement au Premier Ministre du Pays et à l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, la fondation d'un collège militaire dans la Province de Québec, où serait donné l'enseignement militaire en français, et où seraient préparés des officiers militaires canadiens de langue française particulièrement."

La fondation d'un collège militaire canadien-français serait opportune et serait bienvenue, de même que la formation d'un ou de plusieurs régiments canadiens-français dans les provinces à majorité anglaise. Le "Soleil" approuve nos revendications à ce sujet: "Il y a lieu d'espérer que la capitale fédérale aura bientôt son régiment de langue française. C'est du moins ce que laisse entendre "le Droit", organe accrédité de nos frères ontariens. A Québec, où personne ne s'offusque de l'existence d'un régiment anglo-canadien — ses cadres sont ouverts aux recrues de langue française, qui y font bonne figure... on verrait avec une vive satisfaction se réaliser enfin le vœu de nos compatriotes d'Ottawa. Ce vœu s'est exprimé pour la première fois en 1885, lors de l'expédition de régiments de milice dans l'ouest. Il est temps qu'on l'exauce enfin."

CH. G.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Pas de lutte de classes au Canada

TORONTO STAR. — Selon un correspondant montrealais du London Daily Mirror, une certaine dame de noblesse anglaise, dont il donne le nom, est fort impressionnée par l'hostilité et la générosité des Canadiens à l'endroit des réfugiés, mais elle n'aime pas leur attitude en face des distinctions de classes. Cette dame vint au Canada avec son enfant au début des hostilités, et n'a que des éloges à prodigier pour les femmes canadiennes qui, à la veille de travailler dix heures par jour pour le bien-être des enfants évacués anglais et de leurs mères. Mais, suivant la dépêche du London Daily Mirror, elle dit aussi que les Canadiens ne peuvent ou ne veulent pas reconnaître les différences sociales des classes britanniques. Ils traitent avec la même déférence les Anglais de noblesse qu'une certaine Madame Simpson, habitant la banlieue. Ils prétendent qu'ils ne font aucun cas des titres, et le mélange entre les classes sociales d'évacués a causé quelque malaise.

On ne doute pas que tout cela soit vrai, exception faite toutefois de l'indifférence des Canadiens pour les titres de noblesse, car la plupart des Canadiens en font cas. Mais, cet état de choses ne doit pas changer l'attitude des Canadiens. Au contraire, ce sont les réfugiés qui doivent s'adapter à cette attitude manifestée par les citoyens du Dominion.

La guerre gréco-italienne

L'ETOILE (Lowell, Mass.). — Les personnes au courant de l'histoire de la Grèce se souviennent point de l'héroïque résistance d'une poignée de montagnards grecs en face des légions italiennes qui ont essayé d'enlever leur pays. Léonidas et les Spartiates arrêtaient jadis les bataillons innombrables de Xerxès aux Thermopyles. Alexandre le Grand conquiert le monde antique avec ses phalanges peu nombreuses mais bien disciplinées. La Grèce a toujours été le pays des combats épiques, aussi bien que le pays des épopées.

Nous applaudissons tous aux prouesses de nos amis les Grecs, nous savons qu'ils trouvent aux Etats-Unis toute la sympathie que leur cause, nous espérons que leur sort sera plus heureux que celui de l'héroïque Finlande. Il est même trop tard pour faire remarquer maintenant que le premier ministre Metaxas aurait pu être moins ami de l'axe Rome-Berlin, dans le passé, que tous les Balkans auraient dû profiter de l'appui offert par Londres et Paris, en 1939, pour lancer une grande offensive à l'est, contre l'Allemagne. Les dessous de la politique européenne sont bien mystérieux, la critique des gouvernements est plus facile que l'art de gouverner, et le cœur aura toujours, selon les fameuses paroles de Joubert, "des raisons que la raison ne comprend pas".

IL Y A VINGT ANS

LE 9 DECEMBRE 1920

L'épiscopat irlandais s'efforce d'obtenir une trêve entre le gouvernement de Londres et les nationalistes irlandais. M. Rowell déclare que le Canada a sacrifié la vie de cinquante mille de ses citoyens pour les beaux yeux de la diplomatie européenne. Les Etats-Unis refusent de participer aux travaux de la Société des Nations. Le ministre de l'Intérieur a fait une déclaration publique en Angleterre se plaignant de la propagande que les communistes font auprès des élèves des écoles anglaises.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

9 DECEMBRE 1814

Canadien décoré par Louis XVIII

Le fait n'est pas banal, sans être tout à fait rare. Il offre cependant un aspect curieux. Joseph Perthuis, conseiller au Conseil Souverain, et de Marie-Anne Chasle. Lors de la chute de la Nouvelle-France, il passa en France avec ses parents. Il connut alors une carrière militaire imposante. Lors de la révolution, il émigra et il fit les campagnes de 1791 et de 1792 à 1801. Lorsque Louis XVIII fut rétabli sur le trône de ses ancêtres, il reconnut les services de Perthuis; il lui accorda sa retraite avec le grade de chef de bataillon, le 9 décembre 1814. Lorsqu'il mourut, en 1841, à l'âge de 88 ans, il était chevalier de Saint-Louis.

Pour une rose.

Aussitôt que mon oeil la vit dans le jardin,
Un instant désir s'empara de mon âme.
J'eus beau en repousser avec force la flamme,
Et lui fermer la porte en signe de dédain,

Il ne me lâcha plus un instant le gredin.
Me poursuivant toujours de son projet infâme;
La rose que je veux dans la brise se pâmer,
Sur elle avidement je me penche soudain...

Insensible au remords qu'engendrent les rapines,
Lentement j'enfonçai ma main dans les épines.
Et le brisai d'un coup le bouton ravissant.

Mais lorsque je pressai dans une ivresse folle,
Contre mon cœur ému cette fraîche corolle,
Japerçus à mes doigts quelques gouttes de sang...

Emilien LETOURNEAU, o.m.i.

Ottawa, le 27 novembre 1940.

les confrères artistes

le caveau ottawa

MARITAIN ET LA CITE CHRETIENNE
Nous présentons cet article comme un humble témoignage de la vive admiration de la jeunesse canadienne-française à l'endroit de Monsieur Maritain. L'auteur de "Primaute du spirituel" est de ceux qui ont vu dans le catholicisme plus qu'un élément de spiritualité: il en a adopté la formule de vie intellectuelle et la norme de toute activité humaine. Je m'efforcerais ici d'esquisser à grands traits quelques aspects de sa "sagesse politique à empreinte théologique".

Une science politique complète, en effet, est d'ordre non seulement philosophique mais théologique. Il n'y a donc de bonne politique qu'une politique chrétienne. "La cité n'est pas vraiment servie si Dieu n'est pas le premier servi." Dans la cité païenne qui se prétendait l'unique tout de l'être humain (et l'on pourrait fort bien mettre cette phrase au présent) on adorait l'Empereur et on divinisait l'Etat. Dans la cité chrétienne chacun de nous appartient à la foi à deux cités: l'Eglise et l'Etat. Mais à l'instant que s'affirme la distinction du spirituel et du temporel s'affirme aussi la subordination du second au premier en vertu de leurs fins respectives. La primauté du spirituel se réalise concrètement dans le pouvoir indirect de l'Eglise du Christ sur le domaine temporel.

Il faut que l'Eglise guide les peuples vers la fin dernière de la vie humaine qui est aussi celle des Etats. C'est à l'Eglise qu'il incombe de mettre au cœur des hommes cet esprit d'amour qui fait l'unité. "Les grands spasmes du monde moderne sont des souvenirs de l'unité perdue." D'ailleurs l'ordre social chrétien tend de lui-même vers un certain universalisme. Universalisme basé non pas sur la matière qui est de soi principe de division, mais sur le spirituel gage d'universalité.

Les nations ne doivent pas s'opposer irréductiblement ni se confondre dans un mélange sans nom mais reconnaître le primat de l'homme, de la raison, de la foi, de l'Eglise, de Dieu. La reconnaissance définitive de ces valeurs, telle est la clé d'un redressement universel. Cette restauration spirituelle de la chrétienté que M. Maritain se plaît à appeler la grande œuvre d'aujourd'hui, se fera par un assainissement du milieu matériel et du milieu moral.

Les obsèques de M. H.-J. Lévesque

Ce matin, en l'église St-François-d'Assise, ont lieu les funérailles de M. Henri-J. Lévesque, décédé vendredi dernier dans un hôpital local, à l'âge de 50 ans.

Le cortège funéraire quitta les salons funéraires Gauthier et Cie, 259 rue St-Patrice à 7 heures 30 pour se rendre à l'église St-François-d'Assise, où un service solennel fut célébré à 8 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où l'inhumation eut lieu.

La levée du corps fut faite par le R. P. Victor, O.F.M. Cap. Le R. P. N. Jetté chanta le service assuré des RR. PP. Alphonses, O.F.M. Cap. et P. P. O.F.M. Cap. qui assistaient comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. A. Arsenault, qui touchait aussi l'orgue.

Le deuil était conduit par l'épouse du défunt, née Cordelia Marquette, sa mère, Mme vve Vital Lévesque, née Jeanne Trépan de Coell, d'Ottawa; ses deux fils, Georges et Charles Lévesque, tous deux d'Ottawa; ses filles, Mlle Claire Lévesque, Alma Lévesque, Constante Lévesque, Françoise Lévesque, toutes d'Ottawa; et deux frères, Charles Lévesque et Léo Lévesque, tous deux d'Ottawa; son oncle, Victor St-Amant; son beau-frère, M. Eugène Ouellette; sa tante, Mme Charron; ses belles-sœurs, Mmes Charles Lévesque, Léo Lévesque; ses neveux et nièces, Eugène Jetté, Edmond Jetté, Edgar Jetté, Ed-

Nous Voulons des SWEET CAPS! \$1.00 envoi 300

cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 envoi 300. Ce sont des cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer pour la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

Notre responsabilité cesse quand les colis sont livrés aux Autorités Postales ou autres porteurs. Si les colis adressés à des Canadiens servant dans la F.C.S.A. outre-mer ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera aux Quartiers Généraux des Services aux Canadiens, à Londres, pour distribution aux Troupes Canadiennes.

Envoyez votre remise avec le numéro, le nom et le nom du destinataire, l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer, à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q. \$2.50 envoi 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES à MONTREAL

MONTREAL. — Les élections municipales ont lieu aujourd'hui à Montréal. 219.045 personnes ont droit de vote.

Parmi les neuf aspirants au poste de premier magistrat, il y a 3 avocats, 2 bourgeois, un courtier en assurances, un journaliste, un solliciteur et un chef ouvrier.

Voici les noms des neuf candidats, avec la profession de chacun: Bédard, Oscar, bourgeois; Landry, Charlemagne, avocat; Mercier, Joseph, bourgeois; Pénverne, Jean-Joseph, avocat; Raynault, Adhémar, courtier en assurances.

Rochon, David, solliciteur; Trépanier, Léonard, journaliste; Trépanier, Raoul, agent d'affaires.

36 MAIRES DEPUIS 1833
Depuis l'incorporation de Montréal, en 1833, 36 maires, y compris M. Adhémar Raynault, qui fut maire de 1936 à 1938 et qui est candidat dans la présente lutte, se sont succédés à la direction des affaires de la ville.

C'est l'hon. M. Médéric Martin, conseiller législatif, qui fut le plus longtemps maire de Montréal. Il fut 12 ans chef de la métropole canadienne. L'hon. Louis Beaudry, qui fut maire pendant 10 ans, vient immédiatement après M. Martin.

Si M. Raynault est réélu, on ajoutera simplement une nouvelle étoile à son drapeau, mais le nombre des maires restera le même. Si c'est un autre qui sera élu, on aura le 37e maire de la métropole canadienne. Voici maintenant une liste complète des anciens maires, avec le temps qu'ils ont présidé aux destinées de la ville:

- 1—Jacques Viger, 1833-1836.
- 2—Administration par les Juges de Paix, 1836-1840.
- 3—Hon. Peter McGill, 1840-1842.
- 4—Hon. Joseph Bourret, 1842-1844; 1847-1849.
- 5—James Ferrier, 1844-1846.
- 6—John-Easton Mills, 1846-1847.
- 7—Edouard-Raymond Fabre 1847-1851.
- 8—Hon. Charles Wilson, 1851-1854.
- 9—Dr Wolfred Nelson, 1854-1856.
- 10—Hon. Henry Starnes, 1856-1858; 1866-1868.
- 11—Charles-Séraphin Rodier, 1858-1862.
- 12—Hon. Jean-Louis Beaudry, 1862-1866; 1877-1879; 1881-1883.
- 13—William Workman, 1868-1871.
- 14—M.-C.-J. Coursol, 1871-1873.
- 15—Francis Cassidy, 1873.
- 16—Dr Aldis Bernard, 1873-1875.
- 17—William-Hales Hingston, 1875-1877.
- 18—Sévère Rivard, 1879-1881.
- 19—Hon. J.-J.-C. Abbot, 1881-1883.
- 20—Hon. J.-J.-E. Guérin, M.D., 1883-1885.
- 21—Hon. James McShane, 1881-1883.
- 22—Hon. Alphonse Desjardins, 1883-1884.
- 23—Hon. J.-O. Villeneuve, 1884-1886.
- 24—Richard Wilson-Smith, 1886-1888.
- 25—J.-R.-F. Préfontaine, 1888-1902.
- 26—Hormidas Laporte, 1904-1906.
- 27—Henry-Archer Ekers, 1906-1908.
- 28—Louis Payette, 1908-1910.
- 29—Hon. J.-J.-E. Guérin, M.D., 1910-1912.
- 30—Louis-Arsène Lavallée, 1912-1914.
- 31—Hon. Médéric Martin, 1914-1924; 1926-1928.
- 32—Charles Duquette, 1924-1926.
- 33—Camille Houde, 1928-1932; 1934-1936; 1938-1940.
- 34—Hon. Fernand Rinfret, 1932-1934.
- 35—Adhémar Raynault, 1936-1938.

Surveillance des produits laitiers

QUEBEC. — Parce que le lait est probablement l'aliment le plus facile à contaminer et parce qu'il est aussi celui qui se prête le mieux au transport des microbes, le ministère provincial de la santé exerce une surveillance minutieuse sur nos produits laitiers. A la division du génie sanitaire, un ingénieur hygiéniste est affecté spécialement à la surveillance de nos laiteries et de nos crémèries.

Au cours des onze premiers mois de l'année 1940, ce fonctionnaire a fait 121 visites aux usines de pasteurisation de la province. A chaque endroit, il a vérifié la pasteurisation du lait le jour de son passage et celle des journées antérieures par l'étude des cartes du thermomètre enregistreur automatique. Si les lieux, il a pu remédier à toutes les déficiences constatées dans la manière de procéder.

Il a également surveillé toutes les autres opérations qui concernent l'usine de pasteurisation. Il fait réparer l'outillage défectueux et avant de quitter l'établissement, il fait des prélèvements, pour analyses de laboratoire, des eaux de lavage des bouteilles, du lait cru avant son entrée dans la pasteurisation et du même lait après pasteurisation, établissant ainsi la preuve scientifique de l'efficacité du travail.

Au cours de la même période, le même fonctionnaire a étudié avec certains commerçants de lait 28 projets d'établissement d'usines de pasteurisation, et ce travail est d'une importance capitale. Le fait, pour un propriétaire d'une usine, avant de commencer les travaux, d'être exactement l'outillage qui est requis, il peut alors construire en

UN NOUVEAU TISSU EN ANGLETERRE

LONDRES, le 9. — Le luxe n'est plus de mise en Angleterre tout au long de l'effort de guerre doit être soutenu de toutes sortes de façons. Ce luxe est restreint surtout dans les articles de vêtement et de toilette.

Pour obvier à la pénurie de vêtements de soie, l'Angleterre vient de mettre sur le marché un tissu mi-soie et mi-laine. Une première vente vient de partir pour l'Amérique du Sud. On y a demandé 2,000 livres de ce tissu qui a toutes les propriétés de la soie pure. Comme il coûte meilleur marché, il accommode beaucoup de bourses, satisfait les exigences de la toilette recherchée et n'est pas contraire au désir de réserver pour les fins de guerre toute la soie disponible.

Les tisserands et les tricoteurs s'en accommodent également bien. Il est facile à imprimer et se prête à la confection des chemises, pyjamas, sous-vêtements et vêtements de sport.

Malgré les bombardements sans cesse renouvelés des usines manufacturières du pays, l'Angleterre est en voie de sortir une grande production de ce tissu et de le mettre sur le marché. Déjà l'exportation en a commencé du côté de Montevideo et une autre commande de 100,000 livres a suivi la première.

DE TRAVAIL LES CONFLITS

Le ministre du Travail du Canada, l'honorable Norman A. McArthur, a annoncé l'instauration d'une commission de conciliation et d'arbitrage afin de connaître de différends industriels entre la Kingston Shipbuilding Company, Limited, et ses travailleurs, membres de l'International Brotherhood of Boilermakers, Iron Shipbuilders, Welders and Helpers of America.

Le ministre a nommé l'honorable Juge Wilfrid Daniel Roach, de Toronto (Ontario), président de cette commission, dont les deux autres membres sont P. Curzon Dobell, de Montréal (Québec), nommé sur proposition de l'employeur, et John McClelland, de Val-d'Aulieu (Québec), nommé sur celle des travailleurs. Le conflit, qui intéresse les salaires et les conditions de travail, implique environ 110 travailleurs.

Notre meilleure adresse

Lorsque vous dites à vos amis et associés en affaires qu'ils peuvent vous rencontrer à l'Hôtel Mount Royal, vous vous établissez tout de suite comme voyageur au fait

25 CANDIDATS MIS EN NOMINATION À HULL

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

Il est bon que les questions relatives à l'administration et au progrès de la ville soient discutées devant les électeurs. — Le fond de la campagne porte nécessairement sur la situation morale à Hull. — Les administrateurs actuels auroient dû lui donner toute leur attention et lui consacrer tous leurs efforts. — La lutte du bon élément contre la "dictature" du commerce local des alcools.

La campagne municipale s'est ouverte aujourd'hui après la proclamation officielle des candidats aux charges de maire et d'échevins. Les deux citoyens qui aspirent à la mairie ont fait connaître ce qu'on est convenu d'appeler leur programme, et ils y reviendront au cours de la semaine, alors qu'ils tiendront des assemblées dans les différentes parties de la ville pour y rencontrer les groupes d'électeurs. Ensuite, ce sera le jour du scrutin.

Il est bon qu'il y ait lutte à la mairie cette année dans Hull. Il est bon que les questions se rapportant à l'administration et au progrès de la ville soient discutées publiquement, pourvu que ce soit sérieusement, qu'on ne tombe pas dans le domaine des personnalités, ainsi que l'a sagement demandé l'autre soir le maire sortant de charge, qui pose de nouveau sa candidature comme premier magistrat. L'absence de personnalité n'empêche aucunement de parler poliment des hommes et des choses, de les juger ouvertement, en tant qu'il s'agit de l'intérêt public.

On fera grand état, croyons-nous, du fait que nous sommes encore dans la crise économique et dans une période de guerre, pour prier l'électorat de ne pas changer les administrateurs que nous avons actuellement. On citera le cas de plusieurs villes, entre autres celle d'Ottawa, où les maires viennent d'être réélus.

L'argument ne vaut que ce qu'il vaut. Nous ne voyons pas du tout que Hull aura à souffrir, ni moralement ni économiquement, si elle s'élit par exemple un nouveau maire. Plusieurs pensent au contraire qu'elle aura à y gagner. D'ailleurs, le maire actuel lui-même n'a-t-il pas remplacé en 1936 un homme qui l'était depuis dix ans, en prétextant justement qu'il fallait un changement? On était pourtant alors dans le pire de la grande dépression commencée en 1929. Il ne prétendra certainement pas que le changement a été désastreux. Il voudra convaincre plutôt les contribuables que cela a été très bénéficiant.

C'est que ce qui peut convenir présentement à Ottawa ou ailleurs, dans le domaine municipal, peut fort bien ne pas convenir ici cette année. Les électeurs de la ville qui pensent devoir élire un autre maire cette fois ne doivent donc se faire aucun scrupule ni éprouver aucune appréhension. Qu'ils décident de choisir un autre premier magistrat et cela ne dérangera absolument pas l'effort de guerre du pays ni ne nuira aux intérêts bien compris de la ville.

C'est que le fond de la présente campagne municipale porte surtout sur le grave problème de notre situation morale, toujours sérieusement compromise par le commerce abusif des liqueurs alcooliques. On aura beau dire et beau faire, c'est de là principalement que provient l'opposition surgie contre le Conseil municipal.

On a adressé au Conseil, en juin dernier, une pétition signée par toute la population adulte de la ville le priant de remédier lui-même à certains maux et lui demandant, implicitement, de faire des représentations et des démarches auprès de qui de droit pour amener la correction de certains autres maux. Le Conseil a renvoyé l'affaire à un comité, ce qui était la meilleure façon de la faire traîner.

Plus tard, il a bien fallu s'en occuper. On s'est contenté d'une vague et presque insignifiante délibération qui ne pouvait donner satisfaction. Des échevins ont exprimé leur regret de ce qu'on n'ait pas agi plus tôt. L'un a dit: nous n'avons peut-être pas fait ce que nous aurions dû, ce qui, implicitement, équivalait à un aveu de culpabilité. Un autre a déclaré que s'il n'en eût dépendu que de lui les choses se seraient peut-être passées autrement.

Le maire, lui, n'y est pas allé par quatre chemins: on revient périodiquement avec ces campagnes de moralité, exprime-t-il, et puis ça passe. Cela ne m'empêche pas de dormir. Heureux mortel qui ne se dérange pas et qu'on ne dérange pas pour si peu!

Il s'agissait pourtant d'une requête qui avait l'approbation des autorités diocésaines et des diverses autorités paroissiales de la ville. Il eut fallu lui donner immédiatement toute son attention et se comporter en conséquence, en paroles et en actes.

Les citoyens se sont alors préparés à faire élire d'autres représentants. Et si tous ceux qui ont signé la pétition dont il est parlé et qui ont droit de vote lundi prochain ont été sincères, sont logiques avec eux-mêmes, nous aurons un autre maire et plusieurs autres échevins.

C'est le jeu de la loi qui veut que, grâce aux élections, on met à la place d'administrateurs dont on n'est pas satisfait d'autres hommes dont on attend, dont on espère mieux. On n'a donc pas à s'étonner, encore moins à se formaliser, si le maire et plusieurs échevins qui sortent de charge ont à faire face aujourd'hui à des adversaires.

Puisque c'est le commerce abusif des alcools qui est au fond de notre situation morale, on n'a pas à être surpris non plus si on se trouve à assister aujourd'hui à une lutte entre le bon élément actif de la population et ce qu'on a appelé non sans raison la "dictature" des trafiquants de boissons spiritueuses chez nous. On dit et on répète dans le public que ces derniers vont dépenser beaucoup d'argent au cours de ces élections pour tâcher de garder leurs positions et d'écraser le mouvement entrepris ici contre leur "dictature" et qui est à se répandre dans toute la province. Il va se débrouiller, entend-on dire, des milliers et des milliers de dollars versés par des tenanciers locaux et même de l'extérieur.

Un tenancier s'est même vanté, a-t-on rapporté, qu'on allait les battre, les m... dut-on y mettre les trente mille dollars.

Il n'y a que ceci à répondre: le sain élément de la population de Hull reste largement le plus nombreux et il est à croire qu'il ne se laissera pas "acheter", ni par la diffusion des fausses idées ni par l'argent. Il va avoir à cœur de venger la réputation de Hull, rendue mauvaise par le trop grand nombre de ses débits et les scandales qu'ils occasionnent. C'est le temps ou jamais de faire savoir, d'apprendre aux dictateurs que nous voulons une ville propre, pour notre plus grand avantage moral et matériel.

Il y a aussi le jeu illégal contre lequel on s'élève depuis longtemps. Il a repris de plus belle. Récemment, la police provinciale a fait des descentes dans des maisons, deux coup sur coup dans une seule, et a arrêté quelque 125 personnes. Tout a encore recommencé de nouveau, d'après les informations. La police municipale a toute latitude pour faire aussi des descentes dans des établissements du genre. Pourquoi n'en fait-elle plus depuis assez longtemps, alors qu'elle devrait harceler sans cesse ces maisons, jusqu'à paralyser leur activité?

On sait l'opinion du maire en la matière. Il prétend, a-t-il déjà exprimé, qu'il est préférable de tolérer quelques maisons, quitte à exercer une certaine surveillance, et à faire disparaître les autres. Il pense que ce serait un moindre mal. Mais qu'est-ce qu'il veut réellement dire pour tout cela, quelle est sa pensée de fond, de derrière la tête? Puis il y a la loi qui interdit ce jeu, et les réclamations des autorités religieuses et des bons citoyens.

Il y a quatre ans, lorsqu'il fut élu maire pour la première

DEMAIN SOIR BINGO

aux
VOLAILLES-POULETS
DINDES
SALLE ST-JOSEPH DE
WRIGHTVILLE, à 8 h. 30
800 sièges
SUPERBES PRIX
22 parties pour 25c
Magnifique prix de présence
tiré au milieu de la soirée.

MME H. EMOND EST DÉCÉDÉE À THURSO, Qué.

THURSO, (Qué.) le 9 (Par téléphone). — Mme Hector Emond, née Reina Larose, est décédée ce matin, à trois heures, à l'âge de 77 ans. La défunte était malade depuis deux mois. Elle avait tout d'abord été transportée à l'hôpital de Buckingham et, de là, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Mme Emond laisse pour la pleurer, outre son époux et deux enfants en bas âge, sa mère, Mme Emilia Myre, de Thurso; une sœur, Mlle Irène Larose, de Hull; deux frères: René et Roland Larose, de Thurso.

Mme Emond naquit à Ottawa et y demeura jusqu'au jour où sa mère épousa en secondes noces M. Myre, de Thurso.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, en l'église paroissiale

de Thurso et l'inhumation se fera dans le cimetière local. A la famille éprouvée, "Le Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

Quant à la commission de police indépendante, elle n'a jamais vu le jour. Le maire a expliqué un bon soir qu'il avait modifié sa façon de voir à ce sujet. Une telle commission ne lui disait plus rien qui vaille. Pourtant, comme on l'a déjà rappelé, le maire savait ce dont il parlait quand il promettait la commission ou il ne le savait pas. Dans le premier cas, il devait tenir son engagement, dans le second, il devait s'abstenir de le prendre.

Il est vrai que, sous la pression de l'opinion publique, le chef de police a été changé. On a dit bien haut dans le temps qu'on allait lui donner, lui laisser carte blanche. Pourtant, dans la résolution même de son engagement, on le met complètement sous le contrôle du Conseil, par l'intermédiaire d'un simple comité de police, dont le maire est membre, et certes le membre le plus influent, même si c'est un autre qui occupe la présidence. Du reste, il y a belle lurette que le public est moralement convaincu que le chef de police n'est pas entièrement libre.

On a encore la preuve que la campagne actuelle roule sur la question morale par une déclaration récente du maire répondant à un groupe d'électeurs venus lui demander de se porter de nouveau candidat. J'avais hésité jusqu'ici, affirmait-il, j'étais indécis, mais devant les attaques qu'on me lance, j'accepte, voulant défendre et venger mon administration.

Tout le monde a compris que les attaques en question se rapportent au problème de la moralité.

Le maire aurait fait un geste appréciable si, après quatre ans de mairie, il avait simplement laissé la place à un autre qui la recherchait sur les instances de citoyens désintéressés, inquiets de l'avenir moral et même matériel de la ville, qui ont confiance que leur candidat, avec les garanties sérieuses qu'il offre, saura répondre à leur espoir.

Le maire sortant de charge en a jugé autrement. Il se lance dans la lutte, comme il en a évidemment le droit. Il reste aux électeurs de le juger, de le juger avant tout sous l'angle de la situation morale dans laquelle git la ville et, encore une fois, s'ils sont sincères et conséquents avec eux-mêmes, avec le geste qu'ils ont fait en signant la pétition de juin dernier, leur jugement sera contre le maire actuel.

Is n'oublieront pas sans doute les autres problèmes municipaux, le développement, le progrès matériel de la ville, mais ils voudront montrer que ce qui les préoccupe justement le plus, c'est l'autre, le grand problème, celui de la moralité, qui conditionne tout le reste. Car des hommes d'affaires et des industriels de chez nous sont tout à fait d'accord avec les autorités religieuses sur ce point que nous ne saurions progresser économiquement, obtenir par exemple des industries nouvelles qui comptent, aussi longtemps que notre réputation sera ce qu'elle est, que la question de la moralité n'aura pas été réglée.

Cette question, redisons-le, est l'enjeu de la lutte actuelle.

Le bon élément de la population contre la "dictature" des li-

queurs. De quel côté penchera lundi prochain la balance de la victoire? On ne saurait se résoudre à penser que ce serait du côté de la "dictature".

Henri LESSARD

MM. Brunet et Moussette se feront la lutte à la mairie, cette semaine

Six échevins sont déclarés élus séance tenante, n'ayant pas d'adversaires, et dans un des quartiers, celui de Val-Téreau, il y a trois candidats pour le siège no 1.

LA VOTATION LUNDI PROCHAIN

A l'assemblée de mise en candidature, à 11 heures ce matin, le greffier H.-L. Leblanc, président ex-officio des élections municipales, a fait la proclamation de 25 candidatures aux charges de maire et d'échevins dans la ville. Il en a proclamé six d'élus par acclamation, faute d'adversaires. A la mairie, MM. Raymond Brunet, entrepreneur général, et Alphonse Moussette, huissier, sortant de charge, se feront la lutte. Pour le siège échevinal no 1 du quartier de Val-Téreau, il y a trois candidats. Il n'y a que deux des sept quartiers où il n'y a pas de lutte à l'échevinage, les quartiers Montcalm et Lafontaine.

La votation aura lieu lundi prochain, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, dans 19 bureaux de scrutin répartis par la ville. Il y a comme 3.600 votants, exclusivement des propriétaires.

ELUS PAR ACCLAMATION

Un seul des quatorze échevins sortant de charge ne se retrouve plus sur les rangs, M. Arthur Meillier,

de Thurso et l'inhumation se fera dans le cimetière local. A la famille éprouvée, "Le Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

Quant à la commission de police indépendante, elle n'a jamais vu le jour. Le maire a expliqué un bon soir qu'il avait modifié sa façon de voir à ce sujet. Une telle commission ne lui disait plus rien qui vaille. Pourtant, comme on l'a déjà rappelé, le maire savait ce dont il parlait quand il promettait la commission ou il ne le savait pas. Dans le premier cas, il devait tenir son engagement, dans le second, il devait s'abstenir de le prendre.

Il est vrai que, sous la pression de l'opinion publique, le chef de police a été changé. On a dit bien haut dans le temps qu'on allait lui donner, lui laisser carte blanche. Pourtant, dans la résolution même de son engagement, on le met complètement sous le contrôle du Conseil, par l'intermédiaire d'un simple comité de police, dont le maire est membre, et certes le membre le plus influent, même si c'est un autre qui occupe la présidence. Du reste, il y a belle lurette que le public est moralement convaincu que le chef de police n'est pas entièrement libre.

On a encore la preuve que la campagne actuelle roule sur la question morale par une déclaration récente du maire répondant à un groupe d'électeurs venus lui demander de se porter de nouveau candidat. J'avais hésité jusqu'ici, affirmait-il, j'étais indécis, mais devant les attaques qu'on me lance, j'accepte, voulant défendre et venger mon administration.

Tout le monde a compris que les attaques en question se rapportent au problème de la moralité.

Le maire aurait fait un geste appréciable si, après quatre ans de mairie, il avait simplement laissé la place à un autre qui la recherchait sur les instances de citoyens désintéressés, inquiets de l'avenir moral et même matériel de la ville, qui ont confiance que leur candidat, avec les garanties sérieuses qu'il offre, saura répondre à leur espoir.

Le maire sortant de charge en a jugé autrement. Il se lance dans la lutte, comme il en a évidemment le droit. Il reste aux électeurs de le juger, de le juger avant tout sous l'angle de la situation morale dans laquelle git la ville et, encore une fois, s'ils sont sincères et conséquents avec eux-mêmes, avec le geste qu'ils ont fait en signant la pétition de juin dernier, leur jugement sera contre le maire actuel.

Is n'oublieront pas sans doute les autres problèmes municipaux, le développement, le progrès matériel de la ville, mais ils voudront montrer que ce qui les préoccupe justement le plus, c'est l'autre, le grand problème, celui de la moralité, qui conditionne tout le reste. Car des hommes d'affaires et des industriels de chez nous sont tout à fait d'accord avec les autorités religieuses sur ce point que nous ne saurions progresser économiquement, obtenir par exemple des industries nouvelles qui comptent, aussi longtemps que notre réputation sera ce qu'elle est, que la question de la moralité n'aura pas été réglée.

Cette question, redisons-le, est l'enjeu de la lutte actuelle.

Le bon élément de la population contre la "dictature" des li-

queurs. De quel côté penchera lundi prochain la balance de la victoire? On ne saurait se résoudre à penser que ce serait du côté de la "dictature".

Henri LESSARD

La journée mariale à Aylmer

Le pensionnat d'Aylmer clôturait hier par une journée mariale des plus impressionnantes une retraite prêchée par M. l'abbé E. Préseault, missionnaire diocésain.

Ce triduum passé dans le repos du cénacle, grâce à la prédication du Révérend Père missionnaire, a ravivé dans chacune des âmes le désir et la volonté sincères d'accepter le devoir dans son intégrité.

Dans l'après-midi, Monsieur le curé Limoges présidait à la réception des Enfants de Marie, laquelle fut suivie de la procession traditionnelle dans toutes les pièces de l'Institution. Cette cérémonie, expression de l'hommage filial tout à l'honneur de cette Vierge Immaculée, fera écho à la grande prière mondiale pour obtenir de cette puissante Reine, la victoire, la paix.

La bénédiction du S. S. terminait cette journée mémorable.

LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

La fête de l'Immaculée Conception a été solennellement célébrée hier, à Notre-Dame de Hull, par la congrégation des Enfants de Marie. Il y eut messe de communion le matin à 8 heures 45, célébrée par le R. P. J. Laferte, O.M.I., aumônier de la congrégation. Le chant était fait par la chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Germaine Ardouin, Mlle Irène Thibault touchant l'orgue, à cette messe nationale, ainsi qu'à la grand'messe, et à la cérémonie du soir, à 7 heures, où il y eut réception de nouvelles congréganistes.

Voici les programmes exécutés:

Le matin —

Lève les yeux —

Dom E. Herment, O. S. B.

O Pains du ciel, O Vierge Immaculée — J. H. Knecht.

A la grand'messe —

Messe, "Regina Parisi", de J. Noyon.

Solistes: Qui tollis — Mlle Hélène Labelle; Benedictus — Mlle Marie-Rose Ardouin.

Credo: Chérillon.

Propriété de la messe en grégorien.

Chanté par les demoiselles de l'Alto, dont voici les noms:

Mlle Elizabeth Carrière, Françoise St-Jean, Laurette LeDuc, Emma Masse, Lucille Boulay, Donald Thibault, Yvonne Paron, Irène Thibault.

A l'offertoire: Inviolata — Gounod.

Cantique après la messe: Vous êtes belle, O Vierge Immaculée — J. H. Knecht.

Célébrant, le Rév. Père Boissonneault, O.M.I., avec diacre et sous-diacre.

Le soir, à 7 heures —

Entrée triomphale: —

Mlle Irène Thibault, organiste.

Chapelle, par le R. Père Laferte.

Cantique: Lève les yeux —

Dom E. Herment, O. S. B.

Réception: —

Veni Creator — Monti.

Toujours, toujours — A. Police.

Bénédiction du Très St Sacrement: —

Face Domine.

O Salutaris — Erb.

Inviolata — Gounod.

Tantum Ergo — Walewski.

Cantique: Vous êtes belles, O Vierge Immaculée —

J. H. Knecht.

CE SOIR BINGO

Salle NOTRE-DAME
DE HULL
Superbes prix.
Prix de présence.
30 parties pour 25c

La politique étrangère du Japon

TOKIO, le 9. — Le ministre des affaires étrangères Yosukata Matsuo a déclaré aujourd'hui à des correspondants de journaux que l'alliance germano-italo-japonaise était le "pivot" autour duquel tournait la politique étrangère du Japon. Il ajouta que le Japon n'hésiterait pas à se porter à la défense de l'Allemagne et de l'Italie si l'occasion s'en présentait.

Matsuo expliqua l'article trois du pacte économique et militaire que le Japon a signé avec l'Allemagne et l'Italie le 27 septembre dernier, en ce sens que les trois puissances détermineraient quel serait le pays agresseur, en cas d'hostilités entre l'un des trois et un autre pays qui ne prend pas part actuellement à la guerre. Cet article oblige les signataires à aider aux autres pays de l'alliance, s'ils sont attaqués par une autre puissance.

Le ministre des affaires étrangères dit que le Japon ne désespère pas d'en venir à des relations sur une base plus solide avec les Etats-Unis, et les deux pays se mêlent de leurs propres affaires.

S'exprimant en anglais, Matsuo répondit à la plupart des questions posées. Il refusa cependant de répondre aux questions relatives à l'état des négociations avec la Russie soviétique, qui, dit-il, se continuent, et aux questions se rapportant à la définition de l'étendue de l'agrandissement de la sphère japonaise de l'est de l'Asie, qui, dit-il, s'étend au-delà du Japon, du Mandchoukouo et de la Chine.

Il dit plusieurs fois que le Japon n'avait pas d'"ambitions territoriales" et qu'il ne cherchait qu'à prendre des mesures pour que tous les peuples de l'est de l'Asie aient leurs places propres et jouissent de la liberté de déterminer leur politique au bénéfice mutuel de tous.

Le ministre déclara que les intérêts du Japon dans le sud étaient "purement économiques", et il ajouta: "Nous, Japonais, nous nous appliquons à nous confiner à cette partie du monde".

Il croit que "le sort de l'humanité" dépend de la participation ou de la non participation des Etats-Unis à la guerre.

Le Japon, dit-il, insiste sur l'élimination de la "notion de conquête" de l'ouest, laquelle a été inculquée à plusieurs Japonais qui ont fait leur éducation à l'étranger.

"Nous sommes mal compris maintenant", dit-il, en discutant la manière d'agir du Japon en Chine, "mais donnez-nous le temps. Encore trente ans, et le monde saura peut-être que nous étions sincères."

Un correspondant européen demanda "quelle serait l'attitude du Japon, si la flotte des Etats-Unis était stationnée à Singapour".

Matsuo répondit promptement qu'un tel mouvement serait étudié immédiatement et d'une manière sérieuse, et il déclara ensuite: "Dans le moment, il ne me vient pas l'événement à l'esprit."



Assemblées en faveur
du candidat populaire

Raymond BRUNET

MARDI:

Salle paroissiale,
Val-Téreau.

MERCREDI:

Salle St-Rédempteur.

JEUDI:

Salle paroissiale,
Wrightville.

VENDREDI:

Salle Arvisais.

DIMANCHE:

SALLE NOTRE-DAME

Toutes les assemblées
seront tenues à 8 h. p.m.

(Comité Central:

103, rue Frontenac.

Tél: 5-1746

POSTE CKCH

Soyez aux écoutes tous les
soirs, de 6.15 hrs à 6.30 hrs.
Jusqu'à vendredi, et vendredi,
de 6.00 hrs à 6.30 hrs, pour en-
tendre le candidat populaire

RAYMOND BRUNET

et ses orateurs.

CE SOIR:

Mme Paul A. Boivin, avocat.

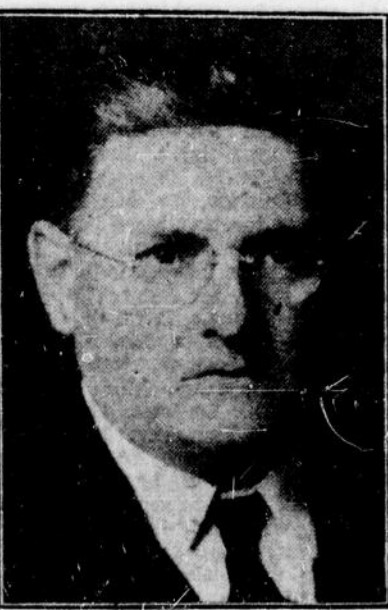
AVIS

Veillez noter que la clinique du mardi à 4 heures p.m., à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Hull, est réservée aux femmes des services de chirurgie et de médecine, ainsi que pour toutes les personnes qui désirent rencontrer le spécialiste des maladies de la tête; tandis que la clinique du vendredi, à 4 heures p.m., est exclusivement réservée aux hommes des mêmes services de chirurgie et de médecine.

La clinique des dents, le vendredi est à 8 heures a.m. Le dispensaire, faisant partie de la régie externe et non interne de l'hôpital, qu'on veuille bien se rappeler qu'il n'y sera pas donné d'anesthésie générale pour les extractions dentaires, vu le défaut de préparation des clients et les conséquences qui peuvent s'en suivre.

Qu'on veuille bien toujours apporter la carte du Secours direct, laquelle sert d'identification à l'entrée au Dispensaire.

Les six échevins qui ont été réélus



JOS. BAKER, quartier Val-Téreau, siège no 2; ACHILLE MORIN et J.-B. CADIEUX, quartier Montcalm, sièges nos 5 et 6; J.-LEON THERIAULT et EMILE DOMIERRE, quartier Lafontaine, sièges 7 et 8; F.-ERNEST ST-JEAN, quartier Dollard, siège no 11.

Chacune à sa manière les factions voulaient le bonheur de la France

M. Percy J. Philip, journaliste américain qui passa 24 ans en France, a parlé à l'émission "Let's face the Facts".

LE MARECHAL PETAIN

Voici le texte de la causerie prononcée hier (dimanche 8 décembre 1940), par M. Percy J. Philip, journaliste du New York Times à Ottawa, qui a parlé au programme "Let's Face the Facts", à l'invitation du Directeur de l'Information, sur le réseau national de Radio-Canada.

Mesdames, Messieurs,

Je vais vous parler ce soir de ceux qui ont déjà perdu la guerre dans laquelle nous sommes toujours engagés. Il y en a des millions, polonois, tchèques, hollandais, belges, danois, norvégiens, luxembourgeois et français. Tous des braves gens comme nous qui vivent le cœur angoissé et l'estomac vide, se demandant quand tout cela finira, quand ils pourront être encore libres et heureux. Ces gens ne rient plus parce qu'ils sont en prison.

Je vous parlerai surtout de la France où j'ai passé vingt-quatre des plus belles années de ma vie et que j'ai quittée en septembre dernier.

Je préférerais de beaucoup vous dire que l'occupation allemande a apporté le bonheur à tous les pays conquis. Malheureusement, ce n'est pas vrai. D'Alsace et de Lorraine, tout comme de Pologne, les gens ont été expulsés par centaines de mille pour faire place aux allemands. Ce que Herr Hitler a décidé de reconstruire l'Europe selon ses propres plans.

Connaissez-vous l'Allemagne des nazis?

Un jour d'automne, il y a trois ans, j'ai traversé en voiture un charmant village de Bavière. C'était magnifique. Un ruisseau à truite descendait des montagnes en babillant, et je me suis arrêté sur sa berge pour me reposer et goûter la paix de la campagne. Tout à coup, j'entendis une voix aigre et lancinante, un commandement: "C'est une voix plus réveuse que celle d'un ouvrier qui appelle impatiemment son chien ou commande son cheval pousse". Elle cadrait mal avec le paysage. J'ai tourné la tête et j'ai vu quatre hommes qui traversaient le champ. Tous quatre paraissaient honnêtes et de braves gens, forts, ouvriers de la terre. Mais il y en avait un cinquième. Il portait l'uniforme bleu et vert et était armé d'un fusil. Ces quatre hommes étaient des prisonniers politiques allemands et le cinquième était un garde allemand.

Quel avait été le crime de ces quatre hommes? Tout simplement, ils avaient cru que la vie pouvait être autre chose que ce que Herr Hitler imagine. Peut-être avaient-ils essayé de pratiquer la religion de leurs pères, de la façon désapprouvée par Herr Hitler? Quelqu'un en soit, ils étaient là, au travail dans les champs, un homme armé derrière eux.

Ce spectacle me donna la nausée. Remontant dans ma voiture, j'ai brûlé la route jusqu'à Strasbourg, et je suis rentré en France.

France! Quel beau pays et quelle vie agréable! Là, tout le monde, hommes et femmes, avaient certainement la liberté de dire ce qu'ils aimaient ou ce qu'ils n'aimaient pas. Il y avait peut-être un peu trop de liberté et pas assez de discipline. Depuis la dernière guerre on était un peu gâtés. En même temps, tout le monde sentait que tout n'était pas pour le mieux dans le meilleur des mondes et tous brûlaient du désir de mieux faire. Il y avait ceux qui prétendaient que le communisme était le bon remède; d'autres demandaient la restauration de la monarchie avec véhémence, et il y avait ceux qui penchaient vers le fascisme pour restaurer la discipline. Naturellement ces différentes doctrines ont dégénéré en petites querelles de partis entre ceux qui accusaient les "200 familles" et ceux qui accusaient le Front populaire. Là était la racine du mal.

Mais l'insulte sur le fait que derrière ces querelles il y avait un désir sincère de servir la France. Le malheur c'est qu'aucun chef n'est présenté pour unir et diriger toutes ces forces éparses. Les hommes de la troisième république qui ont survécu à la guerre de 1914 n'étaient pas à la hauteur. Cette carence donna à l'Allemagne son avance, une avance beaucoup plus importante que dans tous les autres domaines, y compris la préparation militaire.

A la misère et à la honte de la défaite de 1918, à la confusion et à la famine des années qui suivirent, le peuple allemand s'est soumis, puis sous la pression de la propagande et de la peur, il a accepté la dictature de ce phénomène qui a nom Adolf Hitler. La France, elle, n'avait pas de chefs, et bien qu'on se bat pour un idéal, qu'on appelle cet idéal démocratique.

Quelle sinistre farce! Jeanne d'Arc était de Lorraine et elle n'était sûrement pas allemande. D'autre part, Hitler n'a-t-il pas fait sa carrière en protestant contre les injustices du traité de Versailles? Comment peut-il justifier cette injustice qu'il a commise sous prétexte de créer un monde nouveau? Ce nouveau monde hitlérien, est-ce comme ça qu'il va l'édifier? Si oui, nous aurons un monde rempli de haines amères, de haines plus profondes que celles que Hitler lui-même a su inspirer à son peuple. Tous ses actes jusqu'ici ne font que préparer la vengeance future. Les hommes d'état de l'avenir passeront leur temps à poursuivre des rêves de vengeance et nous vivrons dans la violence et le mal perpétuels.

Certes, il y avait beaucoup de choses qui n'allaient pas dans le vieux monde. Ce que les hommes de l'avenir ont fait, c'est de faire le monde tel qu'ils le voient. Nous nous employons tous à chercher une formule humaine pour vivre en bons voisins, une formule qui ne soit pas fatalement une doctrine. Quelle impertinence que celle de cet homme qui n'a jamais fait de bon travail dans sa vie. Hitler — un raté, un abonné de la soupe populaire de Munich! — quelle impertinence de croire qu'il peut défaire le monde et le refaire à son image!

Pour moi, je pense à cette petite

cratie ou liberté, il est encore meilleur de sentir qu'on est commandé par un chef. De plus, il lui a fallu faire face, avec une armée qui était numériquement très inférieure à celle de Foch en 1918, à un ennemi discipliné jusqu'à la perfection et armé de façon supérieure grâce aux ouvriers-ouvriers allemands. On a poussé à travailler soixante, soixante-dix et même quatre-vingts heures par semaine.

Quelle leçon pour tous qui sommes encore engagés dans cette guerre! Si nous voulons réduire à néant cette immense force qui nous a fait Hitler a mobilisé et tient en main, prête à être lancée pour une nouvelle attaque — peut-être contre nous — il nous faut mettre en œuvre tout notre courage, toute notre énergie, tous nos talents et tout notre esprit de sacrifice et de discipline. Grâce à Dieu, nous sommes encore libres, mais songez aux populations de France, de Belgique, de Hollande et des autres pays qui vivent tous les jours avec leur conquérant. Imaginez ce qu'ils peuvent ressentir. C'est ce que vous sentirez vous-mêmes si vous étiez à leur place.

Un ami américain m'a raconté que le jour où les allemands ont occupé Paris, il s'est rendu à pied à son bureau, en passant par les Champs Élysées qui étaient pleins de soldats allemands avec leurs canons et leurs mitrailleuses. Dans la rue de la Boétie, il a rencontré une vieille petite dame qui sortait de sa maison. Elle avait son panier sous le bras et se rendait au marché. Comme elle approchait, il a vu regarder au point de la rue, du côté des soldats, et son visage s'empâta d'étonnement. Elle n'avait probablement jamais imaginé qu'une chose pareille puisse lui arriver, de même que vous qui m'écoutez n'imaginiez pas que la même aventure pourrait très bien vous arriver.

La vieille petite dame s'arrêta devant mon ami et demanda: "Monsieur, est-ce que ce sont des soldats allemands?"

Mon ami répondit: "Oui, madame."

Les larmes jaillirent des yeux de cette vieille petite dame.

"Merci, monsieur", dit-elle poliment, et elle se sauva chez-elles.

Il y a six mois de cela, six mois que cette vieille petite dame voit les soldats allemands marcher tous les jours le long des Champs Élysées, qu'elle entend les fanfares de leurs régiments à midi précis, qu'elle voit entrer dans les boutiques où ils achètent: tout ce dont les français ont besoin et ne peuvent plus se procurer. Ils achètent! Oui! avec de la fausse monnaie et envoient tout chez eux!

Elle a passé de longues heures à faire la queue pour obtenir sa ration de viande par semaine, son quart de livre de riz par mois, ses deux onces de beurre tous les huit jours et le mélange de marrons et de maïs qui se vend là-bas en guise de café.

C'est pas tout. Elle n'a pas de charbon pour se chauffer; le gaz et l'électricité sont rationnés à quelques heures par jour. Elle ignore tout de ses fils ou de ses neveux qui sont prisonniers et de sa famille qui habite la zone inoccupée. Songez à la cruauté du règlement allemand: depuis le 29 juin, aucune lettre, aucun télégramme ne peut être envoyé d'un côté de la France à l'autre. Des centaines de mille familles n'ont pas de nouvelles de leurs proches depuis six mois!

Et maintenant Hitler impose à la France conquise un nouvel outrage. Comme il l'a fait en Alsace, il expulse de leur foyer 70.000 Lorrains avec une valise et trente dollars pour tout bien. Leurs riches fermes, leurs industries, leur commerce, édifié péniblement pendant de longues années, tout cela leur est arraché et donné aux allemands pour assurer, dit Hitler, la paix sur le Rhin.

Quelle sinistre farce! Jeanne d'Arc était de Lorraine et elle n'était sûrement pas allemande. D'autre part, Hitler n'a-t-il pas fait sa carrière en protestant contre les injustices du traité de Versailles? Comment peut-il justifier cette injustice qu'il a commise sous prétexte de créer un monde nouveau? Ce nouveau monde hitlérien, est-ce comme ça qu'il va l'édifier? Si oui, nous aurons un monde rempli de haines amères, de haines plus profondes que celles que Hitler lui-même a su inspirer à son peuple.

Tous ses actes jusqu'ici ne font que préparer la vengeance future. Les hommes d'état de l'avenir passeront leur temps à poursuivre des rêves de vengeance et nous vivrons dans la violence et le mal perpétuels.

Certes, il y avait beaucoup de choses qui n'allaient pas dans le vieux monde. Ce que les hommes de l'avenir ont fait, c'est de faire le monde tel qu'ils le voient. Nous nous employons tous à chercher une formule humaine pour vivre en bons voisins, une formule qui ne soit pas fatalement une doctrine. Quelle impertinence que celle de cet homme qui n'a jamais fait de bon travail dans sa vie. Hitler — un raté, un abonné de la soupe populaire de Munich! — quelle impertinence de croire qu'il peut défaire le monde et le refaire à son image!

Pour moi, je pense à cette petite

cratie ou liberté, il est encore meilleur de sentir qu'on est commandé par un chef. De plus, il lui a fallu faire face, avec une armée qui était numériquement très inférieure à celle de Foch en 1918, à un ennemi discipliné jusqu'à la perfection et armé de façon supérieure grâce aux ouvriers-ouvriers allemands. On a poussé à travailler soixante, soixante-dix et même quatre-vingts heures par semaine.

Quelle leçon pour tous qui sommes encore engagés dans cette guerre! Si nous voulons réduire à néant cette immense force qui nous a fait Hitler a mobilisé et tient en main, prête à être lancée pour une nouvelle attaque — peut-être contre nous — il nous faut mettre en œuvre tout notre courage, toute notre énergie, tous nos talents et tout notre esprit de sacrifice et de discipline. Grâce à Dieu, nous sommes encore libres, mais songez aux populations de France, de Belgique, de Hollande et des autres pays qui vivent tous les jours avec leur conquérant. Imaginez ce qu'ils peuvent ressentir. C'est ce que vous sentirez vous-mêmes si vous étiez à leur place.

Un ami américain m'a raconté que le jour où les allemands ont occupé Paris, il s'est rendu à pied à son bureau, en passant par les Champs Élysées qui étaient pleins de soldats allemands avec leurs canons et leurs mitrailleuses. Dans la rue de la Boétie, il a rencontré une vieille petite dame qui sortait de sa maison. Elle avait son panier sous le bras et se rendait au marché. Comme elle approchait, il a vu regarder au point de la rue, du côté des soldats, et son visage s'empâta d'étonnement. Elle n'avait probablement jamais imaginé qu'une chose pareille puisse lui arriver, de même que vous qui m'écoutez n'imaginiez pas que la même aventure pourrait très bien vous arriver.

La vieille petite dame s'arrêta devant mon ami et demanda: "Monsieur, est-ce que ce sont des soldats allemands?"

Mon ami répondit: "Oui, madame."

Les larmes jaillirent des yeux de cette vieille petite dame.

"Merci, monsieur", dit-elle poliment, et elle se sauva chez-elles.

Il y a six mois de cela, six mois que cette vieille petite dame voit les soldats allemands marcher tous les jours le long des Champs Élysées, qu'elle entend les fanfares de leurs régiments à midi précis, qu'elle voit entrer dans les boutiques où ils achètent: tout ce dont les français ont besoin et ne peuvent plus se procurer. Ils achètent! Oui! avec de la fausse monnaie et envoient tout chez eux!

Elle a passé de longues heures à faire la queue pour obtenir sa ration de viande par semaine, son quart de livre de riz par mois, ses deux onces de beurre tous les huit jours et le mélange de marrons et de maïs qui se vend là-bas en guise de café.

C'est pas tout. Elle n'a pas de charbon pour se chauffer; le gaz et l'électricité sont rationnés à quelques heures par jour. Elle ignore tout de ses fils ou de ses neveux qui sont prisonniers et de sa famille qui habite la zone inoccupée. Songez à la cruauté du règlement allemand: depuis le 29 juin, aucune lettre, aucun télégramme ne peut être envoyé d'un côté de la France à l'autre. Des centaines de mille familles n'ont pas de nouvelles de leurs proches depuis six mois!

Et maintenant Hitler impose à la France conquise un nouvel outrage. Comme il l'a fait en Alsace, il expulse de leur foyer 70.000 Lorrains avec une valise et trente dollars pour tout bien. Leurs riches fermes, leurs industries, leur commerce, édifié péniblement pendant de longues années, tout cela leur est arraché et donné aux allemands pour assurer, dit Hitler, la paix sur le Rhin.

Quelle sinistre farce! Jeanne d'Arc était de Lorraine et elle n'était sûrement pas allemande. D'autre part, Hitler n'a-t-il pas fait sa carrière en protestant contre les injustices du traité de Versailles? Comment peut-il justifier cette injustice qu'il a commise sous prétexte de créer un monde nouveau? Ce nouveau monde hitlérien, est-ce comme ça qu'il va l'édifier? Si oui, nous aurons un monde rempli de haines amères, de haines plus profondes que celles que Hitler lui-même a su inspirer à son peuple.

Tous ses actes jusqu'ici ne font que préparer la vengeance future. Les hommes d'état de l'avenir passeront leur temps à poursuivre des rêves de vengeance et nous vivrons dans la violence et le mal perpétuels.

Certes, il y avait beaucoup de choses qui n'allaient pas dans le vieux monde. Ce que les hommes de l'avenir ont fait, c'est de faire le monde tel qu'ils le voient. Nous nous employons tous à chercher une formule humaine pour vivre en bons voisins, une formule qui ne soit pas fatalement une doctrine. Quelle impertinence que celle de cet homme qui n'a jamais fait de bon travail dans sa vie. Hitler — un raté, un abonné de la soupe populaire de Munich! — quelle impertinence de croire qu'il peut défaire le monde et le refaire à son image!

Pour moi, je pense à cette petite

cratie ou liberté, il est encore meilleur de sentir qu'on est commandé par un chef. De plus, il lui a fallu faire face, avec une armée qui était numériquement très inférieure à celle de Foch en 1918, à un ennemi discipliné jusqu'à la perfection et armé de façon supérieure grâce aux ouvriers-ouvriers allemands. On a poussé à travailler soixante, soixante-dix et même quatre-vingts heures par semaine.

Quelle leçon pour tous qui sommes encore engagés dans cette guerre! Si nous voulons réduire à néant cette immense force qui nous a fait Hitler a mobilisé et tient en main, prête à être lancée pour une nouvelle attaque — peut-être contre nous — il nous faut mettre en œuvre tout notre courage, toute notre énergie, tous nos talents et tout notre esprit de sacrifice et de discipline. Grâce à Dieu, nous sommes encore libres, mais songez aux populations de France, de Belgique, de Hollande et des autres pays qui vivent tous les jours avec leur conquérant. Imaginez ce qu'ils peuvent ressentir. C'est ce que vous sentirez vous-mêmes si vous étiez à leur place.

Un ami américain m'a raconté que le jour où les allemands ont occupé Paris, il s'est rendu à pied à son bureau, en passant par les Champs Élysées qui étaient pleins de soldats allemands avec leurs canons et leurs mitrailleuses. Dans la rue de la Boétie, il a rencontré une vieille petite dame qui sortait de sa maison. Elle avait son panier sous le bras et se rendait au marché. Comme elle approchait, il a vu regarder au point de la rue, du côté des soldats, et son visage s'empâta d'étonnement. Elle n'avait probablement jamais imaginé qu'une chose pareille puisse lui arriver, de même que vous qui m'écoutez n'imaginiez pas que la même aventure pourrait très bien vous arriver.

La vieille petite dame s'arrêta devant mon ami et demanda: "Monsieur, est-ce que ce sont des soldats allemands?"

Mon ami répondit: "Oui, madame."

Les larmes jaillirent des yeux de cette vieille petite dame.

"Merci, monsieur", dit-elle poliment, et elle se sauva chez-elles.

Il y a six mois de cela, six mois que cette vieille petite dame voit les soldats allemands marcher tous les jours le long des Champs Élysées, qu'elle entend les fanfares de leurs régiments à midi précis, qu'elle voit entrer dans les boutiques où ils achètent: tout ce dont les français ont besoin et ne peuvent plus se procurer. Ils achètent! Oui! avec de la fausse monnaie et envoient tout chez eux!

Elle a passé de longues heures à faire la queue pour obtenir sa ration de viande par semaine, son quart de livre de riz par mois, ses deux onces de beurre tous les huit jours et le mélange de marrons et de maïs qui se vend là-bas en guise de café.

C'est pas tout. Elle n'a pas de charbon pour se chauffer; le gaz et l'électricité sont rationnés à quelques heures par jour. Elle ignore tout de ses fils ou de ses neveux qui sont prisonniers et de sa famille qui habite la zone inoccupée. Songez à la cruauté du règlement allemand: depuis le 29 juin, aucune lettre, aucun télégramme ne peut être envoyé d'un côté de la France à l'autre. Des centaines de mille familles n'ont pas de nouvelles de leurs proches depuis six mois!

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la bonne manière, avec des Fruit-A-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, élimine l'énergie, permet à la machine humaine de fonctionner. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous sentez malade — mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué... tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, soulagés ces maux — avec les Fruit-A-tives, le remède de foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement — vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-A-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

vieille dame de la rue de la Boétie qui vit dans la misère. Je pense à ces quatre hommes rencontrés dans un camp d'avant-garde avec un soldat derrière eux qui ont été envoyés par eux-mêmes, et je me dis avec effroi: "C'est là, sans doute, le monde de Hitler: quatre hommes et un "policeman".

Quelle est la situation dans tous ces pays conquis? De la Norvège aux Pyrénées, Hitler n'a pas rasé un seul poil. Il a tenu à ce que de la mauvaise volonté, de la résistance et du sabotage. Même les Autrichiens qui l'ont d'abord accueilli dans leur pays, regrettent leur confiance. Les Norvégiens, les Belges, les Hollandais n'attendent que le jour où leurs compatriotes, qui luttent encore dans notre armée, rentreront victorieux.

Les Français! Ah! que leur cas est difficile à comprendre! Difficile surtout parce que le gouvernement de Vichy poursuit deux buts. D'un côté il cherche à refaire une France plus saine, plus forte, plus noble et de l'autre, il lui faut remplir les conditions de l'armistice et combler la tête devant les allemands. Evitons de discuter ce cas malheureux, notons simplement quelques faits. Ne vous semble-t-il pas que c'est le premier de ces deux buts qui paraît l'emporter? Le maréchal Pétain, chef d'Etat qui représente au yeux de ses compatriotes cet idéal de droiture, de courage et de noblesse, est applaudi partout, surtout quand il proteste contre les exigences des nazis.

Que se passe-t-il à Paris? L'université a été fermée, parce que des étudiants ont manifesté. Cela ne donne pas l'impression de beaucoup de coopération entre la jeunesse française et les nazis.

La nuit, les travailleurs dans les faubourgs industriels de Paris déchirent les affiches allemandes et écrivent à la craie des commentaires à la parisienne. Cela ne donne pas l'impression de la coopération entre les ouvriers et les nazis.

Ceux qui ont pensé au début que la guerre et ont conçu le gouvernement de Vichy, sont maintenant en minorité. Depuis ils ont aussi découvert qu'on n'obtient pas de concessions des Allemands. Hitler et ses amis ne donnent rien, ils prennent tout. Le Führer n'est toujours vanté qu'il n'admettait pas la coopération, qu'il exigeait la soumission. Cela, il ne l'obtiendra jamais du peuple français.

Le dernier homme auquel j'ai parlé quand j'ai quitté la France au mois de septembre, était un Alsacien. Il montrait la garde à la frontière espagnole. Il n'avait pas eu de nouvelles de sa famille depuis plus d'un mois, mais il nous a donné un avertisseur de la France, plein de courage. "Dites à vos gens en Angleterre", nous a-t-il dit, "que nous ne sommes pas encore finis. Nous sommes battus mais nous ne sommes pas conquis. Nous lutterons encore et nous gagnerons!"

Il y avait des centaines de gens qui pensaient comme lui. Des femmes dans les boutiques et les bureaux de poste qui nous disaient à voix basse qu'elles écoutaient le soir la radio anglaise et le général de Gaulle. Il y avait des officiers et des centaines qui avouaient ouvertement qu'ils n'attendaient que le jour où ils pourraient s'engager encore.

Il y a très peu de chose que ces gens de bonne volonté peuvent faire en ce moment. Mais ils ont commencé à rebâtir la France. Ils ont constitué une ligue nationale de jeunes gens, qui vise à redonner le courage et l'espoir à la jeune génération en attendant le jour où l'armée d'occupation fabriquera et où surgira l'occasion de rendre à la France son indépendance et sa dignité. Ces gens savent que leur seule espérance est dans notre victoire, mais ils savent aussi, parce qu'ils constatent tous les jours, la puissance et la force nazie. Cette organisation qui contrôle l'Europe et l'Asie aux Pyrénées n'est pas une chose facile à démolir. Si nous voulons la faire nous ne le pourrions que par le même courage que celui des ouvriers anglais qui continuent à construire les avions pendant que les bombes tombent sur leur usine. Nous ne pourrions le faire que par le sacrifice et le travail ininterrompu dans ces parties de l'Empire qui sont encore protégées contre les sauvages bombardements qui ont ravagé Coventry, Bristol, Birmingham et Southampton. Nous ne pourrions le faire qu'en justifiant par notre courage et notre énergie notre désir de garder notre liberté.

La guerre dans laquelle nous sommes engagés n'est pas une guerre internationale dans le vieux sens du mot. Elle n'est pas même une guerre de doctrines sur la façon dont la vie doit être organisée. C'est une éruption volcanique, de ce conflit éternel entre le bien et le mal; conflit dans lequel l'humanité se débat perpétuellement sans voir clairement de quel côté est le bien. C'est celui de la civilisation disparaitra.

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

LES ANNONCES VOUS DISENT où et comment acheter.

l'autres contrats de guerre dans la région

L'hon. C.-D. Howe a annoncé que le ministère des Munitions avait accordé aux cours de la semaine terminée le 29 novembre, 2,149 contrats au coût global de \$77,533,421. Voici la liste des contrats de plus de \$5,000 adjugés au cours de la semaine:

Denrées alimentaires
Canada Bread Co. Ltd., Ottawa, Ont., 6,150.
Habillement
Eaton Knitting Co. Ltd., Ottawa, Ont., 63,560. Eaton Knitting Co. Ltd., Ottawa, Ont., 71,868. Bates & Innes, Ltd., Carleton Place, Ont., 70,125.

Effets personnels
General Steel Wares Ltd., Ottawa, Ont., 10,598.
Lits et literie
S. S. Holden, Ltd., Ottawa, Ont., 20,475. Woods Mfg. Co. Ltd., Hull, Qué., 20,475.

Articles hygiéniques
Sapoline Company, Windsor, Ont., 26,960.
Construction navale
Chantier Maritime de St-Laurent, St-Laurent, P. Q., 9,500.

Instruments techniques
Ministère de l'Air, Angleterre, 9,963. Halburton & White Ltd., 13,461. Ontario Hughes-Owens Co. Ltd., Ottawa, Ont., 7,040. Ontario Hughes-Owens Co. Ltd., Ottawa, Ont., 7,920. Ontario Hughes-Owens Co. Ltd., Ottawa, Ont., 38,945.

Matériaux de construction
Consolidated Paper Corp., Ltd., Pembroke, Ont., 17,190. Hill-Clarke Francis Ltd., New-Liskeard, Ont., 5,672. Hill-Clarke Francis Ltd., New-Liskeard, Ont., 10,400.

Projets de construction et de défense
Campbell Steel & Iron Works Ltd., Ottawa, Ont., 7,472. Mr. Donald Duff, New-Lowell, Ont., 8,925.

Armements divers
70,000,000.
Commandes aux E.-Unis, 268,535.

LES RESCAPÉS DU "LISIEUX"

HALIFAX, le 9 (P.C.) — Sir survivants du cargo canadien "Lisieux" qui péri au cours d'une tempête, se dirigent vers leurs demeures après être passés par Halifax. Trois de leurs camarades qui souffrirent trop du froid pendant les 21 jours passés au large dans le détroit de sauvetage, sont encore dans un hôpital de St-Jean, Terre-Neuve.

Ce sont l'assistant-cuisinier René Savard, de Debdon, Saskatchewan, l'assistant-cuisinier Arentine McIntyre, de Mont Stewart, Ile du Prince-Edouard, et Gordon Boehn, de Melville Cove, Nouveau-Brunswick. L'un des rescapés déclare que leur sauvetage fut le plus bel exploit de marins qu'il ait jamais vu.

Sauf immédiatement avant l'aube, alors que le brouillard se mit de la partie, toute la ville fut secouée par des explosions et éclairée d'incendies et de leurs d'obus éclatant, depuis hier soir jusqu'à ce matin.

Un croit que le nombre de victimes n'est pas considérable par rapport à l'intensité du raid, mais les dommages à la propriété se constatent dans toute la région de Londres.

Les bombes touchèrent cinq hôpitaux, dont un grand hôpital général et un hôpital pour femmes. Des explosions endommagèrent une église catholique et une station d'ambulance. On rapporte aussi des dégâts considérables aux habitations, aux magasins et aux maisons d'affaires.

Dans l'est de Londres, près de l'estuaire de la Tamise, on craint qu'un certain nombre de personnes soient emprisonnées dans un abri anti-aérien par suite de l'explosion d'une bombe dans le voisinage.

Un communiqué du gouvernement dit que des bombes sont tombées dans plusieurs districts situés entre les côtes du sud et de l'est de Londres, sur le parcours que suivirent les bombardiers pour atteindre la capitale.

Cette attaque faisait suite à 44 heures de calme, le plus long répit qu'ait eu Londres depuis le début du siège aérien allemand.

Les avions allemands arrivèrent, vrombissant, par groupes ou un à un, laissant tomber des torches, des bombes incendiaires, puis des bombes explosives.

On qualifie le raid d'attaque générale, plutôt que bombardement régional concentré sur quelque section de Londres.

A certains moments, il y avait tant d'avions au-dessus de la ville que le vrombissement des moteurs s'élevait au-dessus du roulement presque incessant des canons contre-avions.

La canonnade fut si intense que le firmament s'en trouva presque continuellement illuminé. Les nuages reflétaient les feux d'éclats d'obus d'incendies. Tous ces feux faisaient oublier l'obscurité dans la ville.

Les pompiers furent occupés toute la nuit, travaillant même sous la pluie des bombes.

Un moment donné, les raiders passèrent au-dessus de la ville en lignes parallèles, laissant tomber en longues séries leurs bombes incendiaires.

Prédiction d'un journal italien

ROME — Le "Messagero", principal journal du matin en Italie, a prédit dans un éditorial de première page, que les Etats-Unis s'allieraient un jour à Rome, Berlin, Moscou et Tokio, pour se partager l'"espace vital" du monde.

Affirmant que les Etats-Unis projettent d'hériter du Canada que leur cederait la Grande-Bretagne, le journal "Messagero" ajoute que l'Amérique du Sud est la sphère naturelle de l'expansion pour les Etats-Unis qui ont besoin eux aussi d'"espace vital".

Il est évident, écrit-on, que si les puissances de l'axe résistent, pour y étendre leur influence, l'Europe, l'Afrique et une partie de l'Asie qui est dans la zone méditerranéenne, et que si le Japon tourne les yeux vers l'Extrême-Orient pendant que la Russie s'occupe de l'Asie centrale, les Etats-Unis continueront leur expansion en Amérique du Sud.

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

</

Officiers des Sections, donnez le bon exemple

Le p'tit Royaume

Aux D. des Ormeaux,
St-Joachim, Ont.

Quel bel exemple donnez-vous depuis trois ans à toute la péninsule! Parce que vous venez de très loin, je vous admire et vous aime comme si j'avais deux âmes et deux coeurs. Vous ne cessez de me causer les plus agréables surprises. Avez-vous hâte aux fêtes de Noël et aux vacances? Je vous souhaite cette année les plus beaux cadeaux du monde, puisque vous les avez si bien mérités. Votre cher maître doit bien vous aimer!

ONCLE JEAN.

Sect. Jacques Bernard Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,
Enfin ce sont vos petites nièces et neveux de la section Jacques Bernard qui vous reviennent.

Vendredi le 29 novembre eu lieu la troisième assemblée de notre section.

Le programme suivant fut exécuté:

- 1-Prière habituelle.
- 2-Serment d'honneur à la patrie.
- 3-Récitation: "Voici l'hiver" par Liliane Gagnon.
- 4-Chant: "Les souvenirs de nos dix ans" par Rita Simard.
- 5-Lecture: "Marguerite Bourgeoise" par Lionel Montpeller.
- 6-Lecture expressive: "L'enfant qui parle bien" par Ida Déquanne.
- 7-Chant: "René Goupil" par la classe.
- 8-Lecture: "Pensons à nos morts" par Sylvio Montpeller.
- 9-Récitation: "Le Par" par Thérèse Carrière et Ulysse Rheaume.
- 10-Chant: "Mon petit Jésus" par Dénieria Daoust.
- 11-Le bon langage, par Stéphane Simard.
- 12-Question de Religion, par Lucille Montpeller.
- 13-Composition: "Un grain de pluie" par Jean-Paul Montpeller.
- 14-Question de politesse, par Damasse Divost.

Nous avons terminé notre assemblée par l'hymne national O Canada.

Proposé par Romuald Gagnon et appuyé par Rita Simard, qu'on fasse la guerre au mauvais langage durant le temps de l'Avant plus que jamais.

Proposé par Rita David et appuyé par Lucille Montpeller que nous offrons nos travaux et nos jeux à Dieu afin de faire plaisir au petit Jésus que nous fêterons bientôt.

Proposé par Jean-Paul Montpeller et appuyé par Sylvio Montpeller que nous adresserons une lettre de remerciement à Mlle Tessier pour nous avoir envoyé le Bulletin de l'Enfant Jésus que nous aimons tant à lire.

Proposé par Lionel Carrière et appuyé par Philippe Simard que nous, les élèves, continuons à épargner leur sou pour nos petits frères noirs et que nous envoyons à notre missionnaire les 2 dollars que nous avons ramassés à cette fin.

Proposé par Ida Déquanne et appuyé par Rita Déquanne, que nous multiplions nos sacrifices et prières d'ici à Noël.

Ida Déquanne,
Liliane Gagnon,
secrétaire.

Sect. J. Berchmans Génier, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le vingt-six novembre a eu lieu l'organisation de notre section juvénile.

Sous la direction de notre instituteur, nous avons fait l'élection de notre conseil qui est le suivant:

Présidente: Aline Génier
Vice-Présidente: Flore Robinson
Secrétaire: Edouardina Génier
1er Conseiller: Annette Côté
2e Conseiller: Ambroise Génier
3e Conseiller: Jacqueline Bisson.

Il a été décidé que notre section serait sous le patronage de Saint Jean Berchmans et que notre devise serait: "La générosité n'attend pas le nombre des années".

Nous sommes très heureux de pouvoir faire partie de la grande famille de vos neveux et nièces.

Esperant être bien accueillis comme l'une de vos nouvelles sections, nous sommes vos neveux et nièces de la section Jean Berchmans.

Génier, Ont.
Edouardina Génier,
Secrétaire,
8e année.

Dir.: Victor Roy (instituteur).

Aux s. C. et A. de North Bay.

On vous a fait un grand honneur. La présence de la T. R. M. Générale et de son assistante est un événement dans votre chère maison. Tout en leur témoignant votre vive affection, vous leur avez montré que la Section juvénile, élément de joie, ne nuit en rien aux études comme à la discipline et à la piété. Et je devine avec quelle grâce vous avez fait cette preuve. Je vous en remercie et félicite. Il ne manque à mon bonheur que de ne pouvoir vous assurer, de plus près, de mon paternel dévouement.

ONCLE JEAN.

Sect. Charles Garnier Ramore, Ont.

Cher Oncle Jean,

Il nous fait plaisir de vous transmettre le résultat de notre première assemblée qui s'est tenue le 25 novembre, fête de Sainte-Catherine.

1-Prière d'ouverture.
2-Serment d'honneur à la patrie.
3-Lecture du rapport de la dernière assemblée.

4-Composition: "Ma compagne" par Rita Messier.

5-Récitation: "Le bon gîte" par Thérèse Robillard.

6-Dialogue: "Kléber et le petit



9 DÉCEMBRE
Brisson, Gilles — 11 ans — Cornwall, Ont.
Jean-Louis, Jeannette — 12 ans — Van-Kleek-Hill, Ont.
Desrosiers, Aline — 12 ans — Cornwall, Ont.
Lafance, Gilberte — 12 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Bosé, Roméo — Chapleau, Ont.
Boyd, Harry — 9 ans — Cartier, Ont.
Lafance, Jeanne — 8 ans — Rouyn, Ont.
Aubin, Thérèse — Field, Ont.
Merrier, Ronald — 11 ans — Ottawa, Ont.

10 DÉCEMBRE
Charbonneau, Jeanne-Claire — 14 ans — Ottawa, Ont.
Bénard, Gertrude — 14 ans — Timmins, Ont.
Joannisse, Constance — Timmins, Ont.
Boissonneault, Fernand — 12 ans — Jodouin, Desjardins — Westboro, Ont.
Gagné, Thérèse — 11 ans — Hammond, Ont.
Lalonde, Chloé — 2 ans — Van-Kleek-Hill, Ont.
Desrosiers, Elaine — 3 ans — Val-Gagné, Ont.
Lafance, Roland — 9 ans — Ottawa, Ont.
Landriault, Claude — 1 ans — Hull, Ont.
Duplantier, Carmen — 13 ans — Hawkesbury, Ont.
Aubin, Viviane — 14 ans — Hawkesbury, Ont.
Dubois, Hélène — 15 ans — Hawkesbury, Ont.
D'Aoust, Ernest — 9 ans — Cumberland, Ont.

11 DÉCEMBRE
Ladouceur, Clarence — Cornwall, Ont.
Bouvier, Emilie — 13 ans — Cornwall, Ont.
Castonguay, René — 14 ans — St-Isidore de Prescott, Ont.
Smith, Gordon — 13 ans — Timmins, Ont.
Hurtubise, Carmen — Ottawa, Ont.
Payette, James — 10 ans — St-Isidore de Prescott, Ont.
Lauron, Lucile — 13 ans — Hawkesbury, Ont.
Renaud, Gracia — 10 ans — Pendleton, Ont.
Godin, Aline — 11 ans — Pembroke, Ont.
Lavigne, Jeannette — Field, Ont.
Ranger, Roger — 10 ans — St-Isidore de Prescott, Ont.
Lauron, Lucile — 13 ans — Hawkesbury, Ont.

Arabe, par Henri Tellier, Roma Leticie, Daniel St-Aubin.
7-Composition: "Le baiser du petit Jean", par Marcel Leclair.
8-Récitation: "Le cœur d'une mère", par Clément Lapiere.
9-Lecture: "La maison condamnée", par Anita Lapiere.
10-Déclamation: "Le jeune homme et le vieillard", par Florence Robillard.
11-Instruction religieuse: "Ste-Catherine", par Alice Robillard.
12-Lecture: "Deux anges sur la terre", par Jacqueline Desjardins.

PROPOSITIONS
1-Proposé par Rita Messier et appuyé par Thérèse Robillard que les élèves qui n'ont pas de livret intitulé "Pour une école nationale" s'en procurent au plus tôt.

2-Proposé par Anita Lapiere et appuyé par Florence Robillard que les élèves fassent 33 chemins de croix pour réussir dans leurs examens de Noël.

3-Proposé par Alice Robillard et appuyé par Florence Dumais qu'une lettre d'invitation soit envoyée à M. le Curé, l'invitant à venir distribuer les bulletins à Noël.

4-Proposé par Rita Lahale et appuyé par Jacqueline Desjardins qu'on parle le bon français dans la cour de l'école.

5-Proposé par Robert Champagne et appuyé par René Robillard que les élèves s'abstiennent de lire les livres de la bibliothèque d'ici à Noël, en guise de préparation aux examens de Noël.

13-L'assemblée se clôtura par l'hymne national, O Canada!

Vos petites amies de Ramore, Jeanne d'Arc Robillard, secrétaire.

Aline Champagne, présidente.

Section St-Raphaël Messines, Ont.

Cher Oncle Jean,
Les élèves du couvent des Religieuses de Ste-Croix, de St-Raphaël de Messines, sont heureux de venir vous demander leur admission au nombre de vos neveux et nièces.

C'est avec joie que nous répondons à la demande qui nous est faite d'être membres d'une section juvénile.

En l'honneur du patron de notre paroisse, notre section portera le

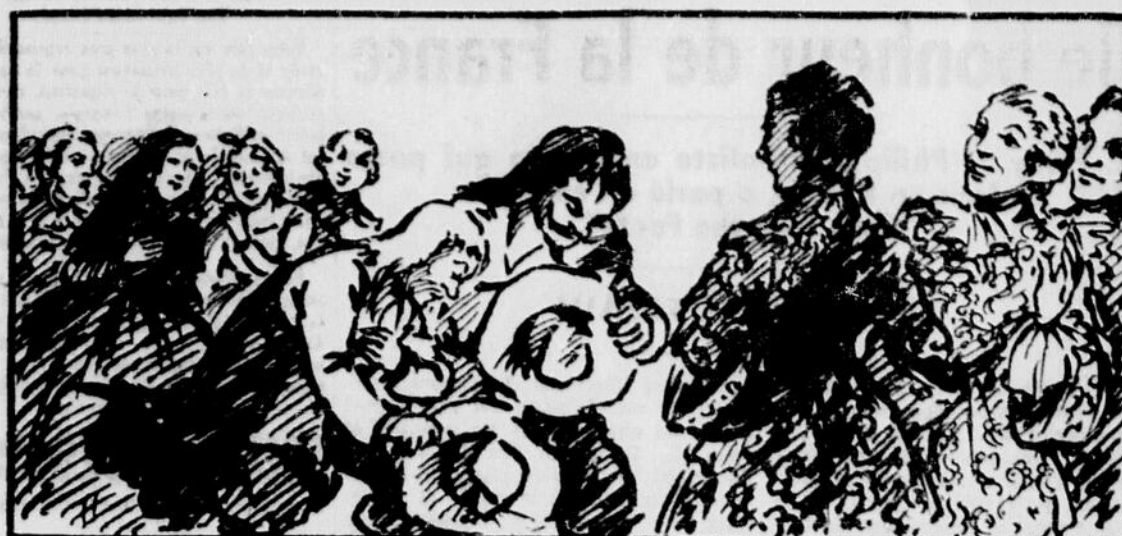
LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'œuvre de Paul Féval
"LE BOSSU"

Adaptation et
Illustrations
de Madame
Odette Vincent
Tous droits réservés.



— Bonne affaire! dit-il.
1-On vient, mais je ne sais quel froid passait dans toutes les veines. Gonzague était pensif, il regardait le bossu disparaître.



2-Messieurs, dit Gonzague, aux seigneurs qui l'accompagnaient: — Je vous prie de me suivre dans mes appartements. — Alors, dit Cocardasse, c'est le moment où jamais marchons! Il prit Passepoil par la main et s'avancèrent devant Gonzague, chapeau bas.

nom de Section de St-Raphaël.

Nous espérons que ce salut patron nous conduira dans la bonne voie comme il conduisit autrefois Tobie pendant le voyage qu'il fit à Ragée.

Nous choisissons pour devise: Va droit ton chemin. Puisse-t-elle comme un phare, nous guider dans la bonne voie.

Les membres de notre conseil sont: Présidente: Fernande Saumur; vice-président: Olivier Crozier; secrétaire: Colombe Noël; trésorier: Donald Beauchamp; conseillers: Noëlla Lafrenière, Alice L'Ecuyer et Marcel L'Ecuyer.

Aidez-vous l'obligation, cher Oncle Jean, de nous dire par la voie du "Royaume des Enfants" qu'il vous plait de nous admettre parmi vos neveux et nièces.

Colombe NOËL, Sec.

Ecole No 1 Cumberland, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 22 novembre, tout en tenant notre réunion mensuelle nous avons fêté la Ste-Catherine qui a été vraiment un succès. Nous avons été applaudis par les visiteurs qui s'y trouvèrent présents.

Notre président, René Daoust, a laissé la classe alors nous l'avons remplacé par René Laurin, élève de 8e année.

Voici notre programme:

- 1-Comme premier numéro, Mlle Sénécal distribua les bulletins à la 7e, 8e, 9e et 10e années.
- 2-Mlle Lévesque donna les bulletins de 4e, 5e, 6e et 7e années.
- 3-Un groupe d'élèves de Mlle Sénécal dans un chant d'occasion: "Vive la Ste-Catherine".
- 4-Jeanne Raymond récita "Calcul d'enfants".

5-Un groupe d'élèves de Mlle Lévesque chanta "Madelaine et Pierre".

6-Jeanne Lalonde et Thérèse Poivin interprétèrent "Le Pater".

7-Just Before the Battle, Mother, par Gérard Raymond.

8-Un de nos musiciens, Hector Régimbald nous joua un joli morceau de violon.

9-Catherine Tekakwitha fut chantée par Jacqueline Laurin.

10-Une récitation par Marie-Claire Lemay, "Madame la lune".

11-René Laurin chanta "La première fois quand j'ai été voir les filles".

12-"Le cœur d'une mère", fut récité par Gaëlle Paquette.

13-Roger Lalonde nous dit ce que fait "Le petit voyageur".

14-Quelques élèves nous jouèrent

une pièce de "Ste-Catherine".

Voici les élèves: Gertrude Lafance, Eva Diotte, Adrienne Lafance, Jacqueline Lavergne.

Scénario: René Laurin. Fée et Ste-Catherine: Jacqueline Laurin.

Dame bon cœur: Laurence Lafance. Dame bonne volonté: Gertrude Régimbald. Lutins: Claude Laurin, Roch Paquette, Paul-Emile Levert, Ernest D'Aoust.

15-Jacqueline Lavergne nous parla de Mlle Linette.

16-Comme dernier numéro nous eûmes un morceau de musique à bouche par Gertrude Régimbald tandis que Marcel Lemay et Germain Lemay nous firent de la "danse à claquettes".

17-"O Canada" termina la réunion. Gertrude Régimbald, sec.

Soir de Toussaint

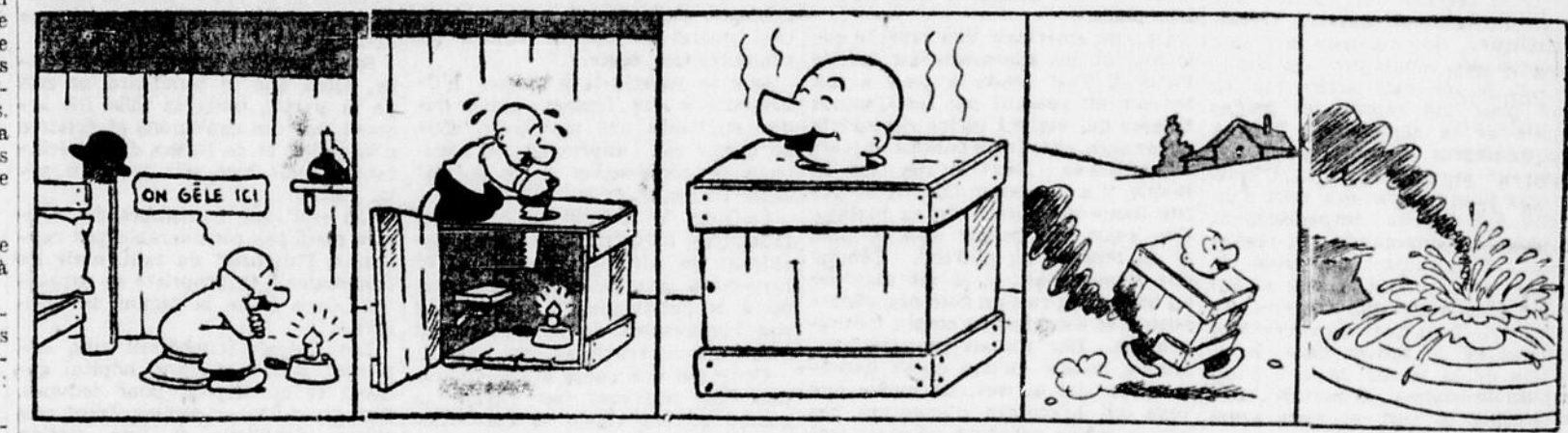
DECORATIONS DE L'EGLISE DE MANIWAKI

Les tintements du glas, semblables à des sanglots, m'invitent à entrer dans l'église pour la récitation de l'office des morts. Le temple de Dieu apparaît vêtu de deuil: sous son riche velours de tristesse, l'autel disparaît presque complètement: seul le rétable, enjolivé à sa base d'une bande noire garnie de crêpe or, laisse voir toute sa beauté architecturale. Aux colonnes, sont suspendues des draperies noires bordées d'un liseré de couleur jaune sur lesquelles sont peints des anges sonnant la trompette de la résurrection. Dans la nef, huit chandeliers aux lueurs vacillantes entourent le catafalque où perlent des larmes d'argent feignant de tomber sur le pavé. De fortes ampoules électriques encastrées dans la voûte suppléent à la lumière naturelle qui ne peut traverser les sombres tentures.

Toutes ces décorations funéraires, dont l'église se pare, nous incitent à la méditation. Les longues banderoles cachent dans leurs plis des secrets d'immortalité. Ce brusque changement dans leur coloris, depuis la fête du matin, nous enseigne la rapidité de la vie et nous rappelle les paroles de l'Evangile: "Tenez-vous prêts, je viendrai à vous comme un voleur".

Elisabeth Ménard, 7e année, Convent de Maniwaki.

PITCHE passe par des alternatives de chaud et de froid



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par William Ritt et Clarence Gray



ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par Brandon Walsh



CHARLIE CHAN

par Alfred Andriola

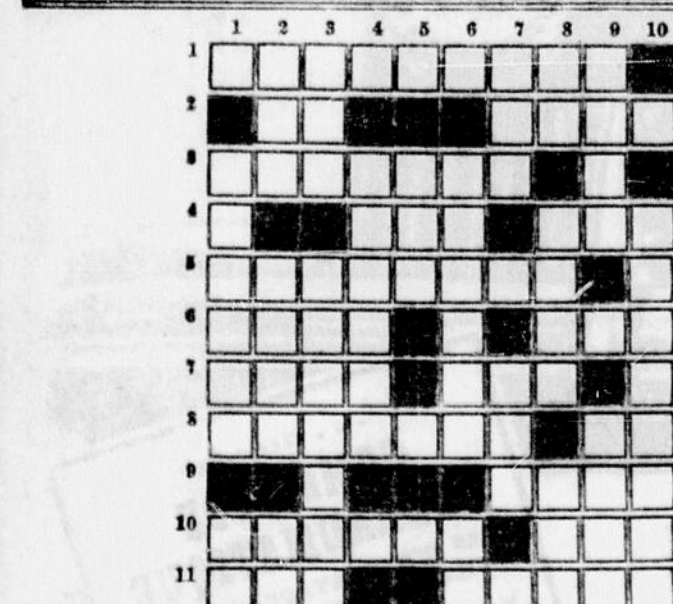


A la s. de l'é. No 1 Cumberland, Ont.

Je voudrais apprendre le nom de votre section, ceux de ses officiers, etc. Je vous dois tant de compliments. Vous avez commencé par une très belle séance. Un grand nombre d'entre vous y ont paru: c'est bien ce que je demande pour toutes les Sections. Je publierai avec plaisir le Tableau d'honneur et je souhaite à ces bons premiers de conserver leurs lauriers pour les offrir en cadeaux à leurs excellents parents. Je suis bien content de vous, et très reconnaissant à vos deux institutrices.

ONCLE JEAN.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1-Dictateur qui apprend à craindre les grecs.
2-Note — Fleur.
3-Ville d'Espagne.

Solution du problème de samedi dernier

RESPONSABLE
INCA E A N
SNIF O P R A
TUE O N A G R E S
O I S E T A E L
U S L U T T O R
R O T I E L U I
N A B A B L I T
E S O P E S E M I S
L A R M E S E O
B L E T I T E N I

VERTICALEMENT
1-Sauvage ennemi des anglais — Douze mois.
2-Anagramme de rue — Cercle qui supporte un véhicule — Démonstratif.
3-Pièce de monnaie chinoise — Ville maritime de l'Italie méridionale.
4-Put livré aux lions.
5-Figure géométrique.
6-Yogourin — Se trouvent dans le lait.
7-Croûte — Anagramme d'âne.
8-Abbrégé de numéro — Ensemble des lois — Pile arabe.
9-Maison russe — Gros câble.
10-Compositeur et auteur russe moderne.

MANDRAKE, le magicien



Par Lee Falk et Phil. Davis



PAGE FEMININE

La femme de demain

Que deviendra la femme de demain si la jeune fille d'aujourd'hui persiste dans ses idées frivoles, de s'amuser, de se payer la tête des jeunes gens, — comme elle dit — et ainsi, de courir à sa perte? Que deviendra la génération future, surtout dans une époque difficile comme celle que nous traversons? Jeunes filles, envisagez bien en face la situation présente! Nos jeunes gens, éprouvés par la crise actuelle, n'ont-ils pas besoin de vos forces morales pour les aider, les soutenir dans la lutte incessante de la vie présente?

Les temps ont changé. La femme, comme l'homme, se trouve dans la nécessité de subvenir à sa subsistance et à celle de sa famille. "L'homme et la femme semblent deux voyageurs partant pour un voyage commun, d'une même station, sur des rails divergents", remarque Michelet. En effet, maintenant que la femme est obligée de lutter contre la vie, il est nécessaire qu'elle soit apte à accepter le sort souvent pénible qui est ou sera le sien.

Des pères de famille sont disparus laissant les ressources suffisantes à leur épouse et à leurs filles, à une honnête aisance. Mais l'inexpérience des affaires, la mauvaise gestion, ont fait que ces femmes se sont lancées dans des entreprises hasardeuses dont elles ignoraient la nature et qui malheureusement les ont conduites à la ruine... Et maintenant, elles se trouvent dans la nécessité de gagner leur vie... La même catastrophe se serait-elle survenue, si au lieu de considérer leur épouse et leurs filles, comme des parures des poupées de salon, des êtres qui doivent tout ignorer et que l'on doit laisser vivre dans une douce quiétude, ces hommes avaient su découvrir en elles le sens des affaires, les initier à une vie pratique, plutôt que de leur vacher leur situation financière sous prétexte que cela ne les regardait pas...

Les jeunes gens de notre ère se plaignent que les jeunes filles sont frivoles, coquettes! Pour plusieurs, ils ont raison. Mais pourquoi certaines d'entre elles affectent-elles d'être ainsi? Pour vous plaire, messieurs! Vous désirez votre vie à de vraies jeunes filles aux qualités solides et vous passez la moitié de votre temps avec celles dont vous déplorez les attitudes! Savez-vous réellement

que la jeune fille que vous voyez en rêve, qui sera la collaboratrice de vos incessants travaux de chaque jour, la reine de votre foyer, enfin, l'étoile qui vous guidera à travers les écueils de la vie et qui vous aidera à parvenir au but que vous convoitez, ne se trouve pas dans les salles de danse? Si elle travaille, vous la trouverez toujours à son devoir. Elle occupera ses loisirs à cultiver son cœur et son esprit afin de prendre une place plus grande dans votre vie si vous l'associez à la vôtre; elle sera votre auxiliaire, celle dont on ne peut se passer, qui est toujours là pour prendre sa part de vos peines et de vos joies, elle saura causer agréablement avec vous de toutes les questions sociales, politiques et religieuses, surtout, car ses principes sont solides, sa foi très vive.

Mais, me direz-vous, c'est un bas-bleu ou un ange que vous décrivez-là! Un ange, non, car elle sera heureuse d'avoir certains petits défauts que vous trouvez mignons, j'en suis sûre! Mais enfin, une femme savante, doit-elle être laissée à ses bouquins: ce n'est pas pratique pour entrer en ménage... Ne croyez-vous pas qu'un jeune fille intelligente qui par son travail s'est attiré la confiance de ses directeurs, qui a pris l'initiative d'un bureau où elle n'est pas chez elle, évidemment, ne saura en temps opportun prendre soin d'une maison avec des vues économiques, je n'en doute pas... Si elle s'est acquittée intelligemment durant des années de ce qui est anormal chez elle, ne croyez-vous pas qu'étant dans son élément, car le beau rôle d'épouse et de mère est innée chez la femme, celle-ci ne saura être la compagne que vous souhaitez?

Evidemment, cette jeune fille si parfaite ne se rencontre pas dans la rue, car elle déteste les exhibitions qui ne mettent en relief que les attributs physiques, mais dans nos salons où l'on se plaît à causer, non de balivernes, mais de choses sérieuses; la vous découvrirez quelle influence elle exercera sur vous et au lieu de chercher à détruire en elle le sens du beau, vous vous appliquerez à la rendre plus parfaite, puisqu'il est certain que ce sont les femmes qui nous gouvernent. Car vous n'êtes pas sans ignorer ce proverbe: "Ce que femme veut, Dieu le veut"...

MARCELLE

ÉVOCATION

A ma sœur

Au crépuscule, dans un parterre, les fleurs les plus brillantes se confondent peu à peu avec le feuillage et disparaissent. La blancheur des lis résiste seule aux ténèbres, et dans la nuit même, ils sont visibles. Ainsi en est-il des purs et innocents souvenirs d'enfance: le temps, en

fuyant, loin de les effacer, les ravive et donne à leurs parfums le don de consoler et de charmer les cœurs. Nous partions en vacances, nous aussi autrefois, t'en souviens-tu, ma sœur? Quelles gaies promenades! Quels jours ensoleillés! Il n'en est plus ainsi à présent, la lutte pour l'existence ne nous en donne pas le loisir. Nous avons traversé un grand malheur, la Providence nous a, heureusement, laissé notre mère chérie...

"Si tu veux, nous irons où l'on trouve des roses. Pour jeter du bonheur à chacun de ses jours. Nous irons dans un bois plein de fleurs, si tu l'oses. Et nous lui chercherons tant, tant de belles choses, qu'à force d'être heureuse, elle vivra toujours."

Il y a bien longtemps que se sont envolées ces heures charmantes dont je veux te parler, ma sœur; j'ai oublié nombre de joies qui me sont venues depuis, mais cette première promenade en voiture, cette arrivée chez la bonne tante Clarisse que tant nous aimons, tout cela est resté peint dans ma mémoire de si fraîche et si vives couleurs, que rien n'a pu les effacer, rien ne les effacera jamais.

Cette fois-là, nos premières vacances, nous avions fait le trajet en voiture avec notre mère; nous arrivions au point du jour dans une belle campagne endormie. Quelle joie... bientôt nous y serions. Aux montées, nous poussions de toutes nos forces les pans de la voiture, croyant que nous étions beaucoup de cheval. Quelquefois, nous descendions et nous courions sur les accotements de la route, cueillant des marguerites dans le court gazon qui bornait le chemin. Un léger papillon, aux ailes azurées, me faisait jeter des cris de joie. À moi, pauvre petite pensionnaire, prisonnière depuis trois longues années dans les murs sombres d'un vieux couvent — sauf une heure de promenade le jeudi dans les rues les plus solitaires d'une petite ville adossée à la montagne — le matin-là, je respirais avec délice le grand air des champs.

Enfin, à l'horizon d'une grande et fertile plaine, et s'élevant au-dessus des arbres comme un oiseau qui regarde du haut de son nid, apparaissait la flèche aiguë de l'église paroissiale, surmontée d'un paratonnerre. La route descendait: le cheval galopait presque et, enfin, nous

Grand Luxe
ET Commodité

en allant à
NEW YORK

PHILADELPHIE et WASHINGTON

Lorsque vous irez dans les villes de l'Est des États-Unis, prenez le Washingtonian... vous connaîtrez les dernières raffinements du grand luxe... salons, compartiments privés, chambres et couchettes ordinaires, confortables et silencieuses... personnel courtois et efficace. Arrivée et départ commodes à New-York, à la gare Pennsylvanie.

Washingtonian
Correspondance d'OTTAWA
à 4.25 p.m. tous les soirs
(heure solaire.)

Pour retenir vos places ou pour plus de détails, s'adresser à 2-2415 ou 2-4218
(Hull) 3-1051

Canadien National

entrions à grand bruit dans le petit village tant aimé des touristes et dont on a écrit:

Le fringant "Dixy" s'arrêtait devant la longue et basse maison aux jalousies vertes, précédée d'un vaste jardin éblouissant de fleurs. Il était exquis ce jardin: les feuilles, lavées par la pluie, luisaient bien vertes; dans les corbeilles, les roses ouvraient leurs calices et nous enveloppaient de leurs doux parfums; des oiseaux volaient et chantaient sous les branches — nous souhaitant la bienvenue.

Sur la gauche, une bonne tante nous attendait, souriante et fière. Nous courions nous jeter dans ses bras caressants et c'était des tendresses, des baisers à n'en plus finir, des promesses à travers les champs, enfin, des jours de bonheur du rose le plus tendre. Que de semaines passées sous ce toit béni! Et lorsque cette douce protectrice me disait: "Gazouille, Fauvette, profite des vacances, reviens toujours à l'ancien nid; aime-moi bien, je ne serai pas toujours là." Ceci me paraissait un conte des plus invraisemblables.

Amère illusion! Douce confiance! Que de souffrance je vous dois... Quand revrai-je ces murs qui sont maintenant imprégnés pour moi de ce parfum que laissent sur son passage les amis disparus à jamais?

Jamais peut-être; cette demeure à tant de souvenirs attendra tristement les fêtes qu'elle voudrait revoir, — et les maîtres absents qui ne reviennent plus!

Il ne me reste de souvenirs tangibles de ma tante la plus chère et la mieux aimée que ce petit livre d'heures et une antique horloge, de la remonte tous les soirs en songeant à cette bienfaitrice protectrice qui m'affectuait tant, en songeant à cette époque où tout m'amusait, alors que je n'entendais pas encore dans l'insupportable tintement de l'heure, la voix et les pas qui nous emportaient et nous laissaient sans pitié tout ce que nous aimons sur la terre.

FAUVERTE.

(Le Monde Illustré, sept. 1897.)

Faits scientifiques

(Cf. Le Monde Illustré, août 1897.)

VIOLON EN ALUMINIUM

Les applications de l'aluminium sont chaque jour plus nombreuses. On vient d'utiliser l'aluminium à la construction des violons. On a constaté, paraît-il, que les violons d'aluminium rendaient un son beaucoup plus riche que celui émis par les violons de bois. Il sera intéressant de suivre les progrès de cette nouvelle invention, par certains luthiers car, si on en croit les promoteurs de la substitution des violons d'aluminium aux classiques violons de bois, les instruments nouveaux donneraient aisément les harmoniques supérieures du son fondamental émis par eux.

PROCÉDÉ POUR PERCER

LE VERRE

Voici un procédé qui donne très facilement de bons résultats; il nécessite l'emploi d'un foret. Trempez le foret chauffé à blanc dans un morceau de plomb, puis emmanchez le foret soit dans un vilebrequin à souder, soit dans le petit outil que tout le monde connaît et qui est muni au moyen d'une hélice. Il est bien entendu que le foret doit être aiguisé à la meule après la trempe. Puis employez la térébenthine saturée de camphre. En moins d'une minute on perce des plaques de verre d'épaisseur d'épaisseur. Il faut constamment mouiller le foret de térébenthine afin qu'il ne s'échauffe pas. La trempe au plomb donne beaucoup plus de dureté que celle au sable de rivière.

SA LIGNE?

D'un spirituel "billet" de Mme Blanche Vogt, dans l'Intransigeant: La comtesse Barbara, comtesse d'Appelle à Londres, est très malade. La comtesse était une ferveuse de la minceur. En deux ans, quoique ne pesant que soixante kilos, elle avait réussi à perdre le tiers de son poids en ne se nourrissant que d'un peu de café et de quelques fruits par jour. Elle se félicitait pour "la ligne" la comtesse s'était même privée volontairement de nourriture pendant trois semaines. C'est à la suite d'un affaiblissement général de son organisme que la comtesse est au seuil de la mort.

Ainsi cette grande dame anglaise a volontairement vécu comme un pauvre. Elle a connu les crampes d'estomac, l'appétit insatisfait, le vertige dû au jeûne, l'anémie qui chemine avec la faim!

— Je veux avoir la ligne, se répétait farouchement Barbara. À la fin, elle se résigna à être égale à laide. Car, enfin, une dame qui meurt de faim n'est pas réjouissante à regarder. Ses joues se creusent, son cou s'adonne de saillies, ses yeux sont hagards. Elle est jaune et sèche comme la Parque. Qu'importe, si elle se promène avec "sa ligne"!

Mais à quel correspond ce besoin excessif de minceur? Quel est cet étrange romantisme qui pousse une grande dame anglaise à devenir sylphide, fée, ombre légère? Et à mourir comme une héroïne d'Ossian?

RECOMPENSE IMPOSSIBLE

On connaît l'histoire de l'inventeur du jeu d'échecs qui demanda qu'il lui fût donné en récompense un gramme de blé pour la première case de l'échiquier, deux pour la seconde, quatre pour la troisième et ainsi de suite jusqu'à la soixante-quatrième case; on connaît aussi le désespoir du ministre chargé de lui donner satisfaction en constatant que l'empire ne possédait pas assez de blé.

En effet, le salaire total représentait 13 trillions 480 milliards d'hectolitres, c'est-à-dire le total de ce que produisait le Canada en 15.000 ans.

Lait Crème
Beurre Crème glacée

Ottawa Dairy

DU comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Le marc de café

Comme on va le voir, il ne sert pas seulement aux sorcières ou aux devineresses...

Il donne au parquet l'éclat désiré. Appliquez avec un chiffon, il rend brillant n'importe quel objet de métal dans la salle paroissiale de l'église Saint-Vincent-de-Paul. Plus nombreux de chant et de piano furent exécutés. Voici le programme: —

1. — Marche — Charles Gauthier.
2. — Chant: Par un groupe d'éclaireurs de l'école Saint-Vincent-de-Paul.

3. — Piano par les élèves de l'année: Mlle Audrey McIntyre, Annette Girard, M. Joseph Lafrance, Mlle Barbara McIntyre, Noreen Conlon, M. Pierrot Vallancourt.

4. — Chant: par M. Léonard Fortin.

5. — Piano: Elèves de 2e, 3e, 4e années. — Fernando Rothwell, J.-Paul Régimbal, Irène Schiavo, Madeleine Aubry, John Butti, Paula Simard, Adélard Thomas, Jacqueline Régimbal, Pierre Lamothe.

6. — Chant: par Rita Patry.

7. — Piano par les élèves de 5e, 6e et 7e années: — David Elvish Elston, Léona Lamothe, Fernand Labelle, Joan Norman, Irène Lamothe, Dorothee Pigeau, Gordon White.

8. — Chant: Mlle Georgette Turgeon.

9. — Piano, par les élèves de la 8e année: Florence Lamothe, Jeanine Pouliot et Lucille Cholette.

10. — Chant: O Canada.

Mercredi soir dernier, avait lieu le souper de bienfaisance de la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul. On discutait des moyens d'aider aux œuvres de secours de guerre. On joua au bingo pendant la soirée et les recettes sont allées au profit de la Croix-Rouge. Mlle Moreau servit un goûter. Toutes les dames sont très enthousiasmées de ces œuvres. D'ici là, les assemblées auront lieu le deuxième vendredi de chaque mois. Toutes sont invitées.

La Fédération donnait un souper à la salle paroissiale, jeudi soir dernier. Après le souper on joua au bingo. La soirée fut un succès. Une assemblée pour les dames de la Fédération aura lieu mardi soir.

Le club "des bons amis" se rassemblait chez Mme Damase Moreau, la semaine dernière. On joua au bridge. Mme R. Gauthier a gagné le tournoi. Les dames de la paroisse ont été très intéressées par ces œuvres. D'ici là, les assemblées auront lieu le deuxième vendredi de chaque mois. Toutes sont invitées.

Mlle Vina Rothwell, Rhéa Nolseaux et Diane Lalonde assistaient à une conférence donnée par le Révérend Père Bourassa, l'inspecteur C.-X. Charbon président. Un cercle pédagogique a été formé. La Révérende Sœur St-Alexis de Rome a été nommée présidente. Les autres officiers sont: M. Eugène Demers, M. N. Godin, instituteur à Mattawa; conseillers: Mlle Vina Rothwell, Diane Lalonde et Yvette Cholette.

Les réunions du club de badminton, sous la présidence de Mlle Annette Cholette, ont lieu tous les samedis et vendredis après-midi.

DECES
M. Jules Vanier, père de M. Joseph Vanier, de notre ville, décédait récemment à St-Anne du Lac, à l'âge de 81 ans. M. Joseph Vanier assistait à ses funérailles. Nous lui offrons nos plus sincères condoléances.

L'agronome du district, M. F. C. McRae, donne des cours abrégés d'agriculture. La semaine dernière, il donnait ses cours à Euclaire et à Bonfield.

MARIAGE
Dernièrement, avait lieu à Kirk-

Land Lake, le mariage de Mlle Marguerite Larivière, de cette ville, à M. Edgar Gauthier, d'Ottawa. Les nouveaux époux firent leur voyage de noces à North-Bay. Ils éliront domicile à Kirkland Lake.

VA-ET-VIENT
M. Nelson Cholette visitait ses parents, M. et Mme Marius Cholette, vendredi et samedi derniers.

M. Provost Lefebvre, du régiment Grey Simcoe de Camp Borden, visitait ses parents, M. et Mme John Lefebvre, pendant la fin de semaine.

Mme J. Béard, de Sudbury, visite son père et sa sœur, Mme W. Swallow.

Mme J.-C. Pouliot visite sa mère à Farham, Québec, et son fils Gaston à Montréal.

M. et Mme D. Guénette et leur jeune fils, David, de Montréal, visitent M. et Mme M. Guénette.

Le capitaine E.-A. Corbell, de Toronto, et M. Jean Corbell, qui partent de R. C. A. F. à Toronto, visitent leurs parents, M. et Mme E. Corbell, pendant la fin de semaine.

M. Sylvio Régimbal, professeur à Sturgeon-Falls, a passé la fin de semaine chez son père et sa mère, M. et Mme Léo Régimbal.

Mme Marcel Girard, de Sturgeon-Falls, était de passage ici la semaine dernière. Elle visitait ses parents, M. et Mme Tom Gauthier.

M. J.-R. Bricault meurt subitement au Sault Ste-Marie

(De notre correspondant)
SAULT-STE-MARIE, 9 — M. Joseph Bricault, est décédé subitement à 7 h. 45, dimanche matin, pendant la messe reconcomandée par les Chevaliers de Colomb, à l'église du Sacré-Cœur.

Il était âgé de 60 ans et 1 mois. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse: Mme Emma Bricault; deux fils: Raymond et François; quatre filles: Mme Bradley, née Lillanne, Bernadette, Gabrielle et Anna; sa mère, de Lefavre, Ont. et sept frères, de Montréal.

M. Bricault, autrefois de Lefavre, est venu s'établir ici, il y a 35 ans. Il était membre de plusieurs sociétés, tel que, la ligue du Sacré-Cœur, les Chevaliers de Colomb, etc. Il s'intéressait aux activités sociales de notre ville.

Il était président du comité d'initiation des Chevaliers de Colomb, cérémonie qui devait avoir lieu dimanche après-midi, le 8 déc. dans leur local.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Ignace, mercredi le 11 décembre et l'inhumation se fera au cimetière catholique.

Nous plus sincères, condoléances à la famille en deuil.

UNE REPONSE
— Comment marche votre nouvelle automobile?
— Comme ma vieille, à la gazoline!

Nouvelles de North-Bay, Ont.

NORTH-BAY (Ont.), le 9. — (D. N. C.) — Dimanche dernier les élèves de la Révérende Sœur Saint-Augustin, A.S.V., donnaient un récital dans la salle paroissiale de l'église Saint-Vincent-de-Paul. Plus nombreux de chant et de piano furent exécutés. Voici le programme: —

1. — Marche — Charles Gauthier.
2. — Chant: Par un groupe d'éclaireurs de l'école Saint-Vincent-de-Paul.

3. — Piano par les élèves de l'année: Mlle Audrey McIntyre, Annette Girard, M. Joseph Lafrance, Mlle Barbara McIntyre, Noreen Conlon, M. Pierrot Vallancourt.

4. — Chant: par M. Léonard Fortin.

5. — Piano: Elèves de 2e, 3e, 4e années. — Fernando Rothwell, J.-Paul Régimbal, Irène Schiavo, Madeleine Aubry, John Butti, Paula Simard, Adélard Thomas, Jacqueline Régimbal, Pierre Lamothe.

6. — Chant: par Rita Patry.

7. — Piano par les élèves de 5e, 6e et 7e années: — David Elvish Elston, Léona Lamothe, Fernand Labelle, Joan Norman, Irène Lamothe, Dorothee Pigeau, Gordon White.

8. — Chant: Mlle Georgette Turgeon.

9. — Piano, par les élèves de la 8e année: Florence Lamothe, Jeanine Pouliot et Lucille Cholette.

10. — Chant: O Canada.

Mercredi soir dernier, avait lieu le souper de bienfaisance de la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul. On discutait des moyens d'aider aux œuvres de secours de guerre. On joua au bingo pendant la soirée et les recettes sont allées au profit de la Croix-Rouge. Mlle Moreau servit un goûter. Toutes les dames sont très enthousiasmées de ces œuvres. D'ici là, les assemblées auront lieu le deuxième vendredi de chaque mois. Toutes sont invitées.

La Fédération donnait un souper à la salle paroissiale, jeudi soir dernier. Après le souper on joua au bingo. La soirée fut un succès. Une assemblée pour les dames de la Fédération aura lieu mardi soir.

Le club "des bons amis" se rassemblait chez Mme Damase Moreau, la semaine dernière. On joua au bridge. Mme R. Gauthier a gagné le tournoi. Les dames de la paroisse ont été très intéressées par ces œuvres. D'ici là, les assemblées auront lieu le deuxième vendredi de chaque mois. Toutes sont invitées.

Mlle Vina Rothwell, Rhéa Nolseaux et Diane Lalonde assistaient à une conférence donnée par le Révérend Père Bourassa, l'inspecteur C.-X. Charbon président. Un cercle pédagogique a été formé. La Révérende Sœur St-Alexis de Rome a été nommée présidente. Les autres officiers sont: M. Eugène Demers, M. N. Godin, instituteur à Mattawa; conseillers: Mlle Vina Rothwell, Diane Lalonde et Yvette Cholette.

Les réunions du club de badminton, sous la présidence de Mlle Annette Cholette, ont lieu tous les samedis et vendredis après-midi.

DECES
M. Jules Vanier, père de M. Joseph Vanier, de notre ville, décédait récemment à St-Anne du Lac, à l'âge de 81 ans. M. Joseph Vanier assistait à ses funérailles. Nous lui offrons nos plus sincères condoléances.

L'agronome du district, M. F. C. McRae, donne des cours abrégés d'agriculture. La semaine dernière, il donnait ses cours à Euclaire et à Bonfield.

MARIAGE
Dernièrement, avait lieu à Kirk-

Land Lake, le mariage de Mlle Marguerite Larivière, de cette ville, à M. Edgar Gauthier, d'Ottawa. Les nouveaux époux firent leur voyage de noces à North-Bay. Ils éliront domicile à Kirkland Lake.

VA-ET-VIENT
M. Nelson Cholette visitait ses parents, M. et Mme Marius Cholette, vendredi et samedi derniers.

M. Provost Lefebvre, du régiment Grey Simcoe de Camp Borden, visitait ses parents, M. et Mme John Lefebvre, pendant la fin de semaine.

Mme J. Béard, de Sudbury, visite son père et sa sœur, Mme W. Swallow.

Mme J.-C. Pouliot visite sa mère à Farham, Québec, et son fils Gaston à Montréal.

M. et Mme D. Guénette et leur jeune fils, David, de Montréal, visitent M. et Mme M. Guénette.

Le capitaine E.-A. Corbell, de Toronto, et M. Jean Corbell, qui partent de R. C. A. F. à Toronto, visitent leurs parents, M. et Mme E. Corbell, pendant la fin de semaine.

M. Sylvio Régimbal, professeur à Sturgeon-Falls, a passé la fin de semaine chez son père et sa mère, M. et Mme Léo Régimbal.

Mme Marcel Girard, de Sturgeon-Falls, était de passage ici la semaine dernière. Elle visitait ses parents, M. et Mme Tom Gauthier.

M. J.-R. Bricault meurt subitement au Sault Ste-Marie

(De notre correspondant)
SAULT-STE-MARIE, 9 — M. Joseph Bricault, est décédé subitement à 7 h. 45, dimanche matin, pendant la messe reconcomandée par les Chevaliers de Colomb, à l'église du Sacré-Cœur.

Il était âgé de 60 ans et 1 mois. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse: Mme Emma Bricault; deux fils: Raymond et François; quatre filles: Mme Bradley, née Lillanne, Bernadette, Gabrielle et Anna; sa mère, de Lefavre, Ont. et sept frères, de Montréal.

M. Bricault, autrefois de Lefavre, est venu s'établir ici, il y a 35 ans. Il était membre de plusieurs sociétés, tel que, la ligue du Sacré-Cœur, les Chevaliers de Colomb, etc. Il s'intéressait aux activités sociales de notre ville.

Il était président du comité d'initiation des Chevaliers de Colomb, cérémonie qui devait avoir lieu dimanche après-midi, le 8 déc. dans leur local.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Ignace, mercredi le 11 décembre et l'inhumation se fera au cimetière catholique.

Nous plus sincères, condoléances à la famille en deuil.

UNE REPONSE
— Comment marche votre nouvelle automobile?
— Comme ma vieille, à la gazoline!

LORRAINVILLE, P. Q.

De notre correspondant!
LORRAINVILLE (Qué.) le 9 — Mlle Lucia Thérien, institutrice, a reçu une prime de vingt dollars du secrétariat provincial pour succès dans l'enseignement.

M. Pierre Plante a reçu un télégramme, lui annonçant la mort de M. Moïse Thérien, autrefois de Lorrainville. M. Thérien était à l'époque St-Antoine, de St-Lin, depuis plusieurs années. Feu Isidore Thérien, de cette paroisse, était son frère. Il laisse des neveux et des nièces: MM. Victor et Wilfrid Thérien, Mmes Edmour Baril et Pierre Plante et M. Napoléon Desormiers, de Ville-Marie.

M. et Mme Lucien Boucher nous ont quittés pour aller demeurer à Fugèreville.

Mlle Yvonne Mercier, de Montréal, est en promenade chez sa mère, Mme Félix Lemire.

M. Lucien Jodoin doit aller subir une opération chirurgicale, dans un hôpital de Montréal.

WARREN, Ont.

WARREN (Ont.) (D.N.C.) — Dimanche, le 1er décembre, M. le vicar J.-H. Plouffe a réorganisé la Congrégation des Enfants de Marie avec comme présidente Mlle Agnès Bertrand; vice-présidente, Mlle Cécile Roy, et trésorière, Mlle Irène Roy. La communion mensuelle des Enfants de Marie se fera le troisième dimanche du mois.

— Sont partis en fin de semaine pour Toronto, Mmes Crampton, M. H.-H. Roy et son fils Gérard.

— Nous remercions M. le maire de l'attention qu'il porte aux citoyens en s'occupant, avec un chasse-neige, de débayer les trottoirs et les cours après une chute de neige.

Les Allemands se mettent à l'abri

(Presse associée)
NEW-YORK, le 9 — Un passager arrivé aujourd'hui de France sur le paquebot américain Export dit que plusieurs riches Allemands ont été transportés, de la région de la Ruhr et d'autres régions industrielles d'Allemagne, dans le sud de la France, le long de la Riviera.

George Bailey, professeur de français associé à l'université Vanderbilt, dit que ce transport a été fait apparemment à la suite du bombardement de l'Allemagne industrielle par la Royal Air Force.

— Nous plus sincères, condoléances à la famille en deuil.

UNE REPONSE
— Comment marche votre nouvelle automobile?
— Comme ma vieille, à la gazoline!

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

CONTRIBUEZ
A L'EFFORT DE GUERRE
DU CANADA
en achetant
DES CERTIFICATS
D'EPARGNE DE GUERRE

Vous obtiendrez tous les détails
et des
formules de demande aux
BANQUES, BUREAUX DE POSTE
ET CHEZ LES COURTIERES

(Cette annonce est une contribution du
journal Le Droit à l'effort de guerre du
pays.)



Attention
AVEZ-VOUS
UN FILS, UN FR

Les Rough Riders conservent le championnat de l'Est

Ottawa élimine Toronto 20-7 en gagnant la 2ième partie de football 12 à 5

Devant 3.000 fervents, au parc Lansdowne, la machine de Ross Trimble résiste à la poussée de Balm Beach dans la première demie, puis roule allègrement à la victoire. — Sward se rachète d'un "fumble" coûteux en battant de façon merveilleuse pour compter cinq points. — Bobby Porter compte l'unique touche des Beaches et Tommy Daley, celle des vainqueurs.

Par Jean-Charles DAOUST

Comme tous les experts le prévoyaient, l'équipe de football d'Ottawa était trop puissante pour la courageuse troupe du Balm Beach de Toronto. Et les Rough Riders demeurent champions de rugby de l'Est canadien pour la seconde saison de suite. La machine formidable de Ross Trimble fonctionna bien dans la neige, samedi après-midi, devant 3.000 fervents transis au parc Lansdowne. Le club fut souvent brillant en gagnant le second match 12-5 pour prendre la route 20-7.

Avec l'avantage de six points, pris le samedi précédent à Toronto, les Riders cédèrent une touche aux visiteurs dans les premiers stades du match d'avant-hier. Ils reprirent le dessus du jeu pour de bon dans la troisième partie grâce à un ballon échappé par Toronto et aux superbes bottes de Sammy Sward. Si l'étoile d'Ottawa committ un "fumble", qui permit ensuite aux Beaches de compter leur seule touche de la série, elle se racheta, certes, en battant cinq points.

La touche des gars d'Alce Panton prit la foule par surprise. Gordie Shields recouvra pour Toronto le ballon échappé par Sward sur ses 30 verges. Bobby Porter lança un boulet à Don Crowe, qui fit un atterrissage spectaculaire. Ottawa fut puni pour rudesse et Toronto se trouva à neuf verges de son objectif. Balm Beach fonda deux fois à travers le centre de la ligne des Riders, Porter portant le ballon juste par-dessus de la ligne des buts, la seconde fois! Il se glissa près du poteau gauche d'Ottawa pour compter sa touche. Furieux, les Riders bloquèrent le placement de conversion.

Les perdants gagnèrent plus de terrain, sur le sol, soit 146 contre 114 verges par Ottawa, mais les coups de pied de Sward et l'Armie McWatters furent supérieurs à ceux des bottes de Balm Beach. Sward frappa son premier point avant la fin de la période initiale. Les Riders bacièrent les affaires, au début de la seconde demie en comptant leur touche, peu de temps après que Sward eût botté son 2ième point.

Bill Drinkwater, un des as de Ponton, échappa la balle sur ses 3 verges et Rick Perley s'en empara pour Ottawa. Au premier effort, Tommy Daley contourna un flanc ennemi pour enregistrer cinq points. "Thy" Herman botta ensuite son seul placement du jour pour une conversion. Cela donnait aux Riders une avance de 16-7 dans la ronde.

Sward vengea avec verre son "fumble" en cognant trois autres simples dans le dernier quart. L'autre point d'Ottawa fut compté par Herman quand il manqua un placement en frappant trop bas.

Balm Beach avança les poteaux des verges dix fois, le double des vainqueurs. En 17 passes-avant, Toronto gagna 70 verges sur cinq passes réussies contre 43 dans les deux que les Riders complétèrent. Ottawa intercepta quatre des lancers ennemis; Balm Beach n'en saisit qu'un.

En 18 bottés, presque tous par Sward, Ottawa frappa le ballon 700 verges contre les 581 de Toronto en 17 "kicks". La moyenne des coups de pied d'Ottawa fut de 38,8 verges; celle de Toronto, 34,1. En revenant avec le ballon botté, Ottawa fit 98 verges contre 61 par Balm Beach. Chaque équipe échappa le ballon 3 fois mais Ottawa le recouvra deux fois une de plus que Toronto. Les champions du "Big Four" perdirent 44 verges, Toronto, 50, dans leurs 4 punitions respectives. Ces chiffres sont éloquentes. Ils démontrent les efforts surhumains des deux équipes dans un décor plus favorable pour un congrès de raquette qu'un match de football.

Voici les faits saillants de la partie: dans le premier quart, notons les beaux "kicks" de Sward, la passe de 25 verges de Burke à Perley, la mise en échec de Reid qui terrassa Sammy Sward pour une perte de 9 verges, l'empêchant de botter un autre point. L'après-midi, 24 verges, Manson à Porter à Crowe par le flanc gauche. Sward échappa la botté de Porter et Shields s'empara du ballon sur les 30 verges d'Ottawa.

BALMY BEACH COMPTE

Frank Seymour fonda ensuite pour 3 verges. Crowe d'une seule main attrappa la passe de verre de Porter, sur la 18ième verge d'Ottawa. Porter avait été rudoyé et Ottawa reçut une punition à mi-chemin vers sa ligne de but. Seymour fonda pour six verges, puis Porter donna son coup de bélier pour une touche. Ottawa bloqua le placement de Crowe, Toronto, 5; Ottawa, 0.

Les Riders avancèrent les poteaux deux fois avant d'être contenus et de faire botter Sward à Porter, terrassé par McCarthy sur sa première verge. Porter botta faiblement à Burke. Shields ayant fait perdre 5 verges à Daley, Sward hissa le ballon à la ligne neutre pour le premier placement de conversion.

Menant 5-1 à la fin du premier quart, Balm Beach fit frapper Porter au début de la strophe suivante. Burke courut 25 verges, entre quatre adversaires, et se rendit à ses 45. Mentionnons les deux plongeurs d'Andy Tommy sur le flanc gauche des Beaches pour 14 verges. Alexander sauta pour soulager la pression en interceptant une passe de Griffin.

Après un échange de "kicks" Sprague fut remplacé par Léo Séguin et Burke par McWatters. Arnie botta bien. Toronto rata deux passes. Avant le demi-temps, Porter lança 20 verges à Drinkwater.

LE REVEIL D'OTTAWA

Devanés 5-1 dans les premières 30 minutes, les Riders jouèrent en champions dans la seconde demie. Après un échange de bottes entre Porter et Sward, celui-ci frappa des 33 verges de Toronto pour le 2ième point d'Ottawa. Sward devait continuer ses beaux "kicks", le tout entremêlé de plongées et de manœuvres passes.

Survint ensuite le dénouement. Sward botta 50 verges à la ligne des buts de Toronto où Porter saisit le ballon et avança 4 verges. Drinkwater, en fongant sur notre ligne, échappa la balle et Rick Perley sauta dessus à la 2ième verge ennemie. Burke passa à Daley qui courut vers le flanc ennemi et passa à son tour à Daley qui compta la touche. Herman la convertit avec un placement: Ottawa, 8; Toronto, 5.

Sward simula un "kick" et courut de ses 28 aux 50 de Balm Beach. Sward fonda pour six mais une latérale botonnée annula cette avance.

Jouant avec assurance, Ottawa ajouta quatre points dans la dernière période. Sward botta plus de 60 verges à Drinkwater et Fizzle qui céda un point. Walker fut faible en débutant comme frappeur de Toronto. Sward et Alexander quatre, mais Daley intercepta la passe de Crowe sur les 37 de Toronto, d'où Sward botta le dernier point du match, de la série finale et de la saison. McCarthy et Perley terrassèrent le courageux Crowe. Balm Beach lutta jusqu'au bout, se couvrant de gloire même dans la défaite. Sprague sauva la situation en saisissant une passe de Crowe sur les 49 verges de Toronto, après une belle poussée des perdants. Toronto essaya 3 passes avant le sifflet final.

DES COUPS DE POINGS
Burke intercepta une longue "passe" de Walker sur les 45 de Balm Beach. Griffin fut arrêté. Sward hissa une autre splendide spirale à Porter juste avant les buts de Toronto. Pendant ce "kick", Paul McGarry et Frank Seymour commencèrent à se battre. Ils furent bannis du jeu par les arbitres. Frank Commins les saisit.

Balm Beach, en désespoir de cause, eut recours à des passes-avant avec plus ou moins de succès. Tommy et Golab en interceptèrent deux. Golab courut 20 verges. Burke rata une passe et Daley perdit onze verges. Des 36 de Toronto, Herman botta un placement manquant de précision et Ottawa augmenta son avantage 11-5. Daley recouvra un ballon échappé par Manson mais Ottawa fut puni dix verges.

Sward botta à Crowe, qui sortit à ses verges. Drinkwater avança 12 verges et Alexander quatre, mais Daley intercepta la passe de Crowe sur les 37 de Toronto, d'où Sward botta le dernier point du match, de la série finale et de la saison. McCarthy et Perley terrassèrent le courageux Crowe. Balm Beach lutta jusqu'au bout, se couvrant de gloire même dans la défaite. Sprague sauva la situation en saisissant une passe de Crowe sur les 49 verges de Toronto, après une belle poussée des perdants. Toronto essaya 3 passes avant le sifflet final.

DES COUPS DE POINGS
Burke intercepta une longue "passe" de Walker sur les 45 de Balm Beach. Griffin fut arrêté. Sward hissa une autre splendide spirale à Porter juste avant les buts de Toronto. Pendant ce "kick", Paul McGarry et Frank Seymour commencèrent à se battre. Ils furent bannis du jeu par les arbitres. Frank Commins les saisit.

Balm Beach, en désespoir de cause, eut recours à des passes-avant avec plus ou moins de succès. Tommy et Golab en interceptèrent deux. Golab courut 20 verges. Burke rata une passe et Daley perdit onze verges. Des 36 de Toronto, Herman botta un placement manquant de précision et Ottawa augmenta son avantage 11-5. Daley recouvra un ballon échappé par Manson mais Ottawa fut puni dix verges.

Sward botta à Crowe, qui sortit à ses verges. Drinkwater avança 12 verges et Alexander quatre, mais Daley intercepta la passe de Crowe sur les 37 de Toronto, d'où Sward botta le dernier point du match, de la série finale et de la saison. McCarthy et Perley terrassèrent le courageux Crowe. Balm Beach lutta jusqu'au bout, se couvrant de gloire même dans la défaite. Sprague sauva la situation en saisissant une passe de Crowe sur les 49 verges de Toronto, après une belle poussée des perdants. Toronto essaya 3 passes avant le sifflet final.

DES COUPS DE POINGS
Burke intercepta une longue "passe" de Walker sur les 45 de Balm Beach. Griffin fut arrêté. Sward hissa une autre splendide spirale à Porter juste avant les buts de Toronto. Pendant ce "kick", Paul McGarry et Frank Seymour commencèrent à se battre. Ils furent bannis du jeu par les arbitres. Frank Commins les saisit.

Balm Beach, en désespoir de cause, eut recours à des passes-avant avec plus ou moins de succès. Tommy et Golab en interceptèrent deux. Golab courut 20 verges. Burke rata une passe et Daley perdit onze verges. Des 36 de Toronto, Herman botta un placement manquant de précision et Ottawa augmenta son avantage 11-5. Daley recouvra un ballon échappé par Manson mais Ottawa fut puni dix verges.

Sward botta à Crowe, qui sortit à ses verges. Drinkwater avança 12 verges et Alexander quatre, mais Daley intercepta la passe de Crowe sur les 37 de Toronto, d'où Sward botta le dernier point du match, de la série finale et de la saison. McCarthy et Perley terrassèrent le courageux Crowe. Balm Beach lutta jusqu'au bout, se couvrant de gloire même dans la défaite. Sprague sauva la situation en saisissant une passe de Crowe sur les 49 verges de Toronto, après une belle poussée des perdants. Toronto essaya 3 passes avant le sifflet final.

DES COUPS DE POINGS
Burke intercepta une longue "passe" de Walker sur les 45 de Balm Beach. Griffin fut arrêté. Sward hissa une autre splendide spirale à Porter juste avant les buts de Toronto. Pendant ce "kick", Paul McGarry et Frank Seymour commencèrent à se battre. Ils furent bannis du jeu par les arbitres. Frank Commins les saisit.

Balm Beach, en désespoir de cause, eut recours à des passes-avant avec plus ou moins de succès. Tommy et Golab en interceptèrent deux. Golab courut 20 verges. Burke rata une passe et Daley perdit onze verges. Des 36 de Toronto, Herman botta un placement manquant de précision et Ottawa augmenta son avantage 11-5. Daley recouvra un ballon échappé par Manson mais Ottawa fut puni dix verges.

Sward botta à Crowe, qui sortit à ses verges. Drinkwater avança 12 verges et Alexander quatre, mais Daley intercepta la passe de Crowe sur les 37 de Toronto, d'où Sward botta le dernier point du match, de la série finale et de la saison. McCarthy et Perley terrassèrent le courageux Crowe. Balm Beach lutta jusqu'au bout, se couvrant de gloire même dans la défaite. Sprague sauva la situation en saisissant une passe de Crowe sur les 49 verges de Toronto, après une belle poussée des perdants. Toronto essaya 3 passes avant le sifflet final.

DES COUPS DE POINGS
Burke intercepta une longue "passe" de Walker sur les 45 de Balm Beach. Griffin fut arrêté. Sward hissa une autre splendide spirale à Porter juste avant les buts de Toronto. Pendant ce "kick", Paul McGarry et Frank Seymour commencèrent à se battre. Ils furent bannis du jeu par les arbitres. Frank Commins les saisit.

Balm Beach, en désespoir de cause, eut recours à des passes-avant avec plus ou moins de succès. Tommy et Golab en interceptèrent deux. Golab courut 20 verges. Burke rata une passe et Daley perdit onze verges. Des 36 de Toronto, Herman botta un placement manquant de précision et Ottawa augmenta son avantage 11-5. Daley recouvra un ballon échappé par Manson mais Ottawa fut puni dix verges.

Sward botta à Crowe, qui sortit à ses verges. Drinkwater avança 12 verges et Alexander quatre, mais Daley intercepta la passe de Crowe sur les 37 de Toronto, d'où Sward botta le dernier point du match, de la série finale et de la saison. McCarthy et Perley terrassèrent le courageux Crowe. Balm Beach lutta jusqu'au bout, se couvrant de gloire même dans la défaite. Sprague sauva la situation en saisissant une passe de Crowe sur les 49 verges de Toronto, après une belle poussée des perdants. Toronto essaya 3 passes avant le sifflet final.

Les Sénateurs établissent un record dans le groupe senior

Les Monarques du Gridiron

Les alignements:
OTTAWA-ROUGH-RIDERS — Voleurs: Sward, d'Alce; Golab, Griffin et Daley; quart: Burke; snap: Taylor; intérieurs: Fraser et Herman; milieux: Seward et McWatters; extérieurs: Sward et Carthy; subs: Sward, Tommy, Tremblay, McWatters, Sprague, Wadsworth, O'Neil, Norton, O'Connor, Hald, Laisley et Chipper.
BALMY BEACH — Voleurs: Seward, Porter, Crowe et Drinkwater; quart: Manson; snap: Turner; intérieurs: Reid et Barron; milieux: Shields et Leonard; extérieurs: Dandy et Sward; subs: Foderingham, Fizzle, Morin, Marchant, Shuba, Tundiffe, Goodwin, Walker, Alexander, Brass, Turnbull et Giles.

ARBITRES — Hec Orlington Toronto; Frank Commins, Toronto; "Happy" Shoultice, Ottawa.

Par période:
Ottawa 1 0 7 4-12
Balm-Beach 5 0 0 0-5

Le résumé:
Premier quart
Balm-Beach — Touche, Porter.
Ottawa — Ligne neutre, Sward.

Deuxième quart
Aucun point.

Troisième quart
Ottawa — Roue, Sward (Porter); touche, Daley; converti, Herman (placement).

Quatrième quart
Ottawa — Roue, Sward (Fizzle); touche, Sward (Fizzle); ligne neutre, Herman (placement); roue, Sward (Crowe).

Ottawa — 12; Balm-Beach, 5. (Ottawa gagne la série et le championnat, 20-7.)

Observations

sur la rampe de l'Auditorium

Nos Sénateurs sont toujours invincibles, "victoire tardive victoire" semble être la devise de Gene Chouinard.

Pour tenue est bien récompensée puisque à date le sien Brunton a vendu pour plus de 35.000 billets aux "espions" sportifs d'Ottawa et de Hull.

La présence du génial Chouinard des frères Lemay et du vivace Gene Reinhardt plaie beaucoup à l'élément canadien-français.

Les pauvres citoyens de Sylvio ont été complètement délaissés par nos foudroyants Sénateurs, ils ressemblaient à un club intermédiaire.

Les étoiles telles que Bellehumeur, Laframboise, Cadorette et Gaudette ont perdu leur vantage d'autrefois. Seul le gros Pete Jotkus semble vouloir garder sa réputation.

De plus, le petit Gene Reinhardt devient l'idole des deux équipes avec ses courses "serpentine".

Le gros John Wilkinson n'est plus le bouffon d'autrefois. Il a changé sa peau d'ours pour celle d'un agneau.

Nos deux gardiens de but locaux Louis St-Denis et Trevor Higginbottom sont les fiers inébranlables du circuit Slater.

George Greene le "one man cheer" des Sénateurs était retenu chez lui par la maladie.

Au dire de certains un troisième Lemay devrait naître. Malgré toute leur habileté, ils semblent oublier qu'il y a un troisième homme qui les accompagne.

La ligne de Cheve-Shack-Bruning est la mieux lancée de ce circuit senior. Et comme disent les gars le petit (11) est superbe!

La troisième ligne Sénatoriale nous représente un aspect tout différent. L'éclairant Jack Carthy, au centre, le démon de la vitesse Nicholson et le rude Powers, sur l'aile droite.

Enfin si le sapeur Stan Pratt n'est pas la défense numéro un de la ligne senior, le gros Don Grant s'est amélioré de beaucoup, et ses courses deviennent dangereuses.

Au train où vont les choses, les gars de Chouinard vont-ils imiter les succès de nos Rough-Riders et nous donner la coupe Allan? — L'avenir nous le dira.

L'Auditorium a fait une emplette pratique en achetant des chariots pour arroser la glace entre chaque période.

J'ETAIS.

Cowley ne mène que par un point

Syd Howe, des Red Wings de Détroit, n'est plus qu'un point de Bill Cowley, des Bruins, qui mène toujours les compteurs de la nationale avec 5 buts et 10 assists.

Bryan Hextall est en troisième position avec 13 points, et son coéquipier des Rangers Phil Watson suit avec 12 points.

Quatre joueurs ont 11 points: Goldup, Drillon et Apps, des Leafs, et Roy Conacher, des Bruins.

Hextall, Rangers, 8; 10; 14; Watson, Rangers, 3; 9; 12; Goldup, Toronto, 8; 8; 12; Drillon, Toronto, 7; 4; 11; R. Conacher, Boston, 6; 5; 11; Apps, Toronto, 6; 5; 11.

LES MEILLEURS DE LA N.H.L. (Presse canadienne)

Classement—Toronto, a gagné 10, perdu 2.

Points—Cowley, Boston, 5 buts, 10 assists, 15 points.

Assists—Goldup, Toronto, 8.

Punitions—Orlando, Detroit, 24 minutes.

Blanchissages—Mowers, Detroit; Broda, Toronto; Brimley, Boston; Goodman, Chicago; Robertson, Amérikins, 1 chacun.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Une double victoire sur Concordia rend le record possible

Les Sénateurs écrasent les Manthamen 8-2 ici, samedi, et les battent 3-2 grâce au but de Shack, hier après-midi. — Theo Hamel brille lorsque Québec bat le Royal 3 à 1 à Québec. — Les Flyers de Cornwall battent Canadien 5 à 3.

(Par Maurice Desjardins)

En fin de semaine, les Sénateurs d'Ottawa ont établi le record établi par le McGill en 1934, et ont atteint leur douzième partie sans défaite. Samedi, dans une orgie de points, ils ont défait le Concordia 8 à 2, et ont répété ce succès hier à Montréal, triomphant des Manthamen par 3 à 2.

Samedi, le Concordia fut déclassé par les locaux, surtout dans les deux dernières périodes, alors que les attaques précises et les savantes combinaisons des Sénateurs les mystifièrent complètement. Le gros Pete Jotkus et Laurent Laframboise furent les seuls Montréalais qui ne se laissèrent pas étourdir par le carrousel de Chouinard. Aussi, Jotkus fit-il brillamment applaudir pour ses efforts courageux devant une opposition supérieure. Ce géant est véritablement un génie du hockey.

Dunc Cheyne, le remuant petit centre qui joue entre Shack et Bruning, fut le seul Sénateur à compter deux fois samedi. Les autres buts furent réussis par Albert Lemay, Tony Lemay, Nicholson, Shack, Powers et Pratt.

Seulement trois punitions furent distribuées au cours du match. Une par période. Successivement, à Powers dans la première, à Holly Hébert, dans la deuxième, et à Gene Reinhardt, dans la troisième.

Incidentement, le petit Reinhardt livra un de ses meilleurs efforts de la saison. Durant la deuxième période, il fit deux fois le tour de la patinoire avec la rondelle, sans la perdre, et se distingua aussi un peu plus tard en dirigeant un dur lancer sur Bouvrette alors qu'il était à plat ventre à la ligne bleue.

Les buts se mirent à pleuvoir à la troisième période, et Bouvrette paraissait content lorsque la cloche annonça la fin de la joute.

4.500 personnes virent Andy Tommy battre complètement les Sénateurs deux fois samedi. Les autres buts furent réussis par Albert Lemay, Tony Lemay, Nicholson, Shack, Powers et Pratt.

La partie marquait aussi les débuts de Jerry Shannon, ex-pro, sur la rampe de l'Auditorium.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.

Les Sénateurs ont remporté deux victoires consécutives, ce qui leur permet de se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley.



DUNC CHEYNE

chambault, Cardinal, Cormier, Laframboise, Cadorette et Gaudette. Arbitres: Pean Bennett et Archie Wilcox.

Sommaire:
Première période
Punitions: Archambault, Brin.

Deuxième période
(Jotkus) 16:33
Punitions: Jotkus, Wilkinson, Grant, Cardinal.

Troisième période
Ottawa, A. Lemay (Wilkinson) 2:22
3-Concordia, Gaudette (Laframboise, Jotkus) 5:45

4-Ottawa, Carthy (Nicholson, Pratt) 9:06
5-Ottawa, Shack (A. Lemay) 19:43
Punitions: Hébert, Creighton, Cadorette.

QUÉBEC, 9 (P.C.)—Le rapide Theo Hamel a compté deux buts hier pour permettre aux Riffes de Québec de triompher du Royal de Montréal par 3 à 1, dans la joute la plus vite vue à Québec cet hiver.

Maurice Courteau fut prodigieux dans les buts des Riffes, et le seul but du Royal, attribué à Paul-Marcel Raymond, fut un coup chanceux qui vit la rondelle rouler sournoisement dans la cage désemparée après avoir heurté le patin de Kike McMahon.

Dans la dernière minute de jeu, le Royal enleva Durnan et mit six avant sur la glace, mais en vain.

Les alignements:
ROYAL: Gaudette: Durnan; défenses: Davies et Fleet; centre: Hagerty; ailes: Perrowe et Desroches; subs: Anon, Raymond, O'Connor, Herman, Connell, Acheson, Morin et Croghan.

QUÉBEC: Gaudette: Courteau; défenses: Brennan, Gille et Pomet; ailes: Smith et McCalland; subs: Currie, Stahar, Lee, Martin, Laforest, Gaudreau, Tondreau et Sutherland.

ARBITRES: Hedges et McCaffrey. Le résumé:
Première période
1-Québec, Hamel (Stahar) 19:06
Punitions: Croghan, Davies, Fleet.

Deuxième période
Currie, Lee 16:33
3-Royal, Raymond 19:50
Punitions: Gaudreau, Morin.

Troisième période
4-Québec, Lee (Tondreau, Fleet, Raymond, McClelland) 18:40
Punitions: Tondreau, Fleet, Raymond, McClelland.

CORNWALL-CANADIENS
Deuxième joute
Les équipes:
Cornwall: Buts, Dion; défenses, Boli et Simon; centre, Forsey; ailes, Brown et Foster; subs, Maundrell, Dupuis, Hayes, Gardner, Shaw, Kelly, Gille et Pomet.

Canadiens: Buts, Bibeault; défenses, Tomalty et Bean; centre, Desbiens; ailes, Murray et Benison; subs, Bouchard, Tudin, Meronek, Hardy, Smart, Bessette, Tracey et Ramsay.

Arbitres: Pean Bennett et Archie Wilcox.
Sommaire:
Première période
1-Cornwall, Gardner (Hayes) 5:14
Punitions: Hardy, Gardner, Boli.

Deuxième période
2-Canadiens, Bean (Ramsay) 5:46
3-Canadiens, Benison (Tomalty, Desbiens) 8:26
4-Cornwall, Gardner (Forsey) 18:19
Punitions: Desbiens, Tudin.

Troisième période
5-Cornwall, Simon 11:12
6-Cornwall, Simon (Gardner, Maundrell) 13:21
7-Cornwall, Brown (Gardner) 18:41
8-Canadiens, Hardy (Bean) 19:48
Punitions: Gardner, (mauvaise conduite), Bean, Shaw.

Senior de Québec
CLASSEMENT
J. G. P. N. P. C. P.
Ottawa 12 9 0 3 45 24 21
Québec 12 6 3 3 48 26 15
Royaux 12 7 4 1 46 36 15
Cornwall 12 6 5 1 43 37 13
Canadiens 12 5 7 0 38 40 10
Verdun 11 4 5 2

et le spectacle continuent...

par Charlie Daoust
directeur des sports.

APRES QUATORZE ANS D'EFFORTS

Pour la première fois depuis 1924 et 1925, Ottawa occupe le trône de football du Canada. A cause de la dispute entre les magnats de l'Est et de l'Ouest, nos Rough-Riders se sont emparés de la vieille coupe sans prendre leur revanche sur les fameux Blue Bombers de Winnipeg, qui doivent se contenter du championnat de la Prairie. C'est malheureux, car au moins deux de nos étoiles veulent prendre leur retraite une fois pour toutes. Ce sont Dave Sprague et "Tiny" Herman. Depuis deux ou trois ans, la direction de notre club de rugby réussit à faire changer d'idée à ces deux mastodontes. Serait-elle aussi heureuse en 1941 ? Si l'effort de guerre des Canadiens augmente l'an prochain, il est probable que nous n'aurons pas de football majeur.

Les souvenirs d'un passé glorieux sont revenus, samedi après-midi, au parc Lansdowne, après que la puissante machine de Ross Trimble et de Jim McCaffrey eut écrasé la bande courageuse et habile du Balm Beach de Toronto pour la seconde fois, gagnant la ronde 20-7, dans la finale senior de l'Est canadien pour le championnat de l'Union Canadienne de Rugby. De la Phalange de 1925 et de 1926, qui dota notre ville de deux titres nationaux, quelques survivants étaient accourus à l'écurie qui servait, cet automne, de vestiaire à nos Rough-Riders.

Jim Wright, étoile d'intérieur qui tomba sur le ballon pour une touche dans la partie finale de 1926 contre l'Université Queen, était du noyau. Jim McCaffrey, le gérant, fit un beau geste en présentant à Jim le ballon qui servit à la seconde partie Toronto-Ottawa. Harold Starr, devenu propriétaire d'un hôtel de la ville, le sergent-major Charley Lynch du "Service Corps", Charlie Connell et autres vedettes des champions de 25-26 étaient parmi les premiers fervents de 1940 à féliciter l'instructeur Trimble. Lynch fut l'arrière-quart des champions de jadis. Venu des Maritimes pour la joute d'avant-hier, il faisait des confidences à Starr. Charlie Connell, lui, est le mesureur d'Ottawa pour les verges depuis une dizaine de saisons, mais tout le monde se rappelle de ses prodiges d'il y a 14 et 15 ans. Il rappela à ses amis, samedi, comment Alec Ponton, le brillant instructeur du Balm Beach, était un joueur rapide en 1925 et 1926. Tous les héros de 25-26 s'inclinèrent toutefois devant leurs dignes successeurs de 1939-40, champions de l'Est canadien. Ils se mirent à sourire quand ils entendirent Orville Burke et Andy Tommy, deux jeunes "vétérans" de l'équipe de Trimble, faire part de leur intention d'abandonner le rugby ! N'avaient-ils pas répété la même histoire, dans leur temps ? Héros de 1925-26 et de 1939-40 fraternisèrent dans l'ivresse du triomphe. Le passé rayonnait dans un présent glorieux... mais il y avait une ombre au tableau : les chandails bleus de Winnipeg, pendus aux cieux des murs. En décembre dernier, après que les "Bombers" de Ryan eussent enlevé le championnat national par la faible marge d'un point, au parc Lansdowne, les "Riders" avaient échangé leurs chandails avec les champions, dans un beau geste sportif.

Les 13.632 fervents de cette froide après-midi de 1939 se promettaient bien de revenir cette année pour voir le club d'Ottawa prendre sa revanche. Le malentendu entre les directeurs du football dans l'est et dans l'ouest priva ces deux belles équipes de la joie d'un match-revanche et les fervents du football du plaisir de ce spectacle. C'est ce qui explique peut-être la faible assistance d'avant-hier, quelque 3000 spectateurs, ou 10.000 de moins qu'en décembre dernier. Le club d'Ottawa n'est pas à blâmer. Les fervents non plus. Mais le "championnat canadien" gagné par les Riders cette année fait penser à celui de 1926 quand l'ouest ne joua pas en finales. Espérons que dans l'union nationale de l'effort de guerre, les messieurs qui dirigent les destinées du rugby au Canada finiront par s'entendre au sujet des règlements du jeu.

En attendant, il convient de rendre hommage à une magnifique équipe de football, celle des Rough-Riders d'Ottawa, et à un bon pilote, M. Ross Trimble.

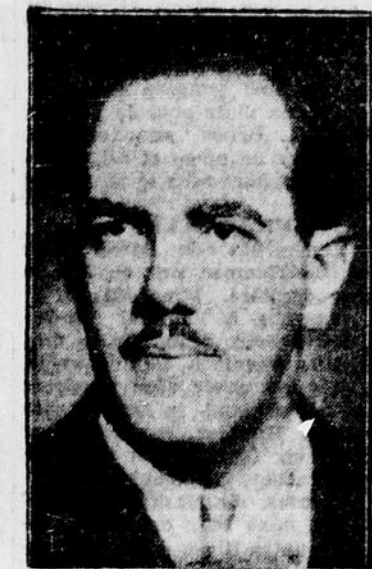
ILS ONT GAGNE LEURS EPAULETTES

Donnez au Rough Riders une occasion favorable et ils savent en profiter rapidement que leurs victoires subissent une "double peine". Mais la clef du succès d'Ottawa, cette année, a été la tenue sensationnelle de Sammy Sward, une acquisition de Trimble dans le camp de Balm Beach. Ce joueur a été formidable. Ses lignes et hautes spirales se précitaient on ne peut mieux à la puissance de la ligne locale. Avec les ans dans la mise en échec, Sward pouvait botter à chaque occasion favorable pour "créer" des circonstances favorables.

C'est ce qui explique, Messieurs et Mesdames, le succès des nouveaux champions de l'Union Canadienne, qui terminèrent leur campagne de 1940 samedi en battant les rangers de Toronto 12-5 dans la neige du parc Lansdowne.

Les Rough Riders "opèrent" avec la précision et le sang-froid d'un chirurgien. Quand la seule occasion pour compter une touche se présentait, samedi dernier, nos porteurs-leurs firent les choses en experts. Ils réussirent les cinq gros points en un "jeu". Tommy Daley couronnant le flanc gauche pour une touche qui scella le sort de Balm Beach, dans la seconde demie. Dans la défaite, Balm Beach a prouvé qu'il était le deuxième meilleur club de l'Est canadien. Invincibles dans leur saison de l'Union Ontarienne, les athlètes d'Alec Ponton sont venus à un point d'égaliser la série, au début du premier quart. Leurs espérances se brisèrent, comme un navire désarmé qui se brise sur les récifs, quand Ottawa compta sa troisième touche. Ce fut le son du cor pour Toronto qui se lança dans une offensive audacieuse mais impuissante de la dernière période. Si les Riders comptèrent une touche après le fumble de Drinkwater, ils furent mis en route pour sa touche après que Sward eut échappé le ballon dans le premier quart. C'était à prévoir, par un temps aussi rigoureux que n'importe quel receveur finirait par échapper le ballon.

De la finale de l'Est canadien, les fervents conservèrent le souvenir de Sammy Sward battant en beauté et du solide Tommy Daley recevant du capitaine Andy Tommy la passe latérale de la victoire. Que les Riders se soient ralliés avec tant de cran et



ROSS TRIMBLE

Canadien bat Détroit grâce à Johnny Quilty

L'étoile d'Ottawa compte le but de la victoire sans aide

Le Tricolore bat les Red Wings 3 à 2, et c'est Quilty qui décide de la joute. — Chamberlain compte les deux autres buts. — Toronto bat Boston 3 à 2 grâce à Goldup. — Les Red Wings battent les Rangers 3 à 1 dimanche. — Chicago bat Boston 3 à 2.

Un quart du calendrier de la ligue nationale a été joué, et il semble que l'équipe qui s'est distinguée le plus, ce sont les Leafs de Toronto. En douze parties, les Leafs ont remporté dix victoires. Ils ont défait tous les autres clubs de la ligue au moins une fois.

Samedi, les Leafs ont continué leur marche victorieuse en battant les Bruins de Boston 3 à 2. Mais les autres résultats n'ont fait que resserrer les rangs du classement. Détroit a divisé deux parties, perdant 3-2 à Montréal samedi, mais se vengeant sur les Rangers hier soir, au pointage de 3 à 1. Les Bruins de Boston ont perdu deux parties à Toronto par 3-2 samedi, et par le même score à Chicago hier soir.

Deux jeunes centres ont été les héros de la victoire du Canadien sur Detroit samedi — Murph Chamberlain et Johnny Quilty. Les Red Wings menaient 2 à 0, devant 6.000 personnes, lorsque Chamberlain égala au moyen de deux superbes buts, et Quilty mit la touche finale en comptant, un magnifique but sans aide trois minutes avant la fin pour donner la victoire au Bleu Blanc Rouge.

La victoire du Canadien le hisse en sixième position avant l'Amérique. Appuyés, il y a, Drillon et Nick Metz, sub.: Hamilton, Langelle, Chisholm, Schirmer, Marker, Church, Don Metz, Taylor et Goldup.

Arbitres: King Clancy; Joe Priemau.

Sommaire:
Première période
1-Toronto: Schirmer (Don Metz) 5:33
Aucune punition.
Deuxième période
2-Boston: Bauer (Dumart) 8:43
3-Boston: Shewchuk (Conacher) 12:08
Punitions: aucune.
Troisième période
4-Toronto: Drillon (Kampman, Apps) 9:20
5-Toronto: Goldup (Langelle) 18:51
Punition: Shewchuk.

A New-York, 13.000 personnes virent les Red Wings l'emporter sur les Rangers au compte de 3 à 1 dans une joute fort rapide. Lynn Patrick compta d'abord pour les New-Yorkers, mais Sid Abel égalisa, et Alex Moffat devint l'étoile en comptant deux buts à la troisième période après avoir reçu des points de suite à la cuisse.

New-York-Bus, Kerr: défenses, Heller et Pratt; centre, N. Colville; altes, M. Colville et L. Patrick; sub.: Watson, Miller, C. Smith, Hestall, Macdonald, M. Patrick, Pike, Foster et Juzda.

Détroit-Bus, Mowers: défenses, Orlando et Stewart; centre, Giesebrecht; altes, Brunette et Howe; sub.: Mottet, Goodfellow, Kilrea, Gross, Wares, Abel, Wilder, Douglas et Carveth.

Sommaire:
Première période
1-Rangers: L. Patrick (N. Colville) 9:33
Punitions: Heller, Mottet, Goodfellow, M. Colville.
Deuxième période
2-Détroit: Wares (Abel) 11:09
3-Détroit: Mottet (Wares, Abel) 12:00
Punition: M. Colville.
Troisième période
4-Détroit: Mottet 16:00
Aucune punition.

Strathcona, Bernard est en service actif avec les arpentiers dans l'Artillerie Canadienne depuis un mois... il nous arrive de Petawawa... il est un des fils de feu le brigadier des Rangers-René Barthe des gardes indépendants canadiens-français avant la dernière guerre, à l'époque où des milliers de nos jeunes gens faisaient partie de ces gardes... la garde Champlain conserve un souvenir ému de son ancien commandant.

Le Gouverneur Général et son groupe étaient enchantés de la tenue des deux équipes de football à la "Snow Bowl" de samedi dernier... l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, portant un gros paletot de vision, était au nombre des visiteurs fervents qui accueillirent le froid pour assister à la finale du football canadien... il était avec le jeune député George McIlraith et le Dr. Valin... l'estrade, nous avons remarqué MM. Mickey Lafontaine et Phil Sylvain, les deux meilleurs joueurs de la ligue, n'ont pas manqué une partie des Rough Riders depuis des années... ils étaient accompagnés de Paul Robitaille... nous avons aussi rencontré Bert Barnabé frère de l'étoile Eddie Barnabé de l'Union Ontarienne et de football intercollegial... Bert parlait de golf avec des copains, entre les demies... Georges Benoit dans son uniforme de combat assistait aussi au match... le maître Stan Lewis et le commissaire-chef Pickering saluèrent les deux équipes de football intercollegial... le petit doc Geldert était embusqué dans son auto mais les fervents eurent fait de la reconnaissance pour le féliciter de son récent succès électoral... des vendredis soir, Murray Griffin écrivait sur un ballon que Bobby Smith faisait autographe par les Riders... un banquet d'huitres offert par son père, le directeur George Smith... "CRU" champions pour 1940... 2100 personnes assistèrent hier soir au gala du théâtre Capitol, sous les auspices des Rough Riders... Walter Gilchrist présente les champions canadiens... l'instructeur Ross Trimble remit des chandails des Riders aux 75 jeunes diplômés de son "école de rugby"...

Arthur Martin ("Baptiste") fit un excellent maître de cérémonie... les recettes de \$450 serviront à acheter des chaussures et des pelotes pour nos volontaires... Fred Syms chante "Warrior Wheels" et Phil McCaffrey dirige le chant en chœur des Riders.

LE FOOTBALL INTERCOLLEGIAT AUX ETATS-UNIS
—Samedi—
Achburn, 13; Villanova, 10.
North-Dame, 10; U.S.C., 6.
South Carolina, 51; The Citadel, 6.
Southern Methodist, 7; Rice, 6.
Texas, 6; Florida, 0.
Texas Tech, 28; San Francisco, 21.



JOHNNY QUILTY

L'Université donne la frousse aux Canadiens

N'oubliez pas l'Université d'Ottawa dans votre petit calepin rouge de la Ligue Junior de hockey de la Cité d'Ottawa. Les carabins de l'Université ont gagné une surprise monumentale samedi dernier à l'Auditorium, en annulant 5-2 avec les Canadiens de Henri Dagenais, Jr.

Invincibles à date, les Jeunes Habitants n'ont pu vaincre les collégiens et ils ont été tenus à un match égal pour la première fois en six sorties. Le jeu fut propre et rapide. Chaque partie compte quatre points du classement pour le Varsity, de sorte qu'ils ont gagné deux points en annulant avec Canadiens.

Dans l'autre partie junior de samedi, les Sénateurs ont blanchi la Victoria 4-0. Schroeter avec deux buts, Nicholson et Johnson comptèrent pour le noir-blanc-rouge. Boleau et Bouchard furent les compteurs du Canadien. Héloc et Cloutier ceux de l'Université.

Il y aura deux autres parties de la Ligue Junior demain soir au Minto.

Première partie
U. d'Ottawa-Plouffe, but: Proulx et Laflour; défenses: Bole, centre: Guindon et Cloutier; altes: Savary, N. Joly, Harce, J. P. Joly, Cyr et Vienneau, sub.:
Canadiens — Cloutier, but: Leclair et Bergeron; défenses: Trépanier, centre: Davis et Varette; altes: Boleau, Duch, Bertrand, Bouchard, Cameron et Garvey, sub.

Deuxième partie
Victoria-Bleu, but: Congreve et Laflour; défenses: Rothwell, centre: Wilkinson et Forbes; altes: Hamilton, Cross, Heudry et Carroll, sub.

SÉNATEURS — Caruthers, but: Stratton et Reid; (défenses): Ross, centre: Kuntz et Ellis, altes: Trotter, Johnson, Wilkie, Schroeter et Nicholson, sub.

Sommaire:
Première période
Pas de point.
Punitions: aucune.

Deuxième période
1-Sénateurs, Nicholson 5:00
2-Sénateurs, Schroeter (Johnson) 7:00
Punitions: aucune.

Troisième période
3-Sénateurs, Schroeter (Johnson) 1:30
4-Sénateurs, Johnson (Trotter) 2:30
Punitions: aucune.
Arbitres: Harry Fleming.

CLASSEMENT
U. G. P. N. P. C. Pts.
Canadiens 6 5 0 1 29 9 12
Sénateurs 6 4 2 0 21 15 16
Victoria 6 3 3 0 11 7 9
U. d'Ottawa 3 0 2 1 4 7 2
Victoria 5 0 5 0 4 2 0
3-joues des parties de 4 points.

PARTIES DE MARDI
Hull-Volant vs Victoria; Canadiens vs Sénateurs.

La "Lower-Ottawa" se met en branle à Rockland

Ouverture officielle du "Bas-Outaouais" mercredi soir chez les Rochelandais, champions de l'an dernier. — Quatre clubs constituent la ligue. — Buckingham visite Thurso le même soir.

(De notre correspondant)

ROCKLAND, (Ont.) le 9. — La ligue du Bas-Outaouais fonctionnera de nouveau cette année en dépit de la pénurie de joueurs et des milles et une difficultés engendrées par le conflit européen.

Le comité exécutif du club de Rockland s'est réuni au bureau du vice-président, Jos. Charron, sous la présidence du Meunier local, Emile Prévoist. M. Alphonse Louisse y fut élu pour piloter nos joueurs.

Le populaire gérant, René Deneault, dit Papa-Claude, Georges McDermott et Alphonse Prévoist, tous deux hockeyeurs émérites, ont fait rapport de leur mission de mardi le 3 dernier à Buckingham, où avait lieu la dernière assemblée de l'exécutif de la ligue avant l'ouverture officielle, qui se fera mercredi soir à l'Historique national de Rockland. Emile Brisebois y occupait le fauteuil. Jack Devine, représentant local du "Colonial Coach Line" remplacera cette année à la vice-présidence, Paul Boncompagni, de Papineauville, dont l'équipe se tient au rampeau d'hiver. Montebello n'est pas représenté non plus.

QUATRE EQUIPES
ROCKLAND, Hull Iron Works, Buckingham et Thurso se disputent avec ardeur les honneurs de la nouvelle saison. Rockland est bien déterminée à gagner ses épaulettes pour une troisième année consécutive et de garder chez lui la magnifique coupe McLaren. Des joueurs de promesse endosseront l'uniforme "Rouge-Blanc-Noir".

MM. Deneault et Prévoist, de Rockland, sont heureux de souhaiter la bienvenue en terre outaouaise aux anciens athlètes du "Lac Minnow", qui dirigeront concurrent MM. Drouin et Séguin.

Il n'est que juste que les Rochelandais reçoivent chez eux à l'occasion de l'ouverture officielle de la ligue bas-outaouaise, mardi soir prochain, pour l'anniversaire du "Statut de Westminster". La rondelle sera mise au jeu à huit heures et demie par notre vénéral, M. l'abbé René Chéné, président honoraire.

Le même soir, Buckingham, l'adversaire acharné de nos équipiers l'hiver dernier, rencontrera les gars de Thurso, qui fient bonne figure dans le circuit 1939-40.

Jos Charron, président de la fanfare, a promis aux sportsmen de Rockland toute sa coopération et il est animé d'un grand esprit sportif.

JOUeurs AVEC DES LUNETTES

Le fait rare d'un joueur du hockey majeur, qui porte des verres semble devoir rester constant avec Anthony (Tony) Rudel Graboski des Canadiens de Montréal. Il porte des lunettes en dehors de la glace de même que sur la glace. Ses verres ne sont pas fixés à sa tête par des montants qui sont plus solides par le port d'un protecteur.

Graboski est, à l'heure actuelle, le seul joueur qui porte des lunettes dans la ligue Nationale de hockey. Pendant une partie de la saison dernière, Jerry Shannon, qui jouait pour les Americans de New-York, en portait. Il y a eu aussi Russ Blinco qui joua pendant des années pour les Maroons de Montréal, qui porta des verres pendant quelque temps.

D'après la théorie de Gardiner, il arrive à un moment de la partie que l'adversaire n'a pas de but et que le fait est mentionné par un coéquipier qui ajoute que l'on aura un blanchissage, il n'y a pas de but. Si un club oppose un joueur qui ne joue pas, il est en avant et si quel coéquipier mentionne que le résultat restera le même, cela signifie le malheur et quels que soient les efforts de tous la partie sera perdue.

Dans deux parties récentes des Canadiens, deux coéquipiers, entre les lignes, ont mentionné qu'ils avaient un blanchissage, perdant un blanchissage ou une victoire et, dans les deux cas, les adversaires comptèrent. "Il ne s'agit que d'un simple suicide, une malchance et un mauvais présage", expliqua une partie de blanchissage ou "un coup de dés" dans les buts par l'adversaire, a expliqué Gardiner. "Entre les périodes, tentez d'éviter toutes les conversations qui pourraient susciter de tels commentaires. Quel, je n'ai jamais vu les choses arriver autrement. Si nous sommes en avant et si quel joueur parle de blanchissage, même si arrive que les adversaires ne puissent compter, il se produira sûrement un accident comme celui d'un de nos propres joueurs qui enverra la rondelle dans nos filets en voulant débarrasser de l'adversaire."

Un autre mauvais présage, au point de vue de Gardiner, est celui des présentations aux joueurs ou bien la prise de photos avant la joute. "Chacun de ces facteurs signifie une espèce de sort", a dit Gardiner, "et je ne suis toujours bien fier quand ces présages arrivent pour nos adversaires. Croyez-vous vraiment que l'on puisse organiser des présentations pour les joueurs adversaires ou que l'on puisse prendre des photos d'eux avant la partie? Si tel est le cas, vous pouvez, alors, parier que notre club gagnera et ne perdra pas", a-t-il ajouté en prophétie.

Gardiner a fait ses débuts comme jardi de buts à l'âge de 10 ans, à Saskatoon, et il a toujours joué à ce poste depuis. Il a, maintenant, 26 ans et il a un fils de cinq ans. Gardiner croit qu'un jeune dans le sport a peu ou pas de contrôle au sujet de la position où il joue. "C'est déterminé d'avance, a-t-il



Portrait
d'un
arrière
de "Varsity"
en herbe

De toute façon, il ira au collège. Nous gardons dans nos voûtes un certain document, désigné sous le nom de "Fiducie d'Assurance-Vie". Ce document, qui nous fut confié par son père, il y a quelques années, pourvoit qu'au décès du père, nous devons recueillir le montant de son assurance-vie, en placer le produit et gérer les fonds en qualité de fiduciaire, au profit du fils et de sa mère. Le contrat stipule que le jeune homme devra suivre les cours du collège.

Il n'y a rien d'extraordinaire dans cet arrangement. Tout parent, modérément fortuné, peut faire la même chose. Demandez notre brochure sur les Fiducies d'Assurance-Vie.



10, RUE METCALFE — OTTAWA

Desjardins par Maurice Desjardins

Polly Drouin n'entend pas demeurer l'homme oublié du hockey...

A New-Haven, le pétillant petit marchand de vitesse d'Ottawa s'est fait valoir plus que jamais, et la direction du Canadien songe à le rappeler, avec Georges Mantha... Polly est bien décidé à revenir sur l'alignement du Tricolore...

Il s'entraîne régulièrement dans un gymnase de New-Haven... Mieux vaut tard que jamais, eh Polly!... Voici une liste intéressante qui est affichée dans le vestiaire du Canadien de la N.H.L.

"N'oubliez pas que vous pouvez décrocher une punition de deux minutes pour les infractions suivantes: retenir l'adversaire ou la rondelle, enfoncer, bousculer, rudoyer, ou nuire à l'adversaire, lancer la rondelle hors de la patinoire, mettre en échec avec le bâton, ou "cross check", trop d'hommes sur la glace, quitter la boîte aux punitions avant le temps, se battre à la défensive, retarder le jeu, jouer sans bâton, et frapper la rondelle de patin après avoir perdu bâton... Vous recevrez une majeure lorsque vous commencez une bataille, lancez votre bâton, écrasez votre adversaire avec force sur la bande, blessez l'adversaire parce que vous portez haut votre bâton... Une punition de match est décernée à un joueur blessant délibérément un adversaire, lui donnant un coup de pied, laissant le banc des joueurs, ou essayant de frapper un arbitre ou un spectateur... Pour insubordination, un joueur est puni lorsqu'il enlève l'arbitre, jette ou loin le bâton d'un adversaire, lance son bâton, nuit à un lancer de punition, se sert d'un bâton trop long... On voit que Dick Irvin a désiré avertir ses joueurs..."

Dave Sprague a failli assommer George Botterell, samedi soir à l'Audi, en lui donnant une tape amicale dans le dos... Dave a fait une entrée sensationnelle à l'Audi, juste au moment où on annonçait au micro la belle victoire des Rough Riders... Incidemment, notre boule de cristal ne s'était trompée que de trois points... Elle fait bien son devoir pour les événements importants... Elle prévoit une victoire par décision pour Dave Castilloux, ce soir, à Toronto... Ça serait l'heure si ma présence au bord de l'arène portait malchance à Castilloux ce soir, comme la présence de Charlie "Do" à mes rencontres de tennis a toujours coïncidé avec mes défaites les plus écrasantes... Gardons nos doigts croisés, pour angliciser notre pensée...

Bert Gardiner un gardien de buts superstitieux

Les joueurs de hockey, comme presque tous les autres athlètes, sont superstitieux. Ils tiennent compte des présages, des signes et des augures. Comme autre athlète qui ne fait pas exception à la règle, mentionnons Bert Gardiner qui a fait bien dans les buts pour l'équipe reconstruite des Canadiens de Montréal, dans la ligue Nationale de hockey. En effet, Gardiner croit qu'il peut prédire quelle sera l'issue de presque toutes les parties dans lesquelles il est intéressé par la simple audition des commentaires qui se font dans la chambre des joueurs entre les périodes.

D'après la théorie de Gardiner, il arrive à un moment de la partie que l'adversaire n'a pas de but et que le fait est mentionné par un coéquipier qui ajoute que l'on aura un blanchissage, il n'y a pas de but. Si un club oppose un joueur qui ne joue pas, il est en avant et si quel coéquipier mentionne que le résultat restera le même, cela signifie le malheur et quels que soient les efforts de tous la partie sera perdue.

Dans deux parties récentes des Canadiens, deux coéquipiers, entre les lignes, ont mentionné qu'ils avaient un blanchissage, perdant un blanchissage ou une victoire et, dans les deux cas, les adversaires comptèrent. "Il ne s'agit que d'un simple suicide, une malchance et un mauvais présage", expliqua une partie de blanchissage ou "un coup de dés" dans les buts par l'adversaire, a expliqué Gardiner. "Entre les périodes, tentez d'éviter toutes les conversations qui pourraient susciter de tels commentaires. Quel, je n'ai jamais vu les choses arriver autrement. Si nous sommes en avant et si quel joueur parle de blanchissage, même si arrive que les adversaires ne puissent compter, il se produira sûrement un accident comme celui d'un de nos propres joueurs qui enverra la rondelle dans nos filets en voulant débarrasser de l'adversaire."

Un autre mauvais présage, au point de vue de Gardiner, est celui des présentations aux joueurs ou bien la prise de photos avant la joute. "Chacun de ces facteurs signifie une espèce de sort", a dit Gardiner, "et je ne suis toujours bien fier quand ces présages arrivent pour nos adversaires. Croyez-vous vraiment que l'on puisse organiser des présentations pour les joueurs adversaires ou que l'on puisse prendre des photos d'eux avant la partie? Si tel est le cas, vous pouvez, alors, parier que notre club gagnera et ne perdra pas", a-t-il ajouté en prophétie.

Gardiner a fait ses débuts comme jardi de buts à l'âge de 10 ans, à Saskatoon, et il a toujours joué à ce poste depuis. Il a, maintenant, 26 ans et il a un fils de cinq ans. Gardiner croit qu'un jeune dans le sport a peu ou pas de contrôle au sujet de la position où il joue. "C'est déterminé d'avance, a-t-il

en effet, accompli l'exploit de compter 10 buts, au début de la saison dernière, pour l'Université d'Alberta, le devint grandement en vedette comme recrue possible pour les professionnels.

McKay, le joueur aux cheveux roux, qui mesure plus de six pieds de hauteur sur la glace et qui pèse 210 livres et qui, en outre, est très rapide, a refusé de se joindre aux Hawks, la saison dernière surtout parce qu'il voulait terminer ses études, en juin, comme ingénieur à l'Université d'Alberta.

Cette saison, McKay a pu jouer pour les Flyers d'Edmonton et pour son club universitaire. Ses nombreux buts comptés, au début de la saison dernière, dans les six premières parties, permirent aux Flyers d'atteindre la première position dans leur ligue. Lorsqu'il choisit de retourner à son club universitaire, les Flyers tombèrent en quatrième position, ce qui indique bien de quelle valeur il était.

UN JOUEUR DE 10 BUTS VIENT DE SE JOINDRE AUX HAWKS EN MCKAY

Les Black Hawks de Chicago présentent un joueur de talent dans la ligue Nationale de hockey, en Dave McKay, l'athlète de défense aux cheveux roux. Quand McKay, bien de quelle valeur il était.

HOCKEY

AUDITORIUM

AVIATION
VS
P.I.D.G.

MARDI
à 8 h

MONTIES
VS
HULL

Prix:
Réservés, 50c
Entrée générale: 40c-25c-15c

Circulaire de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon

(suite de la première page)

par le plus éclatant des miracles, la sentence inflexible de Pie IX. Au mois de février 1858, elle apparut près de la petite ville de Lourdes, dans les Pyrénées, à une petite bergère, Bernadette Soubirous.

Cette enfant, sorti un matin avec quelques compagnes de son âge pour recueillir un peu de bois mort sur les bords de la rivière, le Gave, entend dans la grotte de Massabielle, près du torrent, comme le bruit d'un tourbillon de vent. Elle s'arrête et regarde stupéfaite, elle aperçoit, dans la fond de la grotte, au milieu d'une éblouissante lumière, une dame d'une splendeur incomparable. Son visage est d'une beauté ravissante, ses vêtements blancs comme la neige des montagnes avoisinantes; ses lèvres ont une indicible expression de douceur. Après que Bernadette l'eût suppliée deux fois de lui dire qui elle est, quelle est son nom, après plusieurs apparitions, le 25 mars, au jour de l'Annonciation, la Vierge ouvre les bras, joint les mains vers le ciel et prononce d'une voix ravissante: "Je suis l'Immaculée-Conception."

Et depuis, cette grotte sanctifiée et bénie par la visite de Marie est le théâtre des plus grandes merveilles. C'est la terre, tous les infortunés de la terre, tous les déshérités du bonheur sont allés et vont encore, malgré les difficultés de l'heure présente, implorer la guérison ou le soulagement des infortunes. Des multitudes y ont été guéries: les sourds y ont retrouvé l'ouïe; les muets la parole; les aveugles, la vue; les malades et les mourants, la santé et la vie. Mais ce serait encore trop peu si Marie, en éclairant les yeux du corps, laissait les âmes égarées dans les ténèbres et les conduisait au sein du ciel. C'est là tout ce que Marie a guéri, a sauvé des millions d'âmes infortunées, après avoir guéri et sauvé leurs corps; car en arrachant les corps à la mort, elle veut surtout arracher les âmes à l'enfer.

Au mois de juillet 1914, le me suis trouvé à Lourdes pour le congrès eucharistique international, en même temps que le regretté Monseigneur Forbes, alors jeune évêque de Joliette. La guerre mondiale était imminente, car l'Allemagne avait poussé l'audace à poser à la Serbie un ultimatum qui était la tempête, qui devait éclater dix jours plus tard, grondant déjà. Les évêques et tous les pèlerins priaient avec ardeur pour le maintien de la paix.

Avec mes compagnons de voyage, dont je me rappelle les chers visages, je me suis mis à prier, et dans la grotte bénie de Massabielle, j'appellerai volontiers le paradis terrestre de la Sainte Vierge. Là, au pied de ces grandes montagnes des Pyrénées, naguère désertes et inconnues, et depuis transformées par la présence de la Sainte Vierge, en un séjour de sainteté et de prodiges, je me rappelle avec émotion cette mémorable orphéonie tombée, il y a plus de trois mille ans, des lèvres d'Isaïe: "La terre où, était abandonnée et déserte, disait le prophète, sera couverte en un lieu de délices, la solitude sera saluée d'allégresse et fleurira comme le lilas. La joie et l'éclat et on y chantera des cantiques et des hymnes. Toutes les nations de l'univers viendront et seront dans l'admiration à la vue de tant de prodiges. Les yeux des aveugles s'ouvriront à la lumière; les sourds entendront; les boiteux bondiront comme des cerfs agiles; les muets parleront; parce que dans ce désert et cette solitude, jaillira une eau merveilleuse et limpide, abondante et suave. Ces richesses, n'habitant que des reptiles immondes, se couvriront de somptueux sanctuaires; et là, où il n'y avait pas même de sentiers, se trouvera une route large et spacieuse, que fouleront tout un peuple triomphant." Isaïe XXXV.

Nous avons vu à Lourdes l'accomplissement de toutes ces merveilles annoncées par le prophète et dont on ne peut détacher ses yeux ni son cœur, quand on a le bonheur de visiter ce lieu. Nous avons vu ces montagnes retentir de la voix et des vœux d'une foule immense venue de tous les coins du monde et acclamer le Christ Eucharistique porté au milieu des malades et des infirmes; Nous avons vu les somptueux sanctuaires qui s'élevaient sur le pied de la montagne, et les vœux des aveugles s'ouvrir à la lumière, les sourds entendre, les boiteux marcher; Nous avons vu couler cette source abondante et bénie qui accomplit tous les jours de si grands miracles.

Mes frères, Nous ferons de ce jour de l'Immaculée-Conception une vraie journée mariale. De nos lèvres tomberont à la louange de Marie les paroles de la Salutation Angélique. Incessamment nous réciterons la prière qui lui est le plus agréable, le chapelet.

A Lourdes, les pèlerins ne s'arrêtent pas de chanter la gloire de l'Immaculée; sans cesse ils se succèdent devant la grotte, le jour et la nuit et leurs prières montent ardemment vers la Vierge sans tache.

A leurs supplications ils joignent la pénitence et plusieurs, pendant les jours passés au sanctuaire des Pyrénées, ne prennent que de frugales collations passant des heures à genoux et les bras en croix.

Nous voulons que cette journée d'aujourd'hui soit une vraie journée de prières et de pénitence.

Dieu est irrité et Il manifeste sa colère par les maux terribles qui accablent l'humanité. Parce que nous sommes si faibles, si coupables, nous demandons à Marie de prier pour nous.

Quelle prodigieuse abondance de nous les merveilles qu'elle accompli à Lourdes. Quelle ouvre enfin nos yeux à la lumière divine; quelle nous fasse entendre et pratiquer les enseignements de Dieu et de son Eglise; quelle nous aide à marcher dans la voie de ses divins préceptes; quelle nous donne la force de nous éloigner des occasions de péché; quelle fasse disparaître ces pierres d'achoppement pour les âmes faibles; quelle nous conserve dans la pureté, la tempérance, la charité, l'amour de Dieu; quelle elle enfin nous aide à louer et à louer Dieu.

Ainsi nos familles deviendront des séjours de paix et d'allégresse; la religion, la piété y fleuriront; y répandront l'union, la concorde, l'espérance et la paix; notre vie enfin sera pure et sainte comme celle de Marie.

La paix des âmes est le secret et la condition de la paix internationale. La terre semble aujourd'hui encore "abandonnée" de Dieu comme au temps du prophète Isaïe.

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

II

ORAISON "DEUS OMNIUM"
Mercredi le 11 décembre, sera pour Nous un mémorable anniversaire. A pareille date, l'an dernier, le Souverain Pontife daignait s'abaisser vers Notre indigence pour l'élever à une dignité sublime en Nous nommant Coadjuteur d'Ottawa.

Nous nous rappelons encore l'émotion qui a étreint notre cœur, la veille de ce jour, quand S. Excel. le Délégué Apostolique nous faisait part officiellement de cette troublante nouvelle. Nous entendons encore les paroles paternelles de Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui nous transmettait le message de l'auguste Représentant du Pape au Canada, de même que la voix du regretté Monseigneur Forbes qui nous souhaitait, au téléphone, une cordiale bienvenue.

Mercredi prochain, Nous célébrerons le saint sacrifice au même autel de Marie où l'an dernier Nous avons dit Notre première messe épiscopale. Nous revivrons les mêmes émotions sous des aspects différents. Il y a douze mois, Nous pensions que l'union au diocèse que la Providence venait de Nous confier; Nous prions pour Son Archevêque, ses prêtres, ses fidèles et Nous demandons à la Vierge Immaculée de nous conduire à Jésus ces outillages qui nous ont été confiés.

Nous nous souvenons que nous dirons la messe aux mêmes intentions, mais dans des sentiments quelque peu différents. L'Archevêque d'Ottawa du 11 décembre 1939 a été appelé depuis à paraître devant son Créateur et c'est au "Memento des morts" que Nous prions pour lui. Nous avons eu l'occasion de connaître depuis lors, et combien avantageusement, les prêtres du diocèse d'Ottawa; ils ont gagné Notre affection par leur bonté, leur zèle apostolique, leur dévouement et c'est dans la prière que Nous prions pour eux. Nous pensons à eux avec amour au "Memento des Vivants".

Nous avons aussi rencontré un grand nombre des fidèles de ce beau diocèse; Nous les embrassons tous dans Notre Cœur paternel et Nous prions avec plus de fervor encore cette année qu'ils soient conduits à Jésus par Marie, "Ad Jesum per Mariam".

Nous demandons aux prêtres de dire, mercredi prochain, la messe du jour ou une messe votive et de réciter avant l'oraison "Tempore belli" l'oraison "Deus omnium, Alexander..." demandant à Dieu avec instance qu'il Nous donne les lumières nécessaires pour accomplir Notre devoir selon les desirs de Son Cœur, de Nous accorder la grâce digne de Sa mission, celle de douceur et de charité, celle d'aimer le Bien, mais aussi l'énergie qui ne craint pas, même au prix des plus durs sacrifices, de faire ce que Son Esprit Saint Nous inspire en réponse à nos prières et aux vœux.

Oraison pour l'Evêque
O Dieu, le Pasteur et le Guide de tous les fidèles, regarde favorablement votre serviteur Alexandre, que vous avez voulu placer à la tête de ce diocèse, accordez-lui, nous vous en prions, la grâce de l'édifier par ses paroles et son exemple, afin qu'il parvienne un jour à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié.
Par N-S.

III

J.A.C.

L'intention générale de l'Apostolat de la Prière du mois de décembre est pour les jeunes cultivateurs: "Faut-il travailler?"

Nous avons vu à Lourdes l'accomplissement de toutes ces merveilles annoncées par le prophète et dont on ne peut détacher ses yeux ni son cœur, quand on a le bonheur de visiter ce lieu.

Nous avons vu ces montagnes retentir de la voix et des vœux d'une foule immense venue de tous les coins du monde et acclamer le Christ Eucharistique porté au milieu des malades et des infirmes; Nous avons vu les somptueux sanctuaires qui s'élevaient sur le pied de la montagne, et les vœux des aveugles s'ouvrir à la lumière, les sourds entendre, les boiteux marcher; Nous avons vu couler cette source abondante et bénie qui accomplit tous les jours de si grands miracles.

Mes frères, Nous ferons de ce jour de l'Immaculée-Conception une vraie journée mariale. De nos lèvres tomberont à la louange de Marie les paroles de la Salutation Angélique. Incessamment nous réciterons la prière qui lui est le plus agréable, le chapelet.

A Lourdes, les pèlerins ne s'arrêtent pas de chanter la gloire de l'Immaculée; sans cesse ils se succèdent devant la grotte, le jour et la nuit et leurs prières montent ardemment vers la Vierge sans tache.

A leurs supplications ils joignent la pénitence et plusieurs, pendant les jours passés au sanctuaire des Pyrénées, ne prennent que de frugales collations passant des heures à genoux et les bras en croix.

Nous voulons que cette journée d'aujourd'hui soit une vraie journée de prières et de pénitence.

Dieu est irrité et Il manifeste sa colère par les maux terribles qui accablent l'humanité. Parce que nous sommes si faibles, si coupables, nous demandons à Marie de prier pour nous.

Quelle prodigieuse abondance de nous les merveilles qu'elle accompli à Lourdes. Quelle ouvre enfin nos yeux à la lumière divine; quelle nous fasse entendre et pratiquer les enseignements de Dieu et de son Eglise; quelle nous aide à marcher dans la voie de ses divins préceptes; quelle nous donne la force de nous éloigner des occasions de péché; quelle fasse disparaître ces pierres d'achoppement pour les âmes faibles; quelle nous conserve dans la pureté, la tempérance, la charité, l'amour de Dieu; quelle elle enfin nous aide à louer et à louer Dieu.

Ainsi nos familles deviendront des séjours de paix et d'allégresse; la religion, la piété y fleuriront; y répandront l'union, la concorde, l'espérance et la paix; notre vie enfin sera pure et sainte comme celle de Marie.

La paix des âmes est le secret et la condition de la paix internationale. La terre semble aujourd'hui encore "abandonnée" de Dieu comme au temps du prophète Isaïe.

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."

Grâce à Marie, répondant à nos prières qui monteront ardemment de nos cœurs purifiés et mortifiés, cette terre sera changée de nouveau en "un lieu de délices..." que fouleront tout un peuple triomphant."



Les étudiants qui entraîneront des troupes de skieurs à travers le Canada, cet hiver, ont refusé le premier jour, de revenir au camp par camions, pour faire une tournée supplémentaire à travers les champs boisés et accidentés de la Ferme expérimentale.

entière! Tout cela nous crie bien confession, une fervente communion et qu'ils se préparent immédiatement à leur entraînement militaire par une heure d'adoration.

Qu'on fasse aimer les travaux de la terre en montrant la noblesse et l'utilité, la grandeur et la beauté. Que les cultivateurs et particulièrement les jeunes agriculteurs sentent qu'ils leur parlent de Dieu et les rapprochent de Lui.

Chers collaborateurs, pour vous aider dans ce travail d'Action catholique, auprès des cultivateurs, j'ai demandé à l'abbé Ernest Prévost d'être aumônier de la J. A. C. dans le diocèse. Ce prêtre zélé, qui a déjà fait un travail très efficace parmi les jeunes gens des centres agricoles, visitera en non mon les différentes paroisses. Il y organisera la J. A. C., fera des réunions aussi nombreuses que possible et tracera à ces jeunes un programme de vie. L'abbé Prévost ne doit pas vous remplacer, il doit vous aider; j'ai confiance que vous le recevrez avec votre bienveillance proverbiale, et que vous lui rendrez facile la tâche que je lui confie.

Il s'occupera aussi des Cercles de Fermiers, que je désire voir se développer où ils existent déjà et fonder où ils ne sont pas encore organisés. L'expérience faite ailleurs démontre que ces Cercles peuvent être des groupements fort précieux d'Action catholique dans les paroisses.

L'abbé Emile Méthot, qui j'ai nommé aumônier de la U. C. F. O. — Cultivateurs Catholiques Franco-Ontariens — au mois d'août dernier s'est déjà mis à l'œuvre avec ardeur et succès. L'abbé Prévost prêtera main-forte à l'abbé Méthot, et il s'opposera nettement au communisme. Aussi affirme-t-il que l'Eglise veut que les associations syndicales soient avant tout des instruments de concorde et de paix.

Après Léon XIII, après Pie X, il revient sur le principe de la charité et de la justice mutuelles dans le cercle de la profession.

Il entend que les droits et les devoirs des patrons soient parfaitement conciliés avec les droits et les devoirs des ouvriers.

Cette lettre sera lue à toutes les messes et en chapitre dans les communautés religieuses, le dimanche après sa réception.

Donné à Ottawa, le 3 décembre, mil neuf cent quarante, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre chancelier.

ALEXANDRE, Archevêque d'Ottawa.

Par le Délégué de Monseigneur, Joseph LEBEAU, chanoine.

Chancelier.

Qu'on leur fasse faire une bonne confession, une fervente communion et qu'ils se préparent immédiatement à leur entraînement militaire par une heure d'adoration.

Qu'on fasse aimer les travaux de la terre en montrant la noblesse et l'utilité, la grandeur et la beauté. Que les cultivateurs et particulièrement les jeunes agriculteurs sentent qu'ils leur parlent de Dieu et les rapprochent de Lui.

Chers collaborateurs, pour vous aider dans ce travail d'Action catholique, auprès des cultivateurs, j'ai demandé à l'abbé Ernest Prévost d'être aumônier de la J. A. C. dans le diocèse. Ce prêtre zélé, qui a déjà fait un travail très efficace parmi les jeunes gens des centres agricoles, visitera en non mon les différentes paroisses. Il y organisera la J. A. C., fera des réunions aussi nombreuses que possible et tracera à ces jeunes un programme de vie. L'abbé Prévost ne doit pas vous remplacer, il doit vous aider; j'ai confiance que vous le recevrez avec votre bienveillance proverbiale, et que vous lui rendrez facile la tâche que je lui confie.

Il s'occupera aussi des Cercles de Fermiers, que je désire voir se développer où ils existent déjà et fonder où ils ne sont pas encore organisés. L'expérience faite ailleurs démontre que ces Cercles peuvent être des groupements fort précieux d'Action catholique dans les paroisses.

L'abbé Emile Méthot, qui j'ai nommé aumônier de la U. C. F. O. — Cultivateurs Catholiques Franco-Ontariens — au mois d'août dernier s'est déjà mis à l'œuvre avec ardeur et succès. L'abbé Prévost prêtera main-forte à l'abbé Méthot, et il s'opposera nettement au communisme. Aussi affirme-t-il que l'Eglise veut que les associations syndicales soient avant tout des instruments de concorde et de paix.

Après Léon XIII, après Pie X, il revient sur le principe de la charité et de la justice mutuelles dans le cercle de la profession.

Il entend que les droits et les devoirs des patrons soient parfaitement conciliés avec les droits et les devoirs des ouvriers.

Cette lettre sera lue à toutes les messes et en chapitre dans les communautés religieuses, le dimanche après sa réception.

Donné à Ottawa, le 3 décembre, mil neuf cent quarante, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre chancelier.

ALEXANDRE, Archevêque d'Ottawa.

Par le Délégué de Monseigneur, Joseph LEBEAU, chanoine.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

Chancelier.

SUDBURY.

Près de \$1.000.000 pour la voirie, dans le district

On discute le salaire des employés au conseil municipal. — Décembre serait très froid. — Décès de Mme Martel, de Hammar.

SUDBURY (Ont.), le 9. — (D.N.C.)

— Les gouvernements provincial et fédéral ont dépensé la somme de \$800.000 durant l'année financière de 1940, dans le district de Sudbury.

Cette somme a été employée pour la construction et le maintien des routes secondaires. Ainsi, les routes dans le district sont des plus modernes et le département est assuré que les dépenses du printemps ne nuiront en aucune façon à la circulation comme par les années passées.

Le gouvernement a construit huit milles de route au sud de Markstay, une partie le long de la rivière Vevey; la construction d'une route en asphalte sur une longueur de 20 milles sur les chemins de Falconbridge, de Creighton et du Sault Ste-Marie; un autre contrat a réalloué la construction sur le chemin Sudbury-North-Bay sur une distance de 40 milles; ce même chemin est pavé pour une distance de 14 milles.

Le procureur-général de la province, M. G. Conant, a ordonné le rappel de la sentence imposée à H. C. Pawson par son Honneur le juge E. Proulx. M. Pawson, garagiste bien connu dans Sudbury, avait été trouvé coupable de détournement de fonds et condamné à quinze jours de prison et à une amende de \$200. Cependant, le procureur-général a conclu que la sentence imposée n'était pas assez sévère pour une telle offense.

Le juge E. Proulx a refusé de donner une carte de naturalisation à une partie des cent personnes qui se sont présentées à la cour vendredi dernier. Dans presque tous les cas, ces personnes avaient résidé au Canada depuis une vingtaine d'années, plusieurs ayant fait leur service militaire pour les Alliés, durant la première grande guerre. Interrogées sur les raisons de leur refus d'avoir demandé d'être naturalisées, plusieurs personnes ont déclaré qu'elles n'aimaient le Canada et n'avaient jamais pensé que leur pays lutterait contre ce pays. Les candidats comprenant surtout des Italiens, des Finlandais et des Slovaques.

PERTES PAR LE FEU

Les dommages causés par le feu, durant le mois de novembre, ont été deux fois plus grands que pour le même mois de l'année précédente. Les dommages se sont élevés à \$3.450 et une jeune fille âgée de trois ans, Mlle Jeanne Gibault, a péri lorsque la demeure de ses parents fut détruite par les flammes. Durant le mois, les pompiers ont répondu à 22 appels de feux de cheminée, neuf incendies et trois fausses alertes; le total des appels s'éleva à 42.

L'état de R. Fortier, qui fut gravement blessé dans un accident d'automobile, mercredi dernier, est toujours grave. Le blessé souffre d'une fracture de la jambe droite, de lacerations à la tête et de blessures à l'abdomen. Cependant, d'après son médecin, le Dr S. S. Polack, le patient souffre surtout des effets de l'ébranlement reçu lors de l'accident, quand l'automobile conduite par Fortier frappa un train à un passage à niveau, rue Regent. L'autre occupant, G. Villeneuve, 246, rue Riverside Drive, succomba à ses blessures.

Bourse-Finance-Commerce

Gains fractionnaires nombreux à la Bourse de N.-Y., aujourd'hui

Le facteur de hausse est plutôt technique. — Les marchés canadiens n'enregistrent pas beaucoup de changements.

NEW-YORK, 9 (P.A.). — Les titres exécutèrent encore une demi-journée à Wall Street aujourd'hui, mais l'enthousiasme manqua à la fin. Une ouverture passablement vive fut suivie d'un ralentissement des échanges, et près de la quatrième heure, les gains fractionnaires étaient soit diminués, soit annulés.

Le facteur de hausse était l'opinion assez répandue à Wall Street, que la Bourse assisterait à une reprise des affaires, à cause des baisses de la semaine dernière. Ce relevement technique ne se produisit pas. Les nouvelles de guerre n'influencèrent aucunement les spéculateurs, et la liquidation causée par l'approche de la fin d'année et des impôts se poursuivit.

Parmi les titres en hausse de fractions, on pouvait remarquer: U. S. Steel, Bethlehem, Chrysler, General Motors, American Can, American Telephone, American Smelting, Great Northern, General Electric, Union Carbide, Douglas Aircraft, United Aircraft, Anaconda et Sears Roebuck.

Canadien Pacific et Lake Shore, dans la catégorie des valeurs canadiennes, perdirent du terrain. Canada 45 demeura stable.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 9 (P.C.). — Plusieurs titres aurifères étaient en grande demande aujourd'hui, à la Bourse de Toronto, et l'activité dans cette catégorie se chiffra par un chiffre d'affaires de 71.000 actions pendant la première heure.

Upper Canada était en vedette, montant de 9 cents à 2 1/2. An. Ontario se raffermi de 10 cents à 2 3/8. Chesterville, de 12 cents à 1 1/4, et Parnour de 9 cents à 1 1/4. Les prix étaient en hausse pour Preston, Martell, Fold Fields, Brouhan, Gunnar et Nayb, Macassa, et Wright-Hargreaves glissa quelque peu.

Le trafic fut lent dans la catégorie des valeurs industrielles et les prix affaiblirent très peu de changements en moyenne. Les valeurs alimentaires marquèrent des gains. Loblaw "B" et Fanny Farmer s'améliorèrent de fractions, et Ford "A" gagna 1-5 de point à 15 1/8. Steel de Canada se raffermi d'un point à 7 1/2.

Page-Hersey, Riverside-Walk, Canadian Celanese et Walkers priv. enregistrèrent des reculs fractionnaires. Les huiles de plus grande importance restèrent au même niveau.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 9 (P.C.). — Les prix de la Bourse de Montréal manifestèrent des tendances plus fermes, aujourd'hui, malgré le chiffre d'affaires relativement peu élevé.

Dryden, dans la catégorie des papeteries, avança de 1/2 de point à 5 1/2, tandis que Erice Brothers de mesure stable à 12 1/2. Dosco gagna une fraction dans les ferroviaires.

Les Utilités furent tranquilles à Ottawa Electric R. monta de 1/2 de point tandis que Canadian Pacific et Power Corporation demeurèrent inchangés. Imperial Standard, qui ne peut dans la catégorie des huiles.

Canada Steamships priv. monta de 1/2 de point.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 9 (P.C.). — Les prix se maintinrent fermes sur le tableau du Curb de Montréal, aujourd'hui.

Dans la catégorie des valeurs industrielles, Abitibi six pour cent priv., Canadian Wireles, Cub Aircraft, et Fleet Aircraft demeurèrent inchangés. Les mines furent tranquilles.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques et des Bourses				
Échéances—	%	An.	Dem.	Off.
1 jan.	2 1/2	100 1/2	100 1/2	101 1/4
1 juil.	2 1/2	100 1/2	100 1/2	101 1/4
1 oct.	2 1/2	100 1/2	100 1/2	101 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3	102 1/2	102 1/2	103 1/4
15 nov.	3			

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr. PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 4-0117.

Dr. DE HAUTE, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes. Maladies des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr. A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-9162.

Dr. EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2936.

Dr. J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-7026.

Dr. ALFRED LAROCQUE, 431 rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 9 h p.m.

Dr. L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris) Médecine Spéciale. 333, rue Bessier. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h 30.

Dr. E. PERRAS, 192, rue Principale. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h p.m.

Dr. J.-M. RAVARY, Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-9552.

Dr. DAMIEN ST-PIERRE, Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-7711.

Dr. R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0397.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E. service privé. 37, rue St-Bernard. Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOIS, G.M.E. Service privé. 115, rue Notre-Dame. Hull. 4-2223. 86

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. 61, 72, rue Rideau. 4-0951. 75

PATIENTS du rhumatisme, pour quoi tarder et souffrir de diverses formes: sciatique, lumbago, névrite, arthrite. Essayez le traitement aux herbes Thuna. Thuna Balm Remèdes. 368, rue Bank. 2-6388. 75

J. LADELPH, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

La santé par des Méthodes Naturelles

J.-U. Dupont, R.D.T.

Spécialiste en Naturopathie

132, St-Patrice - Ottawa

Tél: 2-5923

Ouvrage en Feuilles Métalliques

Toutures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater. Tél: 2-1530

Nous donnons un prompt service.

Décès 6

CHARLEBOIS. — Dans un hôpital local, samedi le 7 décembre 1940, Cécile Brousseau, épouse de feu Moïse Charlebois, à l'âge de 85 ans. Funérailles mardi le 10 courant. Le cortège funéraire quittera les salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8200-6-286

EMOND. — Décédé à Thurso, Qué., lundi le 9 décembre 1940, Reina Larose, épouse bien-aimée de Hector Emond, à l'âge de 27 ans. Funérailles mercredi le 11 courant, en l'église St-Jean de Thurso. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8198-6-286

HATCH. — A la demeure de son fils, W.-A. Pinard, 365, Rideau, Caroline-Picella Wood, à l'âge de 82 ans, épouse en 2^ees nocces de feu Walter Hatch. Service à l'adresse susmentionnée, mardi le 10 décembre, à 2 heures 30 de l'après-midi. Inhumation au cimetière Beechwood. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8202-6-286

PARENT. — Décédé subitement à Ste-Rose-de-Lima, Qué., Alfred Parent, époux bien-aimé de Diana Sauvé, à l'âge de 67 ans. Funérailles mardi le 10 courant, en l'église Ste-Rose-de-Lima, à 10 heures. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8203-6-286

PHILIPPE. — Décédée à sa demeure lundi le 9 décembre 1940, Hélène Ladouceur, épouse bien-aimée de Xavier Philippe, 480, Arlington, à l'âge de 65 ans. Funérailles mercredi le 11 décembre à 7 heures 45 a.m., de l'adresse susmentionnée, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8199-6-287

ROY. — A sa demeure, 14, Stevenson, dimanche le 8 décembre 1940, Louis Roy, époux bien-aimé de feu Auvina Sayer, à l'âge de 79 ans. Funérailles mercredi le 11 courant. Le cortège funéraire quittera les salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset-Ouest, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Bonaventure, où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8199-6-287

Monuments

MONUMENTS: Vous pouvez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417.

Servantes demandées 15

SERVANTE pour ouvrage général. 381, Wilbrod. 3-8853. 8201-15-236

SERVANTE avec expérience, pour ouvrage général. 678, King-Edward. 83780-15-238

NE FUYEZ PAS VOS CREANCIERS

Vous Vous Paiements Nombre empruntez recevez mensuels de mois

\$ 20.	\$ 20.	\$ 3.57	4
50.	50.	6.52	8
100.	100.	9.46	12
250.	250.	19.46	15

Cessez de vous inquiéter de vos comptes en souffrance. Consolidez vos dettes par un prêt au comptant de l'industriel. Conditions à votre convenance. Aussi long que 15 mois pour rembourser. Toutes les transactions sont absolument confidentielles.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
45, rue Rideau - Tél. 3-1149
(Immobilier Transposition)
E.-L. DU PLESSIS, gérant

On demande 14

OR. ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut - (prenez l'ascenseur) 14

STENOGRAPHES, grade 1, pour emploi temporaire, bureaux du Gouvernement fédéral à Ottawa. On recevra seulement les demandes des candidats qui sont présentement disponibles pour emploi dans cette classe. S'adresser immédiatement à la chambre 110, édifice Hunter, Commission du service civil, Ottawa. 14

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou **INSTITUTEUR**. 2^eme classe qualification, expérience préférée, pour commencer après les vacances de Noël. S'adresser à P.-N. Venne, secrétaires, Bigwood, Ont. 83610-21-289

A vendre 25

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c. Quincalleries Torontow, 296, Dalhousie 3-5649. 25

BOIS de construction, **BARDEAUX** **GROS PAQUETS**, \$2.75 et plus le mètre. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2488. 25-1 ms

BAINS, évier, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 148, rue Booth. 8-041. 25-JNO

FOURNAISES usagées - Epruvettes, garanties. Numéros 3, 4, 5, 6, 8. Très raisonnables. Articles de plomberie et vitrerie. 31, rue Duke. 3-8758. 25

MOTOCYCLETTE "Henderson" S'adresser, 132, Dollard, Hull, après 6 heures. 25-J.N.O

POELES, neufs et usagés, ainsi que laveuses électriques, fournales à l'huile, comptant ou crédit. Bélanger et Dalpé, 215, rue Montcalm. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de \$1.50 par mois. Pianos droit à vendre - partir de \$40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

BON CHESTERFIELD usagé \$15, divan stouffé \$19.95. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

REPARATION DE SCIÉS AFFUTAGE, image, etc. Un assortiment varié de sciés neufs et d'occasion, circulaires, à glace et "godendard". M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 5-5204. 25

MOBIILIER Chesterfield moiré, \$35; mobilier de salle à manger de 8 pièces, en chêne massif, condition parfaite, \$50; vaisselle, \$15; buffet, \$7.50; phonographe console, \$5; lits métalliques, \$2 et plus; sommiers, \$1 et plus. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

COFFRE EN CEDRE, \$10.00 réserve le vôtre pour livraison. Noël. Conditions de paiements faciles. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, \$10 et plus. 7, rue Wellington, Hull. 25

TERRAIN 66 x 100 pieds, avec garage et relié d'essence, propice à la construction d'un établissement commercial, salle de quilles et appartement dans le centre de Hull, 51-53, rue du Pont. S'adresser à A.-A. Deslauriers, 153, Champlain, Hull. 1 ms

BOIS D'OEUVRE ET DE CONSTRUCTION NEUFS et d'occasion, papier de construction, ouvrage de scierie, portes, châssis, etc. M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview, 5-5204. 35

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

TUYAU de poêle ou fournales vendus en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Larocque et Pils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

MACHINE Singer (tailleur), table à dîner, rond, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 5 heures 30 à 7 heures 30. 25

FATINS USAGES tous genres aussi linges et chaussures. 68, York. 25

LES PETITES ANNONCES

du "DROIT"

RAPPORTENT TOUJOURS

Quand vous publiez une petite annonce dans "LE DROIT" les résultats ne se font jamais attendre.

Quels que soient vos besoins, n'hésitez pas; signalez:

3-4061

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa. Marvel Hairdressing School, brevetée par le gouvernement. 72, Rideau. 108

Hommes demandés 20

SURINTENDANT REGIONAL, Assurance-Chômage, grade 2, homme, Commission d'Assurance-Chômage (traitement \$4,020 par année), pour surveiller les offices locaux de placement et de réclamations qui seront établis dans la province d'Ontario sous l'Autorité de la Commission d'Assurance-Chômage. On recevra les demandes des personnes de la province d'Ontario qui résident à l'est du 86^e méridien de longitude. Les candidats doivent avoir une expérience administrative ou consultative très étendue quant aux relations entre employeurs et employés, une connaissance complète des principes et des méthodes de placement, et des différents métiers et professions; preuve d'aptitudes administratives se rapportant à une assez grande organisation; talent pour traiter heureusement avec le public. Des renseignements complets sont fournis sur les avis affichés dans les bureaux de poste de villes et de villages importants. Les demandes d'inscription, que l'on peut se procurer aux différents bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 28 décembre 1940. 20

Maisons à vendre 26

MAISON A VENDRE, à Casselman. S'adresser à Dollard, Russell, Ont. 83525-26-284

A louer 38

CHAMBRE à louer dans une famille. S'adresser à 6 à 8 heures du soir, 366, Murray. 38-286

CHAMBRES et petits appartements, meubles, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

Chambre à louer 44

CHAMBRE et pension, si désiré; monsieur de préférence. Tél: 3-1392. 8197-44-287

Recouvrement

SPECIALISTES DANS LA RECOURVEMENT, l'isolement, l'application des revêtements en briques. Estimations gratuites. McCauley Grimes, 158, Echo Drive. 7-6500. 44

Automobiles 54

SPECIAL: Maple Leaf de 1936, 24 tonnes, ridelles, moteur, compartiment et carrosserie en parfait état, pneus excellents, entièrement révisés. Prix réduit pour prompt vente. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 54

SOI, ci-devant de Baker Bros., expose maintenant le nouveau plan de l'assemblage de pièces et accessoires d'auto S. S. Autos achetées pour mise en pièces. Wellington-Precon. 8-3701. 54-JNC

AUTOMOBILES

COACH FORD 1936

\$325

OTTAWA MOTOR SALES LTD.

860, rue Bank. 7-2101
Ouvert 34 heures durant.
Aussi service de remorquage.

Eclatant hommage de M. H. R. Drummond au Canada français

MONTREAL, le 5.—Lors de la réunion annuelle des actionnaires et directeurs de la Banque de Montréal, lundi dernier, M. Huntly-R. Drummond, président, eut à l'égard des Canadiens français un geste gracieux qui fut applaudi chaleureusement par toute l'assemblée. Venant aux conclusions de son discours présidentiel, M. Drummond rendit hommage au courage et au patriotisme des Canadiens français. Puis s'interrompant, il reprit en français ce qu'il avait dit en anglais au sujet des Canadiens français.

Voici le texte de ces quelques remarques de M. Drummond: "On ne peut faire la revue des affaires en France mais il est opportun de jeter un coup d'oeil sur le Canada français. L'an dernier j'ai eu le plaisir de rendre hommage à l'exemple de loyauté et d'unité qui domine à tout le Canada le peuple de la province de Québec en particulier nos concitoyens de langue française. Depuis lors ceux-ci ont continué de contribuer, de tout leur cœur et de toute leur âme à la lutte pour la liberté et dans des circonstances qui ont mis leur vie en jeu. Ils ont bien su grande éprouve que leurs concitoyens de langue anglaise.

"Qu'il me soit permis de dire combien nous, de langue anglaise, nous admirons le courage et la fermeté du Canada français. La vaillance qu'il a déployée au début des hostilités, quand l'un des premiers régiments canadiens à remplir ses cadres a été un régiment canadien-français de Montréal, ne s'est jamais démentie.

"Le Canada français est naturellement remué par sa sympathie pour la France éprouvée mais il n'a pas manqué de donner son appui loyal à l'Empire, dont seule la victoire peut redonner à la France son rôle de porte-étendard de la civilisation.

Mme M. Charlebois est décédée

Mme Moïse Charlebois, née Cécile Brousseau, est décédée dans un hôpital local à l'âge de 85 ans, après une longue maladie. Elle demeurait à 53, rue Augusta.

Née à Sainte-Cécile de Masham, le 23 février 1855, elle a vécu la plus grande partie de sa vie et n'a jamais quitté l'Ottawa que depuis 15 ans. Paroissienne de Sainte-Anne, Mme Charlebois faisait partie de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne. Son père était feu Antoine Brousseau et sa mère, feu Angèle Beaudoin.

Lui survivaient cinq fils: Charles, d'Ottawa; Daniel, d'Ottawa; Thomas, d'Ottawa; Henri, de Montréal; Edmond, de Fort Huron, Michigan; cinq filles: Mme A. Laplante (Cécile), d'Ottawa; Mme Louis Lemire (Anna), d'Ottawa; Mme Oscar Nadeau (Adeline), d'Ottawa; Mme V. Leclerc (Eugénie), d'Ottawa; Mme J.-M. Trépanier (Emma), d'Ottawa; une sœur, Mme N.-C. Picard, de Saint-Stanislas (Québec); 72 petits-enfants, 40 arrière-petits-enfants. F. M. Charlebois a sept petits-fils de religieux dont un bénédictin, le R. P. Horace Leclerc; deux Oblats, les RR. PP. Roland Charlebois et Raymond Charlebois; quatre frères des Ecoles Chrétiennes, les RR. FF. Léopold Leclerc, Aurèle Leclerc, Sylvio Bourque, Cecil Charlebois.

Les funérailles auront lieu demain matin. On quittera les salons funéraires Gauthier à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

passé de Paterson, qui, enfin, venait déjouer le fameux gardien du "Gratton" à la dernière minute.

Gratton défait Hull-Canadien

Le Stadium Gratton a eu raison du Hull-Canadien, piloté par E. Sauvé, au compte de 6 à 1.

Les noirs et jaunes ont joué une très parfaite, avec leurs montées et leur beau jeu d'ensemble.

Les gens du Gratton promettent de faire belle figure dans la ligue intermédiaire indépendante de Hull. Poitrel du Canadien sauva un blanchissage à son club avec une

Le visage ferme et coururé par les rides du paysan, semblait barbouillé de glaise humide.

Il a un profil d'oiseau de proie, déclara la jeune fille. Jeangris machait le tuyau noir d'un brôle-gueuse en terre, tandis que son voisin triturait avec la langue une chique contre sa joue sèche. Celui-ci expectora droit devant lui un jet de salive olivâtre qui donna à Yvonne un haut-le-cœur, et marmonna:

— Maudite guerre! Elle m'a pris deux fils sur quatre!

Jeangris accompagna sa révolte de circonstance de la plus héroïque des considérations:

— Ça ne devrait pas être permis des choses pareilles!... C'est bon rapport à la guerre qu'on a pu mettre des sous de côté, et ben! on en rendrait pitié quelques-uns pour quelle n'ait pas existé!... Bah! bah! bah!... Seulement — entre nous — on est si mal dirigé!... Pourvu que, ça ne recommence pas!...

Il brigait un siège de conseiller municipal et avait été blanchoué à trois reprises, déjà. Aussi s'empressa-t-il de prouver que, si on est mieux voté, commençant par les petites communes, le cataclysme ne se fût jamais produit.

Leu trouble, qui, jusqu'ici, avait dérobé à Yvonne son vrai mot, s'était éclairci. Elle s'était enfin aperçue à elle-même. L'énigme du passé, avec ses tribulations et ses conversations avec Jean Giroux stimulées par les lectures qu'il lui communiquait par l'intermédiaire de Bertau, elle avait découvert la loi qui, forte comme la pesanteur, avait détourné du pinacle mondain qu'elle prétendait la hisser à terre. La flamme du terrien avait fait chanter la bouillotte ou les fleurs secrètes attendaient, depuis le premier battement de son cœur, d'être in-

fusées. Celles-ci développaient maintenant tout leur parfum. Le sortilège de la vie rustique avait achevé d'épanouir la résurrection. Yvonne savait maintenant qu'en elle commandait, affinée, intellectualisée, l'ascendance des Gendres. Elle avait pris la nette conscience que la nature régnait sur son bonheur, et que devaient tenir au sol — si subtiles, si cultivées qu'en fussent les racines — ses soies, ses espoirs et ses soucis délicats. C'est pourquoi la substance de ses journées se réalisait à présent de la crainte de la grêle, d'une tendresse sollicitée pour les bêtes morissant de l'attente de vendanges.

Elle allait dans la Verité lumineuse: celle du soleil épousant la glèbe, pour enfanter. Elle ne se mouvait plus que parmi des symboles; la borne du champ, l'aclier de la pioche le fruit, le toit qui fume, la roue qui grince... Le moindre brin d'herbe lui apparaissait chose sainte, tout, autour d'elle avait force, avait acquis la valeur d'une idée. Les éléments, les bêtes, le hasard même collaboraient avec l'homme et concouraient au miracle. Et le plus humble grain récolté était la résultante d'un faisceau d'efforts et d'étude, de la coordination de prodiges d'observation et d'intelligence...

De Plus GROSSES REMISES

SI VOUS ECHANGEZ Maintenant contre un récent modèle

Campbellized CARS

HIVERISE

ECHANGEZ MAINTENANT

Tandis que les échanges sont en votre faveur

Il est presque certain que les autos se vendront très cher l'année prochaine! Au lieu d'attendre jusqu'au printemps, l'homme avisé se préparera des mois à l'avance et achètera son auto aujourd'hui. Echangez MAINTENANT contre un récent modèle, tandis que le choix et les prix sont encore en votre faveur.

Les 30 Révisions de Campbell

40 FORD Coach Spécial	\$799	Assurez-vous la SECURITE dans la conduite en hiver!
39 MERCURY Sedan DeLuxe	\$819	
39 FORD Coupé Spécial	\$619	Pourquoi ne pas vous préparer pour la conduite d'hiver? Jouissez de la recommandabilité et du confort d'un auto Campbellisé.
38 FORD Sedan DeLuxe	\$569	
37 PONTIAC Sedan DeLuxe	\$729	
37 FORD Sedan DeLuxe	\$529	
34 FORD Coupé, siège de secours	\$319	
29 BUICK Sedan	\$99	

Campbell Motors OTTAWA LIMITED

Tél: 2-9441 265, Avenue Laurier Ouest

LOURD RAID À DUESSELDORF

(Presse canadienne)

LONDRES, le 9 — Les aviateurs anglais qui ont survolé pendant 12 heures mercredi Dusseldorf, ville industrielle de la Prusse rhénane, y sont retournés samedi soir, à annoncé dimanche le ministère de l'air, et ont bombardé des hauts-fourneaux, des aciéries, des usines de gaz, des cours de chemins de fer et des quais pour gros navires.

Lorsque les raiders s'en retournèrent dans leur pays, dit le ministère de l'air, ils purent voir bien en arrière d'eux un incendie qui fut regardé comme le plus considérable qu'ils avaient jamais vu en Allemagne depuis le commencement des attaques par la Royal Air Force.

Brest a subi la plus rude attaque de la guerre, dit le service de nouvelles du ministère de l'air. Des bombes incendiaires tombèrent sur les casernes de l'infanterie et des immeubles entrés des dites casernes et des casernes navales et de puissantes bombes explosives furent lancées sur le port, regardé comme une importante base navale par la vieille France. La région de la cale sèche fut au nombre des objectifs atteints, et une bombe frappa une usine d'énergie.

Il y eut explosion quand l'usine fut frappée, et cet endroit ressemblait à une boutique de forgeron d'où s'élevait ce qui semblait être du métal mêlé avec les débris de l'usine.

La Royal Air Force attaque aussi Lorient, Anvers, Dunkerque, Calais et Boulogne. La déclaration du ministère de l'air au sujet de l'attaque contre Dusseldorf laisse entendre que le raid a été l'un d'une série destinée à paralyser complètement la population de 500 000 habitants de cette ville, dans le domaine de son énergie.

La Royal Air Force laisse peu de répit à Dusseldorf", dit la déclaration. Elle fait remarquer qu'on n'a pu se procurer tous les détails, mais elle ajoute que le raid a été aussi destructeur que celui de mercredi dernier, le plus long jamais subi par une ville allemande depuis le commencement de la guerre.

"La visibilité était bonne et nos pilotes n'eurent pas de difficulté à reconnaître les régions de la France occupée, pour livrer une contre-offensive contre les bases d'où Hitler dirige ses raids contre l'Angleterre.

